Le Rempart

Le Rempart — L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 6 mai 1992 | 26 ième année, No18

Langues officielles: un comité en suspens

Ottawa (APF): Alors que les francophones de l'extérieur du Québec ont plus que jamais besoin de tous les appuis et de toutes les tribunes politiques possibles pour défendre leurs intérêts, le Comité des langues officielles à Ottawa est paralysé en raison de l'absence des députés conservateurs.

A l'époque où le comité était formé de députés et de sénateurs, l'absence d'élus conservateurs n'avait pas pour effet de paralyser complètement les travaux du Comité mixte. Mais depuis la création du nouveau Comité permanent des langues officielles en mai 1991, seuls les députés ont maintenant le droit d'y siéger. Et il ne peut y avoir de quorum sans la présence des députés conservateurs, avec pour résultat que le Comité ne va nulle part.

Le comité n'a siégé que deux fois en mai 1991 et deux fois en octobre 1991. Deux réunions portaient sur l'organisation et deux autres avaient pour but d'entendre l'ancien et le nouveau Commissaire aux langues officielles. Le 20 février 1992, les membres du Comité élisaient leur président, le député conservateur Garth Turner de la région de Toronto. La dernière réunion date du 25 février. Elle devait porter sur l'agenda de travail. Elle a été ajournée faute de quorum.

Choqué du comportement des députés conservateurs, le porte-parole libéral pour les langues officielles, Jean-Robert Gauthier, a écrit dès le lendemain une lettre au premier ministre pour se plaindre du «manque d'intérêt des conservateurs pour la question des langues officielles». Le 9 mars, le bureau du premier ministre informait le député Gauthier que sa lettre avait été acheminée au whip du parti, le député Jim Hawkes de Calgary.

Dans un parti politique, le whip est celui qui tient le fouet. Il s'assure de la cohésion au sein du groupe des parlementaires, il maintient l'esprit de corps, et il s'assure de la présence des députés aux comités et lors des votes importants tenus en Chambre. Entre le 9 mars et le 10 avril, date de l'ajournement pour le congé de Pâques, le Comité des langues officielles n'a tenu aucune réunion.

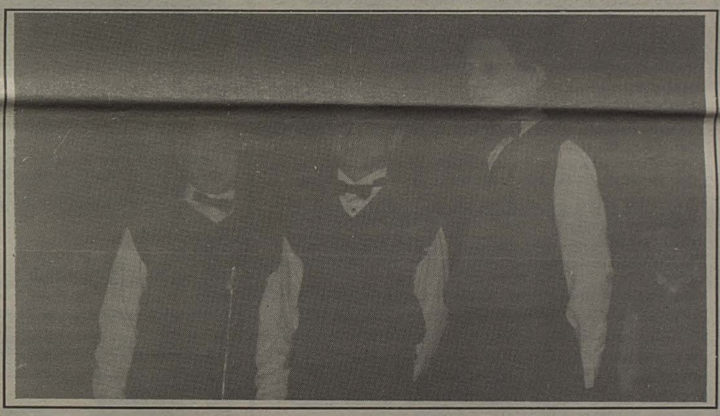
Le gouvernement semble s'en laver les mains. Interrogé à la Chambre des communes par le député Gauthier, le leader du gouvernement, Harvie André, a expliqué que les comités avaient acquis depuis 1984 une plus grande autonomie et une plus grande indépendance et qu'ils étaient par conséquence maîtres de leurs travaux.

Le Comité des langues officielles étant pour ainsi dire inexistant, il ne s'est donc jamais penché sur la décision du gouvernement d'abolir le Programme de contestation judiciaire, ni sur la décision du Secrétariat d'Etat de ne pas renouveler son programme d'aide aux radios communautaires. Il n'a pu réagir lorsque Canada 125, responsable de l'organisation des fêtes du 125 ième anniversaire du Canada, a distribué par le courrier un dépliant unilingue anglais dans tous les foyers de l'extérieur du Québec. Finalement, le Comité n'a toujours pas étudié les prévisions budgétaires du gouvernement en ce qui concerne les langues officielles, alors que plusieurs ministères et plusieurs agences gouvernementales ont déjà comparu devant divers comités pour expliquer leurs dépenses.

Le 20e Festival est du passé



C'est jusqu'à dimanche soir dernier que se sont poursuivies les activités de la 20e édition du Festival francophone du sud-ouest, qu'annonçait tout au long de sa durée la bannière sur la clôture ouest du terrain de la Place Concorde. Cette bannière que l'on peut voir dans notre première photo est un don au Comité d'organisation du Festival de la part du Centre culturel Tournesol qui a pu en faire l'achat grâce à l'aide financière de l'Office des affaires francophones de l'Ontario.



Plusieurs centaines de parents et d'amis se sont rendus à la Place Concorde les mercredi et jeudi soirs pour applaudir la dizaine de chorales scolaires qui ont participé à "Choeur en Fête". Au cours de l'automne, la directrice de celle de Ste-Thérèse, Mme Thérèse Quenneville, avait fait, avec les membres de cette chorale, un nombre d'activités en rapport avec le bicentenaire de la mort de Mozart, et leur avait enseigné des oeuvres de ce musicien. Mercredi soir, l'auditoire a pu en entendre quelques-unes, dont un trio exécuté avec aplomb par Paul Ibrahia, Denis Michaud et Nathan Auch que l'on voit dans la photo.



Vendredi soir, sous l'égide de la troupe Soleil-Sud, la troupe Vox Théâtre a présenté "Parano par Amour". On voit ici, au centre, le comédien Pierre Rodier, qui s'entretient avec quelques membres de l'auditoire après le spectacle. (Voir autres photos en page 5).

Windsor fête ses villes-jumelles

Les villes-jumelles de Windsor, dont plusieurs, y compris Granby, Québec, seront représentées par des délégations, seront à l'honneur au "Centennial Twin Cities Banquet" organisé par le sous-comité consultatif pour la ville Udine, Italie, du Comité des relations internationales de la ville de Windsor.

Le banquet aura lieu à la salle Caboto, angle des rues Parent et Tecumseh, le mercredi 12 mai.

Outre les villes déjà nommées, Windsor est aussi jumelée avec Saint-Etienne, France, Coventry, Angleterre, Mannheim, Allemagne, Ohrid, Macédonie, Las Vueltas, El Salvador et Fujisawa, Japon.

Renseignements: Flavio Andreatta au 969-6684.

Index des Services en Français

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles





Les membres de l'Union culturelle des Franco-ontariennes sont évidemment satisfaites du travail de leur conseil régional puisqu'elles ont nommé essentiellement les mêmes personnes à ce conseil à l'occasion de leur rencontre annuelle régionale tenue à la salle Sunnyside de LaSalle et organisée par la section de Rivière-aux-Canards. On reconnaît ici **Mmes Laurette Lapointe**, présidente de la section de Windsor, **Estelle Vaillancourt** et **Hélène Vaillancourt**, directrices pour la région Windsor, **Carole Gagnon**, première vice-présidente, **Diane Brissette**, directrice pour Pain Court, **Suzanne Cubaynes**, présidente, **Marguerite Isabelle**, directrice pour Windsor, **Angéline Larocque-Brown**, deuxième vice-présidente, **Lucille Bondy** (partiellement cachée), présidente de la section de Rivière-aux-Canards, **Diane Leblanc**, secrétaire, **Elaine Durocher**, directrice pour Rivière-aux-Canards, et **Marcelle Baribeau**, présidente de la section de Pain Court. Font aussi partie du conseil, mais étaient absentes: **Jocelyne Vaillancourt**, trésorière, **Anna Pinsonneault** et **Gabrielle Martin**, directrices pour Pain Court et **Angèle Vaillancourt**, responsable du comité des bingos.

*****

Trente francophones figuraient parmi les récipiendaires du Mérite pour services bénévoles honorés par les ministères des Affaires civiques et de la Culture et des Communications à une récente cérémonie tenue à l'auditorium Cleary. Dix d'entre elles étaient de l'Union culturelle des Franco-ontariennes, dont les neuf que l'on voit dans la photo avec **M. Wayne Lessard**, député provincial de Windsor-Walkerville: dans l'ordre habituel: **Mmes Diane Brissette, Suzanne Cubaynes, Corinne Godin, Angéline Larocque-Brown, Diane Leblanc, Emilia Genest, Rita Beaulieu, Marcelle Baribeau et Gratienne Caron.** La dixième qui était absente est **Angèle Vaillancourt.** Ont aussi été reconnus: **Mmes Jeanne D'arc Barrette, Yvette Bondy, Cécile Campeau, Françoise Gascon, Jeannette Langlois, Marguerite Mailloux et Thérèse Quenneville** de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, **MM. Jean Brûlé, Paul Chauvin, Jean-Charles Couture, Roger St-Pierre et Rosaire Sylvestre et Mme Ursule Leboeuf** du Club Richelieu Les Campagnards, **Mmes Hélène Chauvin et Anne-Marie Robinson et M. Denis Pitre** de la Société Franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, **Mme Lucille Comartin et Mlle Yvette Gagnier** du Centre culturel St-Cyr, et **MM. Aymard LeFrançois et Léonard Plourde** du club de L'âge d'or Le Foyer.

*****

Une messe, le renouvellement des voeux et une fête ont marqué le 50e anniversaire de mariage de **M. et Mme Laurent et Bernadine St-Pierre** dimanche dernier à l'église St-John de Woodslee où le couple avait prononcé ses premiers voeux en 1942.

Les jubilaires ont eu 16 enfants: **Marie-Hélène, Rosanne (Bonin), Jim, Catherine, Tom, Jeanne (Couture), Dave, Patricia (Clem), Elizabeth (McInnis), Marc, Carole (Atkin), Diane (Strybosh), Dolores (Lemire), Dorothée, Véronique et Julia (Trépanier).** Ils ont 40 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Natifs de la région, le couple a toujours demeuré à Belle-Rivière. M. St-Pierre a longtemps été greffier du canton de Maidstone.

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

JEUDI 7 MAI
19h30
ASSEMBLÉE MENSUELLE
UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES WINDSOR-ESSEX
Place Concorde
Information: Laurette Lapointe 944-3000





Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Lundi 11 mai - 17h45 - 19h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Lundi 11 mai - STW 17h à 19h30, rég. 19h30 à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mardi 12 mai - STW 17h à 19h30, rég. 19h30 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 17 mai - STW. 13h à 17h30; Rég. 17h30 à 23h00
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Mardi 19 mai - STW. 17h à 19h30; Rég. 19h30 à 23h00
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association Francophone Française de l'Ontario**

Vendredi 15 mai - 19h - 20 h
Salle Bingo City (angle Manning et E.C. Row)
Parrain é par: **Association Francophone de Basketball du Sud-Ouest de l'Ontario**

Dimanche 24 mai - 13h à 17h30; 17h30 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde, Actifit**

Lundi 25 mai - 20h30; 21h45
Salle "Big D" Bingo, 2515 rue Dougall
Parrainé par: **L'Association des Sports et Loisirs Windsor-Essex-Kent**

Les banques, davantage que les caisses populaires, ont la faveur des gens d'affaires en Ontario français

Ottawa (APF): Les gens d'affaires franco-ontariens préfèrent transiger avec une banque plutôt qu'avec une caisse populaire pour leurs services financiers.

Un sondage réalisé pour le compte de la Chambre économique de l'Ontario auprès de 250 personnes révèle que 52 pour cent des entreprises franco-ontariennes font affaire avec une banque et 40 pour cent avec une caisse populaire. En comparaison, les associations francophones transigent avec les caisses populaires dans une proportion de 62 pour cent, contre 25 pour cent pour les banques.

Selon le professeur Antoine Zalatan de l'Université d'Ottawa qui est l'auteur de ce sondage, l'utilisation des caisses populaires de la part des gens d'affaires est néanmoins à la hausse, si on compare avec les résultats d'un sondage similaire réalisé il y a deux ans. Et ceux qui utilisent les services offerts par les caisses populaires font part d'un niveau de satisfaction élevé, et trouvent même que le service est rapide, courtois, professionnel et supérieur aux banques.

Alors pourquoi les entrepreneurs franco-ontariens ne font-ils pas davantage appel aux caisses pour leurs services financiers? Tout simplement parce que les caisses manquent de flexibilité et exigent trop de garanties. Selon M. Zalatan, il ne fait aucun doute que les caisses sont plus rigides que les banques lorsque vient le temps d'accorder un prêt. Il rappelle que les gens d'affaires sont, règle général, "des gens impatients" lorsqu'il est question d'argent. Les entreprises, ajoute-t-il, ont besoin d'un service "rapide et sophistiqué". Et c'est davantage par solidarité et par sympathie pour "la cause" francophone que pour des raisons d'efficacité, ajoute le professeur, que les gens d'affaires franco-ontariens vont tout de même garder un compte ouvert à leur caisse populaire.

Selon le président de la Chambre économique de l'Ontario, Rhéal Leroux, le problème trouve aussi son origine dans l'histoire passé des caisses, à l'époque des comités de crédit. "Personne n'aime être jugé par un comité de crédit, si dans la municipalité tout le monde va savoir si tu as emprunté 100$, 200$ ou 100,000$. C'est disparu, mais c'est encore un mythe qui existe".

Pour le président de la Fédération des caisses populaires, Benoît Martin, le problème se situe essentiellement au niveau de la Loi sur les caisses, qui limite les caisses populaires ontariennes dans leur développement. Ainsi, le crédit commercial est limité à un maximum de 15 pour cent. Tout prêt supérieur à 7,500$ doit comporter des garanties.

On imagine sans mal la frustration du propriétaire d'une PME à qui une caisse demande de garantir un prêt de quelques dizaines de milliers de dollars, surtout si cette entreprise brasse des centaines de milliers de dollars par année.

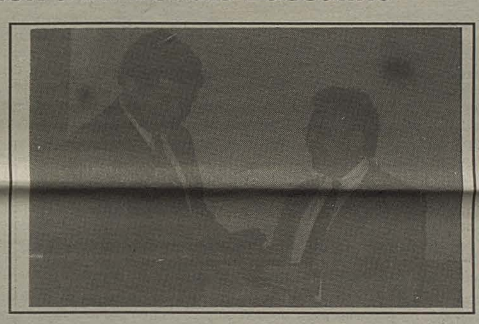
C'est d'ailleurs pourquoi la Fédération presse le gouvernement de modifier la loi pour permettre aux caisses d'être sur le même pied d'égalité que les banques.

Commerce international et libre échange

Le sondage révèle également que les gens d'affaires sont en faveur à 86 pour cent de la création d'un fonds de capital-risque pour le développement des petites et moyennes entreprises, qu'ils sont intéressés par le commerce international presque tous (95 pour cent) pensent que l'Ontario devrait jouer un rôle plus dynamique sur la scène économique européenne, presque tous contre les barrières commerciales interprovinciales et très inquiets face au déficit du gouvernement de l'Ontario.

Présentation à M. Donald Lassaline

Mercredi soir, au début de la présentation "Choeur en Fête" à la Place Concorde, M. Jean Mongenais, éditeur du journal LE REMPART, (à droite), a présenté à M. Donald Lassaline, la plaque de "Communicateur de l'année '92 du sud-ouest ontarien". Le choix de M. Lassaline, qui avait été proposé par Mme Bernadette Grenier, et fait par un jury indépendant nommé par le journal, avait été annoncé en février dans le cadre d'un programme de l'Association de la presse francophone. M. Lassaline a été ainsi reconnu pour le rôle qu'il a joué dans les études de faisabilité, la campagne de prélèvement de fonds et les négociations avec les détenteurs de l'hypothèque en vue de l'achat de la Place Concorde par la communauté francophone.



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Attention aux voleurs qui rodent les marinas

L'abondance de marinas, de petits ports et de quais d'accostage font de Windsor et du comté d'Essex une région idéale pour les propriétaires de petites embarcations.

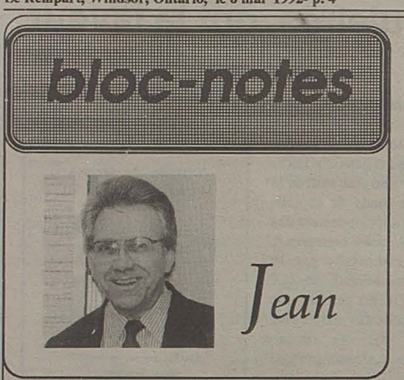
Mais en même temps, c'en est une très lucrative pour les voleurs qui gagnent leur vie à voler des bateaux, des moteurs et une variété d'équipements de navigation.

Cette saison de navigation ne différera probablement pas des autres. Les forces policières de toutes les parties du comté répondront à des appels du public se plaignant de vol de leur propriété. Les moteurs hors-bord Mercury, petits et grands, ont été une cible favorite par le passé.

Le CECW saisi de la situation des élèves de l'école E.J.Lajeunesse

Plus d'une centaine de parents, d'enseignants et d'enseignantes et d'élèves de l'école secondaire E.J.Lajeunesse ont rempli la section d'observateurs de la salle de réunion du Conseil des écoles catholiques de Windsor le mardi 28 avril pour ajouter des applaudissements nourris aux présentations de trois de leurs porte-parole. Mme Linda Hébert, parent, M. Serge Bergeron, enseignant, et Mlle Suzette Pablo, présidente du Conseil des étudiants de l'école, voulaient sensibiliser l'ensemble des membres du Conseil à la situation difficile dans laquelle se donnent les cours à cette école. Deux semaines auparavant, le Management Committee du Conseil avait refusé la recommandation de sa Section de langue française d'entrer en pourparlers avec l'Université de Windsor en vue de l'utilisation de l'ancien édifice de sa Faculté d'éducation pour loger l'école. Suite aux présentations, quelques membres anglophones du Conseil se sont limités à dire qu'ils sympathisaient avec les élèves mais qu'ils étaient dans l'impossibilité d'agir sans un engagement d'aide financière du ministère de l'Education. Pour sa part, la présidente de la SLF, Mme Jeanne Mongenais, a félicité les porte-parole, en particulier la présidente du Conseil étudiant, qui, d'après elle, a mieux réussi à faire comprendre la situation actuelle à l'école à l'ensemble des membres du Conseil qu'elle avait pu le faire elle-même depuis plusieurs mois. On la voit ici qui félicite Suzette Pablo dans le foyer des bureaux du Conseil après les présentations.





Commençons par féliciter très chaleureusement les trois membres du Comité du Festival francophone du sud-ouest: M. Jacques Parent, Mlle Paulette Richer et M. Donald Lassaline. C'est tout un défi que de coordonner la préparation d'un programme complet d'activités pour une manifestation de la sorte, et le Festival qui vient de se terminer était bien à la hauteur de ses prédécesseurs.

Il faut aussi féliciter ceux et celles qui ont organisé l'un ou l'autre des événements; il est évident que cette collaboration est essentielle au succès de l'entreprise, et elle n'a pas manqué encore cette année.

Mentionnons aussi le grand nombre d'activités mises sur pied dans les écoles. De fêter ce que nous sommes est certainement un excellent moyen de faire naître et de faire grandir la fierté chez les jeunes.

Certains diront qu'il y a "trop d'activités", non seulement pendant le Festival, mais tout au cours de l'année. Mais voyons donc! Nous sommes des milliers et des milliers de francophones dans la région . . . et une communauté bien vivante se manifeste par une activité incessante. Tant mieux si nous avons l'embarras du choix!

Félicitations encore, donc, et merci à tous ces gens qui organisent le Festival ou d'autres activités tout au long de l'année.

*****

C'est bien le cas de dire que ça bourdonne à l'école secondaire Lajeunesse ces temps-ci! Ces élèves sont certainement déterminés de se voir logés dans un édifice plus convenable . . .et avec raison!

Une de leurs démarches a été de nous faire parvenir une cinquantaine de lettres exprimant leurs points de vue. Notre première intention avait été d'en *choisir quatre ou cinq typiques pour publication.* **Mais à les lire, nous avons été fort impressionnés par leur façon de dire, et la qualité de leurs textes.**

Nous avons donc été entraînés à en publier beaucoup; vous avez pu en lire une quantité la semaine dernière et nous en publions une quinzaine d'autres dans ce numéro.

Je félicite ces jeunes de leur sérieux et je suis fort impressionné par la force de leur conviction, pour laquelle une part de crédit revient sûrement à leurs parents et au personnel de l'école.

En particulier, il fallait voir la conviction et l'aplomb de la présidente du conseil étudiant de l'école, la jeune Suzette Pablo, lorsqu'elle a fait une présentation au conseil scolaire entier la semaine dernière (en même temps qu'en faisaient un représentant du personnel et une porte-parole de l'Association Parents-Professeurs-Elèves de l'école.)

La présidente de la Section de langue française du Conseil a déclaré en réunion immédiatement après, que Suzette avait réussi à faire comprendre la situation des élèves encore bien mieux qu'elle avait pu le faire elle-même au cours de plusieurs rencontres avec ses collègues du conseil!

*****

Toujours en rapport avec cette manifestation devant le Conseil des écoles catholiques, en plus d'avoir fait en réunion le commentaire que je viens de citer, immédiatement après les présentations, la présidente de la Section de langue française est sortie quelques instants dans le foyer de l'édifice pour féliciter les trois personnes qui avaient faites les présentations, et encourager tous les intéressés et intéressées à poursuivre leurs efforts.

Par contre, les deux autres membres de la Section de langue française n'ont fait aucun commentaire après les présentations, ni sont-ils sortis échanger quelques mots avec les nombreux élèves, parents et enseignants et enseignantes qui s'étaient rendus à la salle du Conseil.

J'ai trouvé cela un peu étrange. Assurément, ils ne craignaient pas de paraître trop "partisans" . . . Et sinon, pourquoi n'ont-ils pas fait de commentaires et ne sont-ils pas sortis aussi quelques instants témoigner leur appui à ces gens qu'ils représentent et qui se sentent naturellement frustrés ces temps-ci?

*****

Je rappelle encore une fois la disponibilité de bourses de la Fondation Donatien Frémont pour aider à défrayer les coûts d'études post-secondaires en français, surtout dans le domaine des communications, d'étudiants et étudiantes de régions où les francophones sont minoritaires.

La Fondation cherche à distribuer son aide autant que possible dans toutes les régions du pays et une candidate ou un candidat sérieux de cette région aurait donc de bonnes chances d'obtenir une bourse.

J'ai tous les détails au bureau et j'invite n'importe qui qui pourrait bénéficier de ce programme, ou qui connaît une telle personne, à communiquer avec moi.

La date limite pour faire parvenir les demandes est le premier juin.

*****

Voilà plus d'une occasion où j'entends un ou une francophone prononcer son nom en lui donnant une consonance anglaise lorsqu'elle le dit à une personne de langue anglaise.

Question de ne pas vouloir embêter l'anglophone en le prononçant de façon que l'autre ne pourrait probablement pas répéter, probablement.

Mais cela fausse complètement la sonorité du nom, et, il me semble, lui enlève beaucoup de sa "couleur".

Est-ce que ça ne risque pas, aussi, même si ce n'est ni le cas ni l'intention, de donner l'impression à l'autre que l'on n'est pas sûr ou que l'on n'est pas fier de son identité?

Pourquoi ne pas toujours prononcer son nom avec sa consonance naturelle?

C'est vrai que ça présente alors un défi pour l'interlocuteur de langue anglaise qui veut ensuite le répéter. (C'est bien le cas avec mon nom à moi; imaginez l'anglophone qui cherche à répéter avec sa consonance appropriée, "Jean Mongenais"!)

Mais, savez-vous, la très grande majorité d'anglophones sont prêts à faire l'effort et la plupart réussissent quand même assez bien. (D'ailleurs, nous ne cherchons jamais à prononcer le nom d'un anglophone avec une consonance française!)

Et j'ai nettement l'impression qu'ils sentent alors qu'ils ont affaire à un individu qui est conscient et fier de son identité.

*****

Une réflexion au sujet de la récente grève des joueurs de la Ligue Nationale de Hockey . . .

Il y a un aspect particulier de cette grève que l'on retrouve dans plusieurs situations de conflit entre patronat et syndicat: c'est le désir que semblent avoir certains groupes d'employés de bénéficier d'absolument tous les avantages du patronat, mais sans devoir en assumer également toutes les responsabilités.

Bien sûr, il y a des avantages à être propriétaire d'une entreprise quelconque, entre autres, celui de pouvoir jouir des profits qui peuvent être réalisés. Mais pour cela le propriétaire doit aussi assumer la responsabilité de faire fonctionner l'entreprise, quelque soit le nombre d'heures requises, et aussi le risque d'assumer les pertes qui peuvent être occasionnées.

Qu'un groupe d'employés recherche des conditions de travail agréables et une rémunération raisonnable pour leurs efforts, c'est tout à fait juste. Mais de vouloir partager tous les bénéfices dont jouit le patron, quand ils n'ont pas à assumer les responsabilités correspodantes, ça ne me semble plus raisonnable . . .

*****

Dans le même ordre d'idées, il y a un aspect des modifications à la loi sur le travail que semblent vouloir faire adopter le gouvernement de l'Ontario qui me semble inapproprié: c'est celui qui vise à empêcher un employeur à faire faire par qui que ce soit, même par d'autres catégories d'employés ou par des membres de l'administration, les tâches d'un employé qui est en grève.

Supposons le cas où un employeur fait à ses employés une offre qui est en fait raisonnable, mais que les dirigeants syndicaux, par erreur de jugement si pas par malice, ne considèrent pas juste, eux. Le genre de loi contemplée mettrait dans les mains de ces syndicalistes le pouvoir de faire éventuellement fermer l'entreprise du propriétaire dont les offres étaient quand même justes.

De la même façon, si un groupe d'employés refusent de travailler pour un salaire quelconque, mais que d'autres personnes, ayant pourtant les mêmes droits à l'emploi que ce premier groupe d'employés, désirent, elles, travailler à ce salaire-là, encore ici, le loi contemplée mettrait dans les mains du premier groupe le pouvoir d'empêcher ces autres personnes à avoir accès à ce travail.

Bien sûr, il faut pouvoir contrecarrer les agissements d'un employeur abusif. Mais les lois actuelles permettent de faire juger par un tribunal impartial l'employeur qui négocie de mauvaise foi.

D'ailleurs, si on veut accorder à des employés le pouvoir, à leur discrétion, d'empêcher un propriétaire de réaliser quelque profit que ce soit aussi longtemps qu'ils veulent rester en grève, serait-on prêt à dire qu'eux non plus ne devraient pas recevoir quelque revenu que ce soit aussi longtemps qu'ils restent en grève?

*****

Ces modifications à la loi du travail que contemple le gouvernement Rae ne sont d'ailleurs pas le seul aspect inquiétant de la façon qu'il continue à nous gouverner.

M. Rae ne semble avoir aucun scrupule à garder dans son cabinet la ministre Shelley Martel qui a avoué avoir menti carrément et publiquement de façon à nuire à la réputation d'un certain médecin . .

M. Rae qui semblait reconnaître tous les droits appropriés aux francophones alors qu'il était chef d'opposition semble avoir beaucoup de difficultés à les reconnaître maintenant. Mon doux, c'est lui qui disait que l'Ontario devrait se déclarer officiellement bilingue!

Et à noter que j'écris ces lignes avant l'annonce du nouveau budget . . .

D'autres lettres des élèves de l'école Lajeunesse

N.D.L.R.: Suite au refus du Conseil des écoles catholiques de Windsor de la recommandation de sa Section de langue française visant l'acquisition de l'ancien édifice de la Faculté d'éducation de l'Université de Windsor, pour loger l'école secondaire E.J. Lajeunesse, nous avons reçu de très nombreuses lettres des élèves de cette école. Cela prendrait trop d'espace de toutes les publier. Mais en plus de celles publiées la semaine dernière, nous en publions d'autres ci-dessous pour donner une bonne idée des sentiments de ces jeunes. Nous en avons aussi reçu de Kimberly Vethaak, Paul LeBrun, Sarah Butler, Ken Chiesa, Meagan Lyons, Rosy Khoury, Gerry Vallières, Ronald Bondy, Angela Veilleux, Shawn Renaud, Emmanuelle Poirier, Jennifer Letourneau, Louiselle Gagnon, Holly Benson, Chantalle Guénard, Jéramie Côté, Lisa Duguay, Dean Zalisko, Jeanne Gauthier, Catherine Laviolette, Michèle Labonté, Jason Pelchat, Catherin Laviolette, Michèle Labonté, Jason Pelchat,

Suite page 6



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédacteur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité national: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon

Abonnements:Canada: **16.00$**; Ailleurs:**37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Vous êtes déjà abonné?
Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

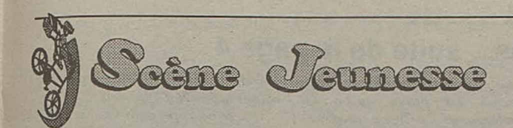
COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

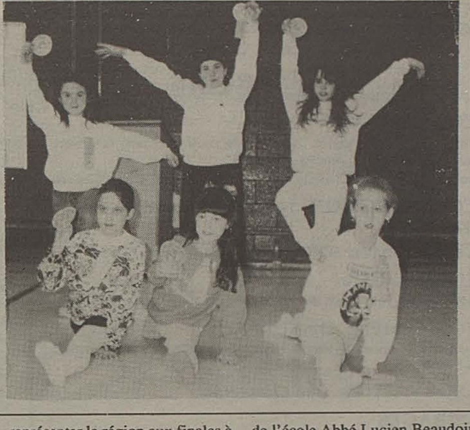
Code Postal: ____________ Tél. ____________

Nouveau ☐ Renouvellement ☐



Juste avant que disparaissent les dernières neiges, les élèves des première et deuxième années de l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards ont participé à une chasse au trésor pour fêter le thème "Vivre en Communion". L'équipe gagnante comprenait Chantal Bénéteau, Amanda Vandal, Jeffrey Bézaire, Derek Girard, Ryan Smith et Blake Dishman. D'autres activités en groupe, puis un bon chocolat chaud, ont terminé la fête.





Les 28 compétiteurs et compétitrices choisis parmi les très nombreux membres du Club de gymnastique de l'école St-Edmond de Windsor pour participer à la compétition annuelle de toutes les écoles du Conseil des écoles catholiques de Windsor tenue récemment à l'Université de Windsor ont remporté 32 rubans d'or, 28 d'argent et 6 de bronze. De plus, six d'entre eux que l'on voit dans la photo se sont mérité l'écusson d'excellence générale. Ils sont, devant: Jessica Iafrate, Vanessa Lajeunesse et Jocelyne Lévesque et debout: Robbi Gerry, Sophia Leclair et Tanya Picard.

Voici, dans l'ordre habituel, les quatre gagnantes des semi-finales du concours d'art oratoire parrainées par le Club Richelieu Windsor et le Club Richelieu Les Campagnards à la Place Concorde le 22 avril: Gabrielle Larocque, élève de Mme Denise Lefebvre du Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière qui s'est classée première dans la catégorie de récitation d'un texte d'un autre auteur; Lynn Martin, élève de Mme Paulette Demetre de l'école Ste-Catherine de Pain Court, deuxième dans la même catégorie; Jacqueline Bornais, élève de Mme Madeleine Albert de l'école St-Ambroise de St-Joachim, deuxième dans la catégorie de présentation d'un texte de sa propre composition, et Stéphanie Girard, élève de M. Richard Cousineau de l'école Ste-Thérèse de Windsor, première dans cette catégorie. Ces jeunes orateurs se sont mérité chacune une bourse de 50$ ainsi que le droit de représenter la région aux finales à Welland. Les autres concurrents et concurrentes, tous lauréats de leurs écoles respectives, étaient Lucas Gaudette du Pavillon des Jeunes, Luc Blanchette de l'école Ste-Thérèse, Heather Brennan et Jean-Paul Morand de l'école George P. Vanier de Windsor, Jessica Lyons de l'école Abbé Lucien Beaudoin de Windsor, Kristine Comartin de l'école St-Antoine de Técumseh, Racquel Meloche de l'école Sacré-Coeur de Lasalle, Emily Hastings de l'école Mgr Jean Noël de Windsor et Chris Braithwaite de l'école Ste-Catherine.



Au Festival du Sud-ouest . . .(Suite de la page 1)



Toute la semaine avait lieu au salon Médaillon de la Place Concorde une exposition d'arts par les artistes Colette Jacques, Laurent Vaillancourt et Maurice Gaudreault. On voit ici ce dernier qui commente une de ses pièces pour Mme Margot Lavoie. Sculpteur d'argile, Maurice Gaudreault se considère "raconteur" par la façon dont ses pièces évoquent le style de vie des gens des années '40 et '50.



C'est la présentation de la création collective "Rêve collectif" de la troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud qui a clôturé le Festival dimanche soir. Chacune des six épisodes qui constituent le spectacle a été bien appréciée par l'auditoire dont plusieurs membres se sont dit étonnés de ce que la troupe avait réussi à réaliser de toutes pièces avec à peine six semaines de préparation. On voit ici Stéphane Bergeron qui, comme d'autres interprètes, a tenu plusieurs rôles, ainsi que Margot Lavoie qui jouait la Fée Nomène, que félicite Mme Lise Roy, qui a été présidente de la troupe pendant nombre d'années depuis sa reprise d'activité il y a une dizaine d'années. "Depuis les débuts que nous souhaitions que Soleil-Sud puisse éventuellement faire une création collective," a dit Mme Roy en présentant un cadeau de félicitations au président actuel, M. Jean-Paul Lavoie. " Le "Rêve collectif" est donc la réalisation d'un rêve."

Index des Services en Français

COMPTABLES

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**

Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

ÉLECTRICIEN

Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, **798-3205**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, **258-4979**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES

Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

Dan's Appliances and Furniture, M. Dan Thériault, 28 rue William S., Chatham, **351-8777**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE

Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle (ouvert à l'été '92)

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE

Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

QUINCAILLERIE

Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

Suite page 8

D'autres lettres des... suite de la page 4

Chantale Quesnel, Donald MacMillan, Grace Maker et Chris Papatheophilos.

Appel aux citoyens de bonne volonté

M. le Rédacteur,

Bonjour! Jem' appelle Natalie Germain. Je fréquente l'école E.J. Lajeunesse, la seule école secondaire française dans la ville de Windsor.

J'aimerais avoir un édifice adéquat pour notre école. Comme citoyens canadiens, il me semble que les francophones devraient avoir les mêmes droits que les anglophones.

A E.J. Lajeunesse, on a besoin d'une cafétéria, d'un gymnase adéquat, des casiers assez grands pour serrer nos vêtements sans les déchirer et des laboratoires pour nos ateliers de technologie et de sciences. Est-ce que c'est trop demander?

Je demande à tous les citoyens de bonne volonté de nous appuyer afin d'obtenir la faculté d'éducation pour l'école E.J. Lajeunesse.

Merci.

Sincèrement,

Natalie Germain

La bataille ne fait que commencer

Cher M. le Rédacteur,

Je m'appelle Tammy Pelchat et je vais à l'école E.J. Lajeunesse. J'aimerais vous parler de ce qui est arrivé le 14 avril 1992. La recommandation d'avoir la faculté d'éducation a été rejetée par le conseil scolaire. Cette décision n'était pas juste! J'aimerais dire au Conseil: Vous dites que vous n'avez pas d'argent pour nous mais vous agrandissez l'école Shawnee pour les élèves de St-Joseph. Et vous ne nous donnez pas la faculté!! Pourquoi ne pas laisser souffrir St-Joseph pour une année parce que nous avons déjà souffert pendant deux années. On l'a mérité.

Donnez-nous notre école! On ne demande pas beaucoup, mais il le faut, pour agrandir notre école. Cette école est trop petite pour nous; on ne peut même pas vivre dedans comme elle est. Il n'y a pas de chaleur et pas assez de classes. On y trouve des souris qui courent dans les couloirs. Si vous pensez qu'on va rester ici vous vous êtes trompés!

Il y a beaucoup de raisons pour nous donner la faculté. Très peu pour nous la refuser. Est-ce que la raison est parce qu'on est francophone? La Charte canadienne des droits et libertés nous assure une éducation en français. Le racisme n'a aucune place dans l'éducation.

Les français et les anglais sont égaux, mais avec des personnes comme ça sur le conseil, les francophones ne vont jamais avoir la paix!!!

La bataille n'est pas finie, elle ne fait que commencer!

Nous sommes ici! Nous sommes français! Respectez-nous!!

Sincèrement,

Tammy Pelchat

Comment se fait-il qu'il n'y ait de l'argent que pour les anglophones?

M. le Rédacteur,

Je m'appelle Chantale Robertson et je suis en 9ième année à l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

Les élèves de l'école E.J. Lajeunesse ne sont pas très nombreux, mais nous aussi nous avons des besoins et tout ce que nous voulons c'est d'avoir un nouvel édifice et des droits comme les élèves de toutes les écoles anglaises. Mais le Conseil ne veut même pas nous acheter la Faculté d'éducation car il dit qu'il n'a pas assez d'argent. Alors j'aimerais savoir pourquoi ils ont de l'argent pour que l'école St-Joseph déménage et pour faire rénover l'école Shawnee pour eux puis ils ont assez d'argent pour acheter l'école Assumption mais ils n'ont pas assez d'argent pour les francophones. L'école dans laquelle nous sommes maintenant est une vielle école élémentaire; nous n'avons pas de cafétéria, nous ne pouvons même plus jouer de sports dans notre gymnase car il est trop petit. Nous n'avons même pas de place pour mettre nos livres car nos casiers sont trop petits.

J'aimerais seulement dire que les francophones ont des droits aussi et que nous avons le droit à une éducation.

Veuillez agréer mes sentiments distingués.

Chantale Robertson

Les élèves ne sont pas prêts à abandonner

M. le Rédacteur,

Je suis une élève d'une des six écoles secondaires séparées de Windsor, E.J. Lajeunesse. Ca va sans dire que j'étais très déçue d'entendre que le Conseil n'était pas prêt à nous fournir l'argent nécessaire pour obtenir la faculté d'éducation.

Je crois que nous sommes en train de vivre de la discrimination. Il refuse de nous reconnaître. Oui, nous sommes petits mais on existe. On a le droit, comme francophones, de recevoir notre éducation en français dans une facilité adéquate qui répondra à nos besoins. C'est le futur qui nous concerne, mais le présent qu'on vit. Nous ne sommes pas prêts à abandonner. Notre esprit reste encore positif; espérons qu'on va vaincre cette injustice.

Le but de cette lettre n'était pas de distinguer le bien et le mal, c'était simplement d'exprimer qu'on veut la Faculté d'éducation. Jusqu'au moment que cela arrive, on va entendre les voix de tous les étudiants qui crient:" On est ici, on est français, respectez-nous!"

Sincèrement,

Kathy Pitulko

Les élèves peuvent être plus agressifs

M. le Rédacteur,

Je m'appelle Tye Hunt et je fréquente l'école E.J. Lajeunesse en neuvième année. Le but de cette lettre est de demander pour un nouvel édifice. Je crois que c'est nécessaire car notre école est inadéquate pour une école secondaire. Même si on n'est pas aussi nombreux que les autres écoles, nous sommes encore une école! Nous sommes fiers de notre langue et de notre école. Nous pouvons être calmes dans nos actions pour l'école ou on peut être plus agressifs. Vous serez surpris des choses qu'on peut faire pour l'école qu'on mérite et l'école dont on a besoin. Si vous pensez qu'on va seulement s'asseoir ici à rien faire, vous vous trompez. Vous ne serez jamais capables de nous oublier ou de vous débarasser de nous!

J'espère que cette lettre sera considérée.

Nous sommes ici!! Nous sommes français!! Habituez-vous!!

Tye Hunt

Un gymnase qui ne permet pas de jouer dans une ligue

M. le Rédacteur,

Je m'appelle Ziad Feghali et je suis en 9ième année à E.J. Lajeunesse. Cette école est la meilleure. Les professeurs sont gentils et toujours prêts à nous aider. Mais la seule chose est que l'école est petite.

Le 14 avril 1992, il y avait une réunion au Conseil scolaire pour prendre la décision de l'achat de la Faculté. Malheureusement ils ont décidé qu'on n'aura pas la chance d'y aller et ce n'est pas à cause de l'argent, mais parce que nous sommes francophones.

On a besoin d'une école plus grande où on aura des casiers plus grands dans lesquels on pourra mettre toutes nos affaires sans laisser traîner nos choses par terre. On aurait un grand gymnase car ici, on n'a pas le droit de jouer au ballon-panier ou au volleyball dans une ligue parce que c'est trop petit et trop dangereux. J'espère que nous aurons la Faculté.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Ziad Feghali

Le Conseil démontre de la discrimination

M. le Rédacteur,

Je m'appelle Denise Hébert. Je suis une élève de la neuvième année qui fréquente l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

J'écris cette lettre pour une raison. Je veux une bonne éducation en français.

Le Conseil des écoles séparées de Windsor a rejeté notre demande, hier soir, mardi le 14 avril 1992. Nous avons besoin d'un nouvel édifice. Ils ont refusé de nous donner la Faculté

Suite page 7

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉE: Une femme de ménage à Tecumseh, de 2 à 4 heures 1 fois par semaine, Demandé Valérie 256-1911 jusqu'à 3h30, après 4h. **735-9648** 07

A VENDRE: Matelats de lit d'eau sans vague, sommier grandeur "Queen". **400$. 948-9389** 07

GARDIENNE: Jeune fille de 13 ans, avec cours de gardienne de la Croix Rouge, très responsable, aimerait garder les enfants. Demander pour Marie-Eve au **944-3463**, après 16h. 08

GARDIEN: Jeune homme de 15 ans, fiable aimerait garder à Tecumseh. **735-0724.** 09

GARDIENNE: Mère de 2 enfants, beaucoup d'expérience à garder des enfants, 5 jours par semaine. Disponible aussi pour faire du ménage. Appeler au **974-3141.** 10

LOUER: Chambre à louer, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** 11

A VENDRE: Campeur Falcon Deluxe, 28 pi. avec salle Florida à Rochester. Très bon état. Terrain payé pour l'année 92. **15,000 $ 948-9113** 11

RECHERCHÉ: Jouets pour la garderie à la place Concorde, appelezau **948-5545** ou les apporter au 7515 prom. Forest Glade. 11

A VENDRE: Tuxedo noir, grandeur veston 40, pantalon 34, ainsi que 2 chemises tuxedo blanches, très bonne condition. **945-5051.** 13

A LOUER: Chambre à louer, professeur féminin de préférence, dans la ville de Lasalle. Prix à discuter. **734-7896.** 13

A LOUER: Chambre à louer, maison privée à Forest Glade, accès à l'autobus, femme non-fumeur désirée.

RECHERCHÉ: Menuisier pour faire des réparations mineures dauns une cuisine. Besoin de références. Deulx ou trois jours de travail. Téléphoner après 18h. **735-8294.** 15

GARDIENNE: Mère d'un garçon de trois ans, aimerait garder chez elle, 5 jours par semaine, cour clôturée, dans Riverside Village, bonnes références. Demander pour Ginette au **945-7195.** 15

A VENDRE: Bicyclette de fille 20, $. Bonne condition. Bicycle 10 vitesse de garçon. 25,$. Demandez Suzanne après 17h30 **351-2746** 15

A VENDRE: 1985 Ford Escort, 2 portes, manuel 4 vitesses, tel quel, meilleure offre. **253-3746.** 16

FEMME DE MÉNAGE: Aimerait faire du ménage dans maison privée, référence disponible. Contacter Cécile au **737-7603.** 18

D'autres lettres des... suite de la page 6

d'éducation de l'Université de Windsor.

La raison pour laquelle ils ont refusé cette demande n'est pas à cause d'un manque d'argent mais parce que nous sommes des francophones! Ils ont démontré de la discrimination envers nous! Nous ne voulons pas dire que nous sommes meilleurs que les anglophones, mais nous ne sommes certainement pas inférieurs à eux. C'est de cette façon que nous voulons être traités. Nous avons le droit à une éducation française.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Denise Hébert

Besoin d'un édifice qui répond aux besoins

M. le Rédacteur,

Bonjour! Je m'appelle Donny Beneteau et je fréquente l'école E.J. Lajeunesse qui est présentement la seule école secondaire de langue française située à Windsor.

On a besoin d'un édifice plus grand et des classes qui répondent à nos besoins, tels que des laboratoires de science, un gymnase adéquat, un cafétéria et des casiers adéquats. Comme personnes humaines, nous voulons apprendre dans un édifice équivalent à celui qu'on voit dans une autre école.

J'aimerais continuer à apprendre la langue française à l'école secondaire E.J. Lajeunesse. Pourriez-vous appuyer ma demande? Veuillez agréer mes sentiments distingués. Merci.

Donny Beneteau

Des élèves déterminés

M. le Rédacteur,

Je m'appelle Jenny Allaire. Je fréquente l'école E.J. Lajeunesse.

Premièrement, je vous remercie pour me donner la chance de faire connaître mon opinion. La raison que je vous écris, c'est parce que je veux que les personnes du Management Committee sachent que nous existons, les gens de E.J. Lajeunesse, et que nous sommes déterminés à ce que l'on reconnaisse le droit d'agrandir notre école.

A la réunion d'hier, le 14 avril, ils ont rejeté le fait qu'on puisse avoir la Faculté d'éducation. Depuis novembre 1991, nous avons écrit des lettres et nous avons travaillé très fort pour avoir la Faculté.

Je suis vraiment déçue de leur décision.

Merci beaucoup pour me permettre de communiquer ce que je pense.

Nous sommes les francophones de la ville de Windsor. Et nous resterons comme ça!

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distingués.

Jenny Allaire

Ils veulent améliorer la situation des francophones

M. le Rédacteur,

J'écris cette lettre avec le but de vous convaincre que l'école E.J. Lajeunesse existe et a besoin des facilités de la Faculté d'éducation.

A mon avis, la décision qui a été prise mardi a été faite à cause de la discrimination contre les francophones. Je suis fier d'être francophone! Nous voulons des facilités équivalentes à celles des écoles anglophones.

Le nombre de francophones dans cette région est très haut. L'Essor a plus qu'un millier d'élèves. Ce nombre augmente de plus en plus. Avec les facilités de la Faculté, nous pouvons accommoder plus d'élèves qui veulent apprendre le français. Cela est la raison pour laquelle on se bat si fort. On veut améliorer la situation des francophones dans cette région.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Etienne Caron

Un groupe dédié à sa cause

M. le Rédacteur,

Je m'appelle Anna Maria Diamantis, et je suis une élève de l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

Le soir du 14 avril, notre demande pour la Faculté a été rejetée.

Est-ce que le Conseil des écoles séparées de Windsor pense que s'ils nous ignorent, nous allons disparaître? Si oui, ils seront malheureusement déçus.

Nous sommes un groupe dédié à cette cause. Nous avons de l'esprit et de l'espoir.

Ensemble nous allons nous tenir. Et ensemble nous allons goûter la victoire.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Anna Maria Diamantis
Secrétaire du Conseil étudiant.

Ils attendent toujours une réponse de Bob Rae

M. le Rédacteur,

Ce matin je me suis rendu au Conseil des écoles catholiques de Windsor pour protester la décision prise hier soir par le Management Committee contre un nouvel édifice pour l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

On a essayé pour quelques mois d'acquérir la Faculté d'éducation de l'Université de Windsor pour un million de dollars et notre site présent.

On a déjà envoyé des lettres à Bob Rae en novembre; un mois plus tard on a reçu une lettre de la secrétaire qui disait que Bob Rae répondrait bientôt. C'est maintenant avril, cinq mois ont passé, et on n'a pas encore une réponse de M. Rae.

Hier soir, les membres du comité ont dit qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour nous donner. Mais il y a quarante million de dollars pour donner à Villanova. Ils peuvent rénover Shawnee pour les personnes de l'école St. Joseph. Si on était une école anglais, on aurait la Faculté en ce moment.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Andrew Foot

Le droit à une éducation équitable

M. le Rédacteur,

Par ma lettre, je veux informer les conseillers de mon Conseil scolaire, que ce matin je me suis rendue au Conseil des écoles catholiques de Windsor pour protester la décision prise hier soir. Hier soir lors de la réunion, on nous a fait dire que faire l'acquisition de la Faculté est hors de question et hors de pensée. Moi, ça fait deux ans que je fréquente l'école secondaire française de Windsor E.J. Lajeunesse et je suis très fière de notre école. J'aimerais en tant qu'élève avoir le droit à une éducation équitable. Lorsque j'ai entendu la décision, j'étais tellement frustrée que j'aurais pleuré. Nos efforts, très valables, nous ont rien apporté. Jusqu'à présent, nous avons joué votre "petit jeu" mais maintenant on joue de notre façon! Préparez-vous à la bataille de votre vie!

Une élève très fière de sa langue et de son école.

Danie Martineau

Une décision injuste

M. le Rédacteur,

Bonjour, je m'appelle Stéphanie Nantais et j'habite à Amherstburg. Je me lève tous les matins pour me rendre à Windsor pour aller à E.J. Lajeunesse. Notre école est en danger. On grandit, et on n'a pas de bâtiment pour l'an prochain.

Ce matin toute notre école s'est rendue au Conseil des écoles catholiques de Windsor pour protester la décision prise par le Management Committee. Ils nous ont refusé la Faculté, parce qu'on est français. Ils ont l'argent pour donner à St. Joseph et pour acheter Assumption des Basiliens. (Ils ont loué Assumption des Basiliens pour 20 ans et il n'y a rien qui les empêche de le louer pour une autre année ou deux et de nous donner l'argent pour la Faculté).

Cette décision est injuste parce que c'est notre langue maternelle pour quelques-uns de nous et pour d'autres c'est la langue qu'on a choisie pour apprendre. Apprendre une deuxième langue est bien pour notre futur, les portes sont plus ouvertes. Et pour le Management Committee de dire non à notre demande c'est la même chose que de nous refuser d'apprendre et de réussir dans la vie. Nous, on a le droit de parler notre langue, on ne demande pas trop, juste un peu d'argent pour un bâtiment pour faire grandir notre école.

Stéphanie Nantais



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Ca va brasser!

Le trio rock franco-ontarien Brasse-Camarade a déjà fait beaucoup de chemin depuis sa formation il y a un an: il a participé à la Nuit sur l'étang, le spectacle de la St-Jean à Toronto et le Festival franco-ontarien à Ottawa. Il fera aussi l'objet d'un documentaire de l'Office national du film ce printemps. Le trio sera reçu par Nathalie Pelletier à l'émission "Imagine" le mardi 12 mai à 19 heures à la Chaîne de TVOntario. Pour ceux qui n'ont pas le câble, l'émission sera diffusée à TVO le dimanche 17 mai à 19h30.



Le trio Brasse-Camarade

Index des Services en Français

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER

Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Ceniral, Windsor. **945-1189**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Rénovations et Constructions, Gaudet's Aluminum Ltée, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**

Bathcrest Kitchen and Bath Centre, M. Mike Brisson, 1305 ave Windsor, **254-2284**

LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**

Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**

Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **977-1798**

The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES



Gérald Mailloux

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE

National Safety Associates, M. et Mme Rénald et Carmen Cyrenne, **254-5357**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES

Boukalivre,Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES

Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322;** Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**

L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS

Association francophone des Sports et Loisirs, Mme Henriette Michaud, **948-5545,** poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir **CAMPING**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

Spectacle de théâtre à L'Essor

On pourra voir une représentation de la pièce "Zone" de l'auteur Marcel Dubé par des élèves de l'école secondaire L'Essor ce vendredi 8 mai.

La pièce traite d'un groupe de jeunes laissés-pour-compte par la société qui décident de faire de la contrebande de cigarettes pour obtenir des fonds pour pouvoir accéder à un meilleur statut social, mais dont les agissements ne mènent pas du tout au résultat visé.

Les rôles principaux seront interprétés par Nathalie Roy, Rémy Senécal, Stéphane Bergeron, Nicolas Lavertu et Nicole Giroux. Mme Christine Brooks est la réalisatrice.

Les billets se vendront 4$ à la porte. Cependant on peut en réserver à 3$ si l'on communique avec Mme Brooks à l'école au 735-4115 avant 17 h le jour de la présentation.

Le spectacle a lieu dans le gymnase de l'école et début à 19 heures.

Classement

Jean-Paul II

Résultats du 28 avril

Plus haut simple	
HOMMES	
Albani Chiasson	202
Germain Roy	198
Zéphirin Beaulieu	188
FEMMES	
Gemma Bélanger	179
Mona Cormier	171
Géraldine Chartrand	171
Lucienne Martineau	170
ÉQUIPES	
#1 Les Frous Frous	703
#2 Les Abeilles	688
#5 Les Belles Saisons	663
#4 Les Alouettes	663
Plus haut triple	
HOMMES	
Germain Roy	568
Albani Chiasson	525
Léo Huot	475
FEMMES	
Gemma Bélanger	501
Lucienne Martineau	490
Angélique Roy	438
ÉQUIPES	
# 1 Les Frous Frous	1957
#2 Les Abeilles	1927
#8 Les Camarades	1857

Semi-finale

1ère place

#1 Les Frous Frous 1957

Albani Chiasson, Blanche Blais, Thérèse Coutu, Angélique Roy

2e place

#5 Les Belles Saisons 1829

Germain Roy, Mona Cormier, Cécile Beaulé, Régina Beaulieu

Meilleures moyennes

HOMMES	
Germain Roy	164
Paul Barrette	162
Zéphirin Beaulieu	161
FEMMES	
Gemma Bélanger	157
Edna Landry	146
Mona Cormier	141

Disques en revue

Yvan Brunet

Gilbert Bécaud «Bécaud Olympia» BMGLRCA BMGQCD-818.

Gilbert Bécaud à l'Olympia c'est 74 minutes de magie renouvellée, d'émotions fortes et de tendresse. En somme, c'est une longue et belle histoire d'amour. L'événement gravé en direct sur disque confirme que les années n'ont rien enlevé à sa voix puissante. De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques: "Et maintenant", "L'important c'est la rose", "Quand il est mort le poète", "Rosy et John", "L'indien",...

Adamo "Ses plus grands succès" Musicor KDC-675.

Ces retrouvailles discographiques sont un véritable enchantement pour tous les "fans" du célèbre auteur-compositeur-interprète italo-belge, Salvatore Adamo. Un bouquet de 18 chansons: "Inch'Allah", "Les filles du bord de mer", "Elle", "Notre roman", "Comme toujours", etc...en plus d'une toute nouvelle chanson intitulée "Maintenant ou jamais". Des amours renoués que l'on croyait enfouis tout au fond de notre mémoire.

ZZ Top "Greatest Hits" Warner 92 68464.

Pour qui a évolué avec la musique entraînante des champions du "Texas rock", ZZ Top, cet album-ramassis réserve plusieurs agréables surprises dont deux titres inédits ("Gun Love" et une version prenante du "Viva Las Vegas" d'Elvis) en plus de titres inoubliables tirés d'albums endisqués de 1970 à aujourd'hui: "Legs", "Sleeping Bag", "Tush", "La Grange", etc...On a irrésitiblement le goût de chanter avec eux.

Tom Russell "Cowboy Real" Stony Plain SPCD-1176.

Le bon copain d'Ian Tyson, Tom Russell nous livre ici un album dont les chansons me laissent plutôt indifférent. On dénote assez facilement la voix nasillarde et pleurnicharde de Tyson dans "Navajo Rug" et "Gallo Del Cielo". Du matériel original, plutôt autobiographique qui plaira sans doute à certains.

Concrete Blonde "Walking In London" I.R.S. 13137-2.

Cette formation canadienne s'impose d'album en album. Avec "Walking In London", produit par Chris Tsangarides, le jeu de guitare est toujours aussi fluide et agressif. A la première écoute, on se dit que c'est chouette et à la deuxième on trouve ça merveilleux. A surveiller "Ghost Of A Texas Ladies' Man" (premier extrait).

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 13 mai 1992 26 ième année, No19

Le Conseil économique du Canada réclame des changements

Les écoles primaires et secondaires répondent mal aux besoins des élèves

Ottawa (APF): Les lacunes dans notre système d'éducation sont telles que si rien n'est fait pour corriger la situation, les écoles canadiennes produiront un autre million de jeunes illettrés au cours des dix prochaines années.

Le Conseil économique du Canada vient de publier un rapport très sévère à l'endroit du sytème d'éducation au pays. Intitulé "Les chemins de la compétence" ce rapport, qui est le fruit de deux années de recherches, préconise des changements profonds dans le système d'éducation, et une plus grande concertation entre les employeurs et les écoles pour mieux préparer les diplômés au marché du travail.

Selon le rapport, les écoles primaires et secondaires répondent mal aux besoins des élèves; ils sont 70 pour cent qui ne poursuivent pas leurs études au collège et à l'université. Conséquence: le quart des diplômés du secondaire ont tendance à éviter de se retrouver dans des situations où ils doivent lire ou faire des calculs simples, et sont mal préparés pour se tailler une place sur le marché du travail.

Le Canada affiche une performance "médiocre" tant sur le plan des résultats que sur celui de l'occasion d'apprendre. La pauvreté des programmes d'études, la surabondance de matières au détriment de la qualité du programme de base ainsi que les écoles ou les classes où règnent un problème de discipline sont tous des facteurs qui réduisent les occasions d'apprendre. "Les écoles les plus efficaces, lit-on dans l'étude, sont celles où les enseignants consacrent leur temps à l'enseignement et non au maintien de la discipline ou aux tâches strictement administratives".

On critique également la dévalorisation des programmes d'enseignement technique à l'école secondaire. " Les élèves qui ne se destinent pas à l'université sont considérés comme des ratés". Résultat: ce sont les élèves faibles ou à haut risque qui sont dirigés vers les programmes de formation professionnelle, ce qui rend ces programmes d'autant plus impopulaires. Sans parler du matériel périmé utilisé dans les classes, le manque de formation de certains enseignants, dans les programmes techniques, et l'incapacité pour les conseillers en orientation de diriger les élèves vers les bons programmes en fonction du marché du travail des années 1990.

Les conseillers en orientation se plaignent d'ailleurs de manquer de renseignements utiles sur le marché du travail. En outre, leur travail a beaucoup évolué au point qu'aujourd'hui, un conseiller dans une école secondaire ne s'occupe pas seulement d'orientation professionnelle, mais également de problèmes psychologiques reliés à la drogue, à la sexualité et a la violence familiale.

Des élèves concentrés dans les mêmes cours

Outre la dévalorisation des programmes d'enseignement technique, il y a le fait que la plupart des cours sont concentrés sur les *métiers traditionnels* comme la coiffure et la boulangerie, de même que dans le secteur de la fabrication et dans les métiers de la construction. Le système d'enseignement secondaire, estime le Conseil économique du Canada, n'est tout simplement pas parvenu à fournir des programmes de formation "pertinents et attrayants".

En 1988 par exemple, près de 52 pour cent des apprentis étaient inscrits dans les métiers de la construction, alors que ce secteur ne comptait que pour 5.9 pour cent de tous les emplois au pays. Toujours en 1988, 39.5 pour cent des apprentis étaient concentrés dan le secteur de la fabrication, alors que ce secteur ne représentait que 17 pour cent des emplois. Le milieu des affaires et le monde de l'éducation, estime le Conseil, auraient donc intérêt à se parler davantage pour permettre aux élèves de mieux évaluer les perspectives d'emploi et les besoins du marché.

Le Conseil économique du Canada n'hésite d'ailleurs pas dans son étude à affirmer que le Canada *présente l'une des pires* performances en ce qui concerne le passage de l'école au monde du travail. Les jeunes qui sortent de l'école, écrit le Conseil, "procèdent par essais et erreurs pour trouver un emploi".

Nouveau programme d'aide rapide aux personnes âgées

(JCM) Madame B, 62 ans, qui demeure seule en appartement est transportée à l'urgence à l'hôpital Hotel-Dieu suite à une malencontreuse chute chez elle. Heureusement, aucun os n'est brisé. Tout de même, le fait qu'elle a normalement de la difficulté à se déplacer et que la chute l'a un peu traumatisée aurait fait, jusqu'à il y a quelques semaines, qu'il aurait fallu l'hospitaliser quelques jours avant de la renvoyer chez elle.

Mais ce n'est plus nécessairement le cas, depuis l'inauguration du nouveau service d'aide rapide aux personnes de 60 ans ou plus. Si le médecin qui l'a examinée ne croit pas nécessaire qu'elle soit hospitalisée pour des raisons médicales, il peut la référer plutôt au "Quick Response Program".

L'infirmière de liaison du programme fera alors immédiatement une évaluation des besoins, fera appel aux services communautaires spéciaux indiqués et Mme B pourra retourner chez elle et y recevra les soins intensifs nécessaires pour jusqu'à cinq jours, à quel point une nouvelle évaluation indiquera si les soins spéciaux sont encore nécessaires.

"Le programme permet la coordination immédiate des services professionnels et des services de soutien à domicile pour les gens de 60 ans ou plus qui sont en situation temporaire de crise, prévient ainsi la nécessité d'hospitalisation et favorise l'autonomie," explique Mme Michelle Freeman, directrice du nouveau programme.

Le programme réunit les expertises d'infirmières diplômées, de médecins, de travailleurs ou travailleuses sociales, de physiothérapeutes, d'ergothérapeutes, de nutritionnistes, de pharmaciens et de ménagères domestiques.

"Des programmes semblables ont parfois été mis sur pied par des hôpitaux à eux seuls, mais c'est la première fois qu'un tel programme coordonne une grande variété de services sur une base régionale," a déclaré M. Frank Bagatto, directeur général de l'hôpital Hotel-Dieu.

Le programme est déjà disponible aux hôpitaux Hotel-Dieu et Grace et le sera dans les autres hôpitaux du comté d'Essex d'ici la fin mars 1993.

"Les réactions des gens qui ont pu utiliser le service au cours des trois premières semaines de son existence confirme déjà qu'il répond à un besoin réel" déclare Mme Freeman.

La délégation de Granby reçue à la Place Concorde



La ville de Windsor était l'hôte d'un souper servi à la Place Concorde samedi soir en l'honneur des membres de la délégation de la ville-jumelle de Granby qui étaient en ville au début de la semaine pour participer aux fêtes du centenaire de la ville de Windsor. On peut voir dans la photo, dans l'ordre habituel, Mme Cécile Boisvert, M et Mme Edmond Leduc, tous les trois de Granby, M. Rénald Paquin, du conseil d'administration de la Place Concorde, M. Robert Healy de Granby et Mme Kay Koot, gérante de l'hôtel (Compri) où se sont logés les visiteurs. Un nombre de représentants du Conseil municipal assistaient également au repas. D'autres gens de Granby arrivaient lundi pour assister au banquet de toutes les villes jumelles à la salle Caboto mardi.

Une économiste commente le budget provincial... p.4

Suite page 6

Nouveau programme au Centre Alphana

(JCM) L'évolution du marché du travail au cours des dernières années fait que de plus en plus, les travailleurs et travailleuses avec peu de formation se trouvent dans des situations défavorables: ils se voient sans aucune chance d'avancement, avec de moins en moins de sécurité d'emploi, ou, encore pire, dans les rangs du chômage.

Le Centre Alphana est maintenant prêt à leur venir en aide, grâce à son nouveau programme de reconversion de la main d'oeuvre.

Le fonctionnement est simple: lorsque l'individu se présente, la coordonnatrice du nouveau programme, Mme Khady Sao, fait une évaluation de sa situation, l'informe au sujet des tendances du marché du travail et cherche à identifier avec lui ou elle un domaine d'intérêt pertinent, puis identifie ou met sur pied un programme approprié. "Le but est de l'aider à se préparer à un emploi stable et rémunérateur dans un domaine en demande par les employeurs, indique Mme Sao, par exemple, la mécanique automobile, l'informatique, l'imprimerie, l'outillage."

Elle prévoit que les premiers programmes seront en marche en septembre prochain.

A une rencontre d'une vingtaine de personnes de la région en novembre dernier, le coordonnateur provincial francophone du programme les avait renseignés au sujet de ses objectifs et avait suggéré la formation d'une table de concertation en vue de sa mise sur pied dans la région.

Notant que personne ne prenait l'initiative de donner suite à l'idée, les dirigeants du centre d'alphabétisation Alphana ont décidé de le faire, a indiqué son président, M. Raymond Ferland. Une première subvention a permis de mettre le programme sur pied et permettra de rémunérer les animateurs ou animatrices des programmes de formation qui seront mis en marche.

Le programme est sous l'égide du ministère de l'Education, et met en oeuvre les ressources de quatre autres ministères provinciaux: ceux du Travail, des Collèges et Universités, des Affaires civiques et de la Formation professionnelle, ainsi que celles d'Emploi et Immigration Canada.

Les participants pourront recevoir des prestations prolongées d'assurance-chômage ou des bourses de soutien.

Alphana veut s'adjoindre d'autres institutions qui peuvent aider à dispenser des programmes de formation. Le collège St-Clair et l'école secondaire L'Essor ont déjà indiqué leur désir de le faire.

M. Ferland voit ainsi la possibilité de donner encore plus d'envergure à l'entreprise. "En fait, la région ne possède aucune infrastructure d'éducation pour adultes, signale-t-il. Nous sommes confiants que les évaluations de situations que nous ferons nous permettront d'identifier des besoins plus généraux et, avec la collaboration des partenaires à la table de concertation que nous sommes en train d'établir, de mettre sur pied un éventail encore beaucoup plus large de services aux adultes."

Mme Sao et M. Ferland sont très conscients que plusieurs peuvent croire que pour avoir accès à des emplois dans cette région-ci, il est préférable de se former en anglais, et ils sont prêts à corriger cette conception erronée.

"Ce qui intéresse les employeurs, c'est la capacité de l'employé ou l'employée de bien faire le travail, explique le président. Cela ne dépend pas de la langue dans laquelle la formation a été reçue. Or il est prouvé que pour un francophone, il est plus facile d'apprendre et de le faire avec confiance dans sa langue maternelle."

"D'autre part, ajoute Mme Sao, le fait de pouvoir fonctionner dans les deux langues peut favoriser l'accès à un emploi ainsi que la possibilité de poursuivre la formation. Nous voulons encourager les gens à penser à long terme pour maximiser autant que possible leur sécurité d'emploi."

Les personnes intéressées à se renseigner au sujet du programme peuvent communiquer avec la coordonnatrice au 944-5991.

Le nombre de décès sur les routes est à la baisse

(C) Le ministre des Transports , M. Gilles Pouliot a déclaré qu'en 1990 les routes de l'Ontario ont été plus sécuritaires en raison de l'utilisation accrue de la ceinture de sécurité, de la baisse du nombre d'incidents reliés à la conduite en état d'ébriété et de la réduction du nombre de véhicules en circulation.

Le Rapport annuel sur la sécurité routière en Ontario affirme qu'en 1990, comparativement à l'année précédente, 166 personnes de moins ont perdu la vie sur les routes, le nombre de collisions a baissé d'environ 27 000 et que le nombre de personnes blessées a aussi diminué de 19 000.

Les jeunes de 16 à 24 ans sont sur-représentés dans les statistiques de collisions. Il représentent 26 pour cent de tous les conducteurs qui ont trouvé la mort sur nos autoroutes, bien qu'ils ne constituent que 15 pour cent de tous les titulaires de permis de conduire.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

GARDIENNE: Jeune fille de 13 ans, avec cours de gardienne de la Croix Rouge, très responsable, aimerait garder les enfants. Demander pour Marie-Eve au **944-3463**, après 16h. 08

GARDIEN: Jeune homme de 15 ans, fiable aimerait garder à Tecumseh. **735-0724.** 09

GARDIENNE: Mère de 2 enfants, beaucoup d'expérience à garder des enfants, 5 jours par semaine. Disponible aussi pour faire du ménage. Appeler au **974-3141.** 10

LOUER: Chambre à louer, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** 11

A VENDRE: Campeur Falcon Deluxe, 28 pi. avec salle Florida à Rochester. Très bon état. Terrain payé pour l'année 92. 15,000 $ **948-9113** 11

RECHERCHÉ: Jouets pour la garderie à la place Concorde, appelezau **948-5545** ou les apporter au 7515 prom. Forest Glade. 11

A VENDRE: Tuxedo noir, grandeur veston 40, pantalon 34, ainsi que 2 chemises tuxedo blanches, très bonne condition. **945-5051.** 13

A LOUER: Chambre à louer, professeur féminin de préférence, dans la ville de Lasalle. Prix à discuter. **734-7896.** 13

GARDIENNE: Mère d'un garçon de trois ans, aimerait garder chez elle, 5 jours par semaine, cour clôturée, dans Riverside Village, bonnes références. Demander pour Ginette au **945-7195.** 15

A VENDRE: Bicyclette de fille 20, $. Bonne condition. Bicycle 10 vitesse de garçon. 25,$. Demandez Suzanne après 17h30 **351-2746** 15

A VENDRE: 1985 Ford Escort, 2 portes, manuel 4 vitesses, tel quel, meilleure offre. **253-3746.** 16

FEMME DE MÉNAGE: Aimerait faire du ménage dans maison privée, référence disponible. Contacter Cécile au **737-7603.** 18

A VENDRE: Roulotte "Prowler-Lynx" 1987 de 24 pieds. Peut accomoder 6 personnes pour coucher. Excellent état. Accessoires compris. **728-2589.** 19

A VENDRE: Wagonnette Escort 1984. Téléphonez après 18 h. **735-2512.** 19

Classement

Jean-Paul II

Résultats du 5 mai
1ère place
#5 Les Belles Saisons
Germain Roy, Mona Cormier, Cécile Beaulé, Régina Beaulieu
2e place
#1 Les Frous Frous
Albany Chiasson, Blanche Blais, Thérèse Coutu, Angélique Roy

La région de nouveau représentée au Conseil de la FCPO

(JCM) Après une absence de sept années, la région d'Essex est de nouveau représentée directement au sein du Conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario. M. Paul Tremblay de Pointe-aux-Roches a été élu directeur de la Fédération pour un mandat de trois ans lors de sa récente assemblée annuelle à Ottawa. La dernière personne de la région à le faire, et cela jusqu'en 1985, est M. Louis Bézaire qui était alors président de la défunte caisse populaire de Windsor.



M. Tremblay, natif de Pointe-aux-Roches, siège au Conseil de la caisse de cette municipalité depuis près de trente ans et en est le président depuis 1987.

"Notre région a peut-être été un peu oubliée par la Fédération, dit-il, mais c'est un peu de notre faute de ne pas s'y être intéressés suffisamment."

Ce ne sera évidemment plus le cas dès maintenant.

Mais la vision de M. Tremblay dépasse les frontières de la région du sud-ouest.

En fait, un de ses objectifs principaux sera de travailler à unifier le mouvement des caisses de crédit et d'épargne de toute la province. La Fédération en réunit déjà une cinquantaine. Mais il y en a une quinzaine d'autres dans le moyen nord de la province qui sont regroupées en une Alliance des caisses populaires qui est distincte de la Fédération.

"L'unité fait la force, rappelle M. Tremblay. Les efforts conjoints de la Fédération et de l'Alliance ont permis d'avoir gain de cause auprès du gouvernement quant aux modifications voulues au régime de la Société ontarienne d'assurance des actions et dépôts. Si nous étions tous réunis sous un même chapeau, il serait plus facile de faire des gains sur une variété d'autres questions."

A titre d'exemple, il cite le désir des membres de la Fédération de faire modifier la loi pour leur permettre d'offrir une plus grande variété de services financiers ainsi que de jouer un plus grand rôle dans le domaine des prêts commerciaux.

Questionné par LE REMPART à savoir s'il prévoyait la fondation d'autres caisses populaires dans la région, M. Tremblay a répondu que ce serait difficile dans les circonstances actuelles, mais que ce n'était quand même pas exclu. En fait, il a indiqué qu'une étude est en cours à cet effet dans la ville de Toronto.

Et à Windsor?

M. Tremblay a répondu que si un groupe de gens de Windsor était prêts à y travailler, ils pourraient certainement compter sur son aide.

Scène Jeunesse

Semaine de l'arbre

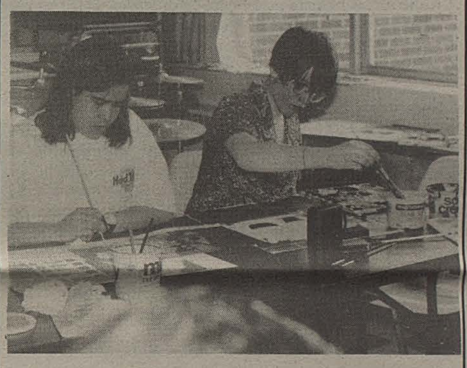




On a planté des arbres à plusieurs écoles pour marquer la Semaine de l'arbre. Dans notre première photo, Jimmy Rovers de l'école Pavillon des Jeunes, dépose la dernière pelletée de terre sous le regard de ses copains de la 8e année. De plus, chaque élèves a reçu un petit arbre pour planter chez lui.

Dans la deuxième, Brett Fields et Sarah Horn, élèves de 6e année, de même que le directeur M. Jean Brûlé, de l'école Ste-Marguerite D'Youville, mettent un arbre en terre en présence de toute la communauté scolaire.

Des artistes de l'école secondaire de Pain Court exposeront



Sharron Giroux et Thérèse Chartrand que l'on voit ici sont deux des cinq élèves de l'école secondaire de Pain Court choisis pour participer à l'exposition High Class Art 92 qui a lieu au Chatham Cultural Center du 15 mai au 15 juin et à laquelle participent toutes les écoles secondaires du comté de Kent. Les trois autres sont Monique Beaulieu, Johanne Baribeau et Vincent l'Ecuyer.

Lécole Saint-Michel, Leamington



Rebecca Merrett, Lisa Hollingsworth, Leisa Campbell, Kelly Hollingsworth, Lisa Dimenna, Janice Vinall, Angela Stanley, Jacquelyn Ricci, Danielle Grossi, Josée Guindon et Jon-Paul Gignac, tous de la classe de 7e et 8e années, se sont mérités un prix, à la remise des prix de la Foire des sciences de l'école St-Michel de Leamington. Ce sont Sarah DeLaurentis et Krislyn Keller de la cinquième année, Karen Campbell, Rebecca Staley, Amber Brunet et Robyn Paul de la sixième année. Jacquelyn Ricci et Jon-Paul Gignac de la septième année, et Leisa Campbell et Angela Staley de la huitième qui représentent l'école à la Foire régionale.

Commentaire

Pas de répit dans le programme socialisant du gouvernement néo-démocrate en Ontario

Collaboration spéciale: Christine Brooks

Floyd Laughren, trésorier de l'Ontario, a choisi d'augmenter encore le niveau d'impôt provincial sur le revenu personnel (l'année prochaine il sera de 55% de l'impôt fédéral); il impose une surtaxe provinciale de 14% (!) sur les individus gagnant 53 000 $ par an ou plus. Queen's Park se bute à étouffer la reprise économique. Le gouvernement prévoit une augmentation de 1,2 milliards de dollars dans ses dépenses sur les bénéfices sociaux.

Ces mesures sont-elles des solutions ou de simples réactions au pétrin économique dans lequel se trouve l'Ontario?

La situation

Elle est inquiétante pour dire le moindre. Pas une famille en Ontario n'échappe aux effets de la crise économique.

Les problèmes

Un niveau de chômage qui ne cesse de croître (pour le Canada entier, il atteignait 11,1% le mois passé, alors que le mois précédent il n'était qu'à 10,6%); il existe un nombre augmentant de dépendants de l'état (de gens qui vivent de prestations de bien-être social); les niveaux de profits sont toujours défaillants (Une étude menée par le Financial Post démontre que les revenus réalisés dans le premier quart de 1992 de 98 entreprises avaient augmenté par rapport au dernier quart de 1991, mais que, malgré cette reprise, les recettes sont restées inférieures de 22% au premier quart de 1991 et de 58% par rapport au premier quart de 1989! - Financial Post, mai 2-4). Ne signalons en passant que l'évident: de nombreuses compagnies établies en Ontario s'enfuient à l'étranger, particulièrement aux Etats-Unis. Les villes frontières ontariennes, dont Windsor, risquent de devenir des hécatombes de petites et moyennes entreprises et commerces.

La situation est d'autant plus affolante pour un parti socialiste porté à dépenser, car le déficit s'est accru de façon quasi-incontrôlable. Pour la seule présente année fiscale, le budget provincial prévoit un déficit au-delà de 9,9 milliards de dollars. Les principales compagnies d'investissements de New York menaçaient de baisser la haute valeur assignée au crédit du gouvernement de l'Ontario (la classification des investissements auprès du gouvernement de l'Ontario avait déjà été réduite de triple A à double A peu après que Bob Rae prenne le pouvoir). Ce n'est pas pour rien que, depuis l'annonce du budget de Laughren, Bob Rae s'est déjà rendu à New York pour rassurer les financiers!

Éléments du budget

Floyd Laughren a augmenté le niveau d'impôt sur le revenu personnel, défaisant ainsi d'un coup ce qu'avait fait le Ministre fédéral des finances, Donald Mazankowski qui a baissé l'impôt fédéral dans son récent budget. Tout effet de stimulation qu'aurait pu avoir cette baisse a donc été nihilé. Or une réduction dans le revenu disponible des individus fait qu'ils dépensent moins, ce qui retardera encore la reprise économique.

Floyd Laughren affirme que les changements d'imposition ne concernera qu'un contribuable sur dix. Mais il s'agit du groupe de gens qui ont les moyens de générer les épargnes nécessaires à l'investissement. Le gouvernement poursuit donc des mesures de confiscation d'épargnes potentielles (qui pourraient financer de l'investissement dans le secteur privé) afin de financer les dépenses gouvernementales. Il n'y a pas de doute que la hausse du niveau d'impôt sur revenu aura un effet sur la façon de laquelle se fait l'investissement et sur la sorte d'investissement qui se fera dans l'économie. Il ne faut pas abandonner l'aspect progressif de notre système de taxation, mais il faudrait éviter d'étouffer la reprise économique.

La hausse du niveau de taxation pourrait aussi démotiver le travailleur, ce qui mènerait à l'effet contraire de celui que souhaite le gouvernement: il se verrait avec moins de recettes fiscales alors qu'il en espérait plus. Je ne crois par qu'on en soit là encore, mais il n'y a pas de doute que le gouvernement ontarien est en train de contrer les réformes fiscales qu'entreprend le Canada depuis le milieu des années 80.

La baisse du niveau de taxes des corporations ainsi que de celui des petites entreprises n'est qu'un petit élément de réalisme, pour ne pas dire de pragmatisme chez les néo-démocrates, mais la baisse est tellement faible qu'elle n'aura aucun effet réel sur le comportement des entreprises en Ontario. Comme l'a écrit Peter Cook, la structure de taxation en Ontario n'est plus concurentielle avec celle des juridictions voisines.

Les compagnies, même les grandes entreprises, sont beaucoup plus mobiles que les individus! Aussi représentent-elles les emplois dont notre main-d'oeuvre a tant besoin. Il était donc moins risqué du point de vue politique de hausser la taxe sur le contribuable que sur les corporations.

En somme, les dépenses gouvernementales n'assurent pas une croissance économique viable. Le gouvernement ne peut présumer qu'il y a équivalence entre les choix du marché et les choix établis collectivement.

Mais nous avons fait des coupures budgétaires substentielles, affirmerait Floyd Laughren: pour chaque dollar de taxe supplémentaire il y a eu une épargne de quatre dollars en dépenses gouvernementales, proclamait-il aux journalistes le 30 avril. Mais selon nombre d'analystes, dont Craig McInnes du Globe and Mail, les épargnes dont parle Laughren n'existent que sur papier. Il s'agirait plutôt d'une astucieuse manipulation de chiffres, de déplacements de fonds parmi des comptes d'appellations différentes! A titre d'exemple, un cinquième du total des coupures budgétaires, soit 600 millions de dollars n'est qu'une remise après l'année fiscale 92-93 de certains paiements essentiels.

Certaines coupures sont tout de même réelles, notamment la mise à pied de 2 500 fonctionnaires, mais l'effet final de telles coupures est incertain car en augmentant le chômage elles augmenteront aussi les dépenses publiques.

Conclusion

Il était nécessaire de contenir les dépenses, et dans la mesure où Floyd Laughren l'a fait (et le temps nous le dira) il a bien fait. Mais, le budget présenté prouve clairement que le gouvernement de l'Ontario résiste encore à créer les conditions nécessaires pour le bon fonctionnement du marché, mandat que devrait se donner tout gouvernement au pays!



Le Rempart

Éditeur:
Jean Mongenais
Correspondant national:
Yves Lusignan

Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais

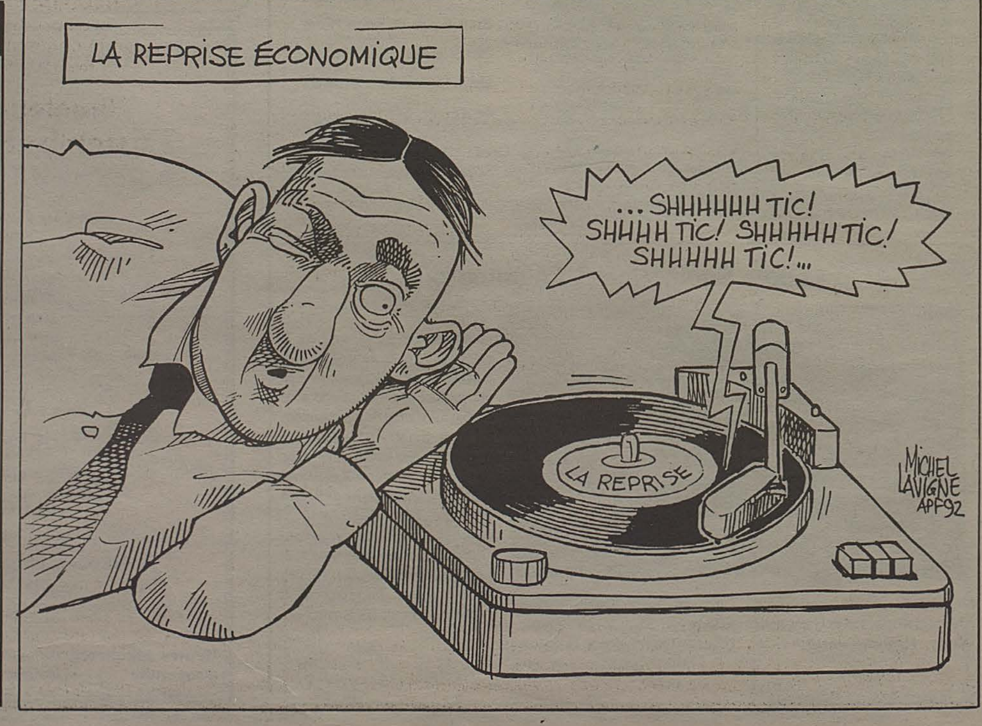
Publié tous les mercredis
par
Les Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Abonnements:
Canada: 16.00$;
Ailleurs: 37.00$

Téléphones:
Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopleur: 948-0628

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903





LE CANADA COMPTE PLUS DE 27 MILLIONS D'HABITANTS

Ottawa (APF): La population canadienne a augmenté de 7.9 pour cent entre 1986 et 1991 selon les premières données du Recensement 1991 de Statistique Canada.

Au 4 juin 1991, la population canadienne se chiffrait à 27,296,859 millions d'habitants, soit près de 2 millions de plus que lors du recensement de 1986, alors que la population avait augmenté de 4 pour cent. C'est d'ailleurs la première fois depuis quarante ans que le taux de croissance est à la hausse au pays par rapport au dernier recensement.

Cette croissance rapide est attribuable à l'effet combiné d'une augmentation de l'immigration, d'une diminution de l'émigration c'est-à-dire des départs du Canada vers l'autres pays, et d'un accroissement naturel stable.

C'est en Ontario où l'augmentation a été la plus forte avec près de 1 million de nouveaux citoyens. La Colombie-Britannique avec près de 400,000 et le Québec avec plus de 363,000 sont les autres provinces qui ont connu la plus forte augmentation.

Ces résultats sont les premiers tirés du recensement 1991. Statistique Canada diffusera d'ici 1993 plusieurs autres statistiques, dont celles sur la langue maternelle.

EMPLOIS AU SEIN DE LA BRIGADE DES JEUNES ENVIRONNEMENTALISTES.

(APF) Huit projets à Windsor, un à Tecumseh et un à Harrow figurent sur la liste de la Brigade des jeunes environnementalistes pour cette année.

Le programme donne aux jeunes intéressés de 15 à 24 ans (29 ans pour les personnes ayant un handicap) l'occasion de gagner de l'argent tout en acquérant une expérience de travail intéressante et en contribuant à la préservation de l'environnement. Le salaire varie en fonction des compétences et des responsabilités.

La liste des projets approuvés et des emplois s'y rapportant est disponible au Centres d'emploi du Canada pour étudiants ou du bureau de la Brigade au 1-800-387-0777.

SURPRENANTE CINQUANTAINE

(C) Quels sont les défis que doit envisager une femme dans la cinquantaine en 1992? C'est la question à laquelle veut répondre la revue "Femmes d'action" dans un dossier spécial du numéro avril/mai qui vient de paraître.

"Ces femmes ont assisté à bien des changements, elles ont dû démontrer une grande capacité d'adaptation entre les valeurs du temps de leur jeunesse et celles qui se sont imposées par la suite," signalent les responsables de la revue.

"Femmes d'action" est publiée par la Fédération nationale des Femmes canadiennes-françaises que l'on peut rejoindre au (613)-232-5791.

HYDRO ONTARIO CONTINUE À REMBOURSER L'ACHAT D'AMPOULES FLUORESCENTES

Hydro Ontario prolonge jusqu'à la fin de 1992 son offre de remboursement de 5 $ à l'achat d'ampoules fluorescentes compactes. Ces ampoules ont l'avantage de durer jusqu'à dix fois plus longtemps que les ampoules ordinaires et de consommer moins d'électricité.

LE GOUVERNEMENT MODIFIE SON PLAN DE TRANSFERT D'EMPLOIS A WINDSOR

Les députés provinciaux locaux ont annoncé le tranfert à Windsor d'environ 250 emplois du ministère du Travail et de l'addition d'environ 175 emplois au bureau local de la Commission des accidents du travail.

On procèdera bientôt à la planification et la construction d'un nouvel édifice au centre-ville. On prévoit la mise en place de ces emplois en 1995.

Cette annonce découle d'une revue du plan de transferts d'emplois gouvernementaux qui avait été établi par le gouvernement précédent qui prévoyait la relocalisation à Windsor du bureau principal du ministère du Travail.

LA RÉGION LANCE UN PROGRAMME DE RECYCLAGE D'HERBE

Une nouvelle campagne de recyclage, celle-ci visant les coupures d'herbe, vient d'être lancée par le Comité de gestion des déchets Windsor-Essex.

En vertu du programme, on encourage les gens à tondre plus souvent leurs gazons de façon à ce que les coupures soient de moins d'un pouce de long. En plus d'éviter ainsi la nécessité de râtissage, cela sauve de l'espace précieux aux dépotoirs, signale le comité.

RÉPARATION DE PONTS LE LONG DE LA ROUTE 18

Un contrat de plus de 300 000 $ a été accordé à la compagnie Facca Construction de Maidstone pour réparer et améliorer les ponts qui enjambent le ruisseau Turkey Creek et la Rivière-aux-Canards le long de la route 18.

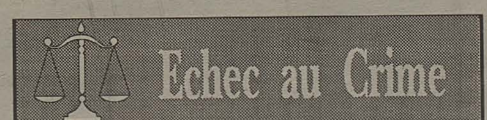
Le travail doit se terminer d'ici la fin août.

UN DEMI-MILLION POUR ÉTUDIER LA RECONFIGURATION DES SERVICES HOSPITALIERS DANS LE COMTÉ D'ESSEX,

Le ministère provincial de la santé accorde une subvention de 500 000 $ au Conseil régional de la santé pour compléter son étude de reconfiguration des services hospitaliers à Windsor et Leamington.

Un rapport préliminaire a indiqué que l'on pourrait réorganiser les quatre hôpitaux actuels de manière à offrir les services à deux ou trois endroits. Une telle restructuration est nécessaire en raison des nouvelles tendances de soin de la santé et de l'augmentation constante des coûts.

Un comité directeur coordonnera les efforts de divers groupes de travail en vue de la préparation d'un rapport provisoire pour examen public cet automne.



ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vol de dépanneuse

Il y a des voleurs prêts à prendre n'importe quoi . . . et c'est justement ce qui est arrivé dans les petites heures de la matinée du 25 avril 1992.

Des inconnus ont brisé la porte arrière en vitre pour entrer chez Windsor Road Service entre 2 h et 5 h du matin. L'intrus a pris les clés d'une dépanneuse 1991 Ford F 250 dans une boîte de clés.

La dépanneuse a des accessoires bleus et est évaluée à environ 45 000 $. La plaque matricule ontarienne porte le VO3 539.

Carrières et Professions

• **L'Association de la presse francophone**, organisme national ayant son bureau à Ottawa et regroupant les journaux des communautés acadiennes et francophones du Canada, est à la recherche d'une personne dynamique pour combler le poste de:

Directeur des communications
(H ou F)

• **Responsabilités:** Sous l'autorité du directeur général, cette personne devra assurer la promotion de l'Association et de ses membres. En particulier, elle verra à assurer que les gouvernements fédéral et ontarien incluent systématiquement les journaux de l'Association dans leurs plans de communication, elle fera connaître aux publics intéressés les divers services de l'Association y compris son Agence de presse et son programme de bourses d'études, elle assurera la circulation des informations à l'intérieur même de l'Association. A ces fins, elle établira les contacts utiles, elle produira les outils de communication pertinents et elle formulera les recommandations appropriées pour la direction de l'Association. En outre, elle assurera la gestion du personnel de soutien de l'Association.

• **Qualifications:** La personne retenue devra connaître intimement le milieu des communautés francophones hors Québec, posséder une excellente maîtrise du français, des aptitudes en gestion de personnel et des dons manifestes pour la communication tant écrite qu'orale. La connaissance de l'anglais est également nécessaire. Des aptitudes en micro-édition seront un atout important.

• **Rémunération:** Entre $ 40 000 et $ 48 000 par année, plus avantages

• **Candidatures:** Les candidats peuvent adresser leur offre de services d'ici le 25 mai 1992 à:

Bernard Cadieux, Directeur général
Association de la presse francophone
900-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario K1N 7G2

On peut obtenir plus amples informations en téléphonant au directeur général, au 613/ 237-1017.



Le Centre de Santé et services communautaires, Hamilton Inc.
en collaboration avec le
Centre de santé communautaire du Niagara
sont à la recherche

d'un directeur général - directrice générale

Exigences:
- détenir un diplôme universitaire en administration ou domaine connexe;
- posséder de l'expérience en administration publique et en gestion du personnel;
- désirer travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- s'impliquer activement dans les communautés francophones;
- maîtriser le français et l'anglais oral et écrit et;
- connaître le milieu de livraison de services sociaux et de santé

Fonctions:
Le candidat ou la candidate sera responsable de la gestion efficace des Centres et servira de conseiller auprès des différents comités et ce tout en suivant les normes corporatives établies. Il ou elle participera au processus de planification stratégique, verra à la gestion du personnel et à l'administration des ressources financières des centres respectifs. Il ou elle développera et maintiendra de bonnes relations avec les différentes agences et fournisseurs de services impliqués.

Salaire:
De 47 500 $ à 52 000 $ par année, selon l'expérience et les qualifications

Tous candidats et toutes candidates intéressés devront faire parvenir leurs curriculum vitae et références avant le **30 mai 1992** au:
Centre de santé communautaire du Niagara
655 ave Tanguay, Welland (Ontario)
L3B 3W5
a/s M. Gilles Fontaine
téléphone: (416) 734-1141, télécopieur: (416) 734-1678

Index des Services en Français

COMPTABLES
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

ÉLECTRICIEN
Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, **798-3205**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, **258-4979**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**
Dan's Appliances and Furniture, M. Dan Thériault, 28 rue William S., Chatham, **351-8777**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle (ouvert à l'été '92)

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

Suite page 7

Contact ontarois: un temps fort de la vie culturelle franco-ontarienne

Collaboration spéciale: Mireille Whissell

Voilà que mon "contact ontarois" vient de se terminer pour une troisième année...

Dès mon arrivée à Contact Ontarois '92 le 9 avril dernier, je constatais avec plaisir, l'imposante délégation en provenance de Windsor! Ca bouge dans le Sud-Ouest et on y était venu pour faire nos preuves...Paulette Richer, Suzanne Lachance, Louise Proulx, An Reid, Ursule et Paul Leboeuf, Roger Lauzon, Joseph et Denise Benoît, Jacques Briand, (n'oublions pas Jeanne Drouillard, native de Rivière-aux-Canards qui y était pour représenter le ministère de la Culture et Communications) et moi-même.

Malgré la représentation imposante, je notais qu'il y avait quelques deux cent cinquante délégués ce qui était quand même beaucoup moins que l'an passé où on en comptait 350. La récession, vous direz? Peut-être. Mais les artistes, les organisateurs du Conseil des Arts de l'Ontario (Bureau franco-ontarien), et les distingués invités conférenciers n'y manquaient pas d'ajouter tout de même la note finale aux déploiements usuels. L'école de Hautes Etudes Commerciales de Montréal nous offrait des séminaires sur la gestion des arts, particulièrement sur le marketing, la publicité et des ateliers pour ceux pour qui c'était le premier "Contact". Ceci comblait notre première journée. Les 10 et 11 avril, on nous offrait les mini-contacts où les délégués pouvaient s'informer sur les divers artistes impliqués dans la chanson, la danse, les mimes, les groupes rock populaire, le théâtre pour enfants et pour adultes, les quatuors d'instruments musicaux, les duos humoristiques. Nous avons aussi pu nous rendre à l'Auditorium De-La-Salle et/ou au Patro où nous avons pu assister à la version intégrale de Lavalléville présentée par le Théâtre du Nouvel-Ontario Inc. de Sudbury. Le duo Jean Fugère, animateur vedette de "A Comme Artiste" à La Chaîne TVO et son acolyte Simon Barrette aussi de La Chaîne TVO, nous en faisaient voir de toutes les couleurs avec des rires, blagues et singeries toujours appropriées pour les circonstances évidemment...


Notre collaboratrice au centre, avec Mme Jeanne Sabourin et M Jean-Paul Gagnon du Conseil des Arts de l'Ontario.

Les somptueux repas servis au Château Laurier nous rassemblaient tous pour y écouter les conférenciers de renom tels que le Directeur général du Conseil des Arts de l'Ontario, M.Norman B. Walford, Mme Yolande Grisé, Présidente du Conseil des Arts de l'Ontario et Jeanne Sabourin qui couronnait le tout d'un franc succès. M. Jean-Paul Gagnon responsable du Bureau des Tournées du CAO était de la partie en tout temps, et se rendait disponible à tous et pour quoi que ce soit.

Les promenades dans le Salon de Bal du Château Laurier nous permettaient de rencontrer les anciens et les nouveaux-venus sur la scène et même de nous procurer des disques-compacts et/ou cassettes des divers artistes ainsi que d'affiches. Les documents afférents semblaient avoir doublé cette année et il me semblait que Contact Ontarois devenait non seulement un endroit où renouer les amitiés entre francophones, mais bel et bien un catalyseur de vocation, c'est aussi devenu l'événement qui sonne l'appel de l'avenir en marche...

Je suis fière et très reconnaissante d'avoir pu, encore cette année, être liée à contact ontarois pour le centre culturel Tournesol. Je m'en voudrais de ne pas féliciter chaleureusement les organisateurs du Bureau franco-ontarien du Conseil des Arts de l'Ontario pour avoir oeuvré sans cesse au succès remporté cette année. Il s'agit bien ici d'un événement qui s'avère indispensable aux personnes impliquées dans l'animation culturelle pour les communautés et les institutions d'enseignement franco-ontariennes. Le départ du CAO d'un être très cher pour nous tous, celui de Jean Malavoy, nous laissait la larme à l'oeil. Avec son humilité notée par tous et chacun, Jean nous a promis d'assister à tous les Contacts Ontarois à l'avenir, mais en tant que directeur général du Centre francophone du Toronto métropolitain.

C'est en des circonstances pareilles que l'on constate combien cher il est pour nous d'être franco-ontarien...



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Emission spéciale le 18 mai

Lyne Morais gagnante régionale pour le Sommet des 10-12

(C) C'est Lyne Morais, fille de M. et Mme Terry et Pauline Morais, qui participera au Sommet des 10 à 12 à Montréal du 27 juin au 11 juillet, comme représentante de la région desservie par le poste radiophonique CBEF.

Le choix a été fait par un jury local parmi trois finalistes: Lyne, Jesse Clark et Joey Costa.

Afin de choisir le gagnant ou la gagnante de chacune des 17 régions desservies par la Société Radio-Canada, les juges nationaux ont parlé au téléphone avec les 51 finalistes. On a fait le montage des meilleurs moments de ces entrevues faites par Louise Racicot pour constituer une émission spéciale de près de deux heures qui sera diffusée le lundi 18 mai à compter de 9 h 30.

"Vous entendrez des moments émouvants et tendres de confidences et de spontanéité; vous rirez aussi," préviennent les créateurs de l'émission. "Si vous êtes attentifs, vous pourrez entendre Lyne, Jesse et Joey" ajoute M. Pierre Côté, responsable des communicatons à CBEF.

A Montréal, Lyne et les autres finalistes, participeront à plusieurs visites organisées, rencontreront diverses personnalités et participeront à la préparation d'une série d'émissions radiophoniques visant à faire connaître leurs sentiments sur une variété de sujets pour diffusion à la fin août.

Horaire de CFTM

Jeudi 14 mai - 16 h 00
CLAIRE LAMARCHE - Sujet: Femme au foyer, et pas malheureuse pour autant!

Des femmes expliquent pourquoi elles ont choisi de rester à la maison.

Samedi 16 mai - 17 h 00
VIDEO ROCK DETENTE - avec Nathalie St-Pierre

Présentation des meilleurs vidéoclips rock détente sur les marchés national et international.

Dimanche 17 mai - 18 h 00
L'EVENEMENT - avec Pierre Nadeau

Revue complète des nouvelles nationales et internationales, des points chauds de l'actualité, entrevues, reportages en collaboration avec l'équipe des journalistes de TVA.

Lundi 18 mai - 20 h 00
CINEMA DU LUNDI - "Infidélité"

(Infidelity) Am. 1987. Drame sentimental de D. L. Rich avec Kirstie Alley, Lee Horsley et Laurie O'Brien. Les tribulations sentimentales d'un couple qui, pour se venger l'un de l'autre, commet des infidélités.

Horaire de CBEFT

Mercredi 13 mai - 19 h 00
MARILYN

Raynald (Robert Lalonde) a l'opposition à ses trousses. Jean-Marc (Henri Chassé) place son jeu. Mado (Isabelle Lajeunesse) s'inquiète pour Jean (Denis Bernard). Marilyn est prise la main dans le sac.

Jeudi 14 mai - 11 h 30
MARITIMES EN DIRECT

Présentation des meilleurs musiciens, de personnalités colorées et d'humoristes de talent des provinces de l'Atlantique. - Médor à Willie présente un clip touristique: Grand-Pré en Nouvelle-Ecosse. - Le carnet touristique d'Anne Godin: les journées acadiennes de Grand-Pré. Réal. Maurice Olsen, CBAFT-Atlantique. Inv. Shirley Myers, chanteuse country de Moncton.

Vendredi 15 mai - 19 h 00
COMMENT CA VA?

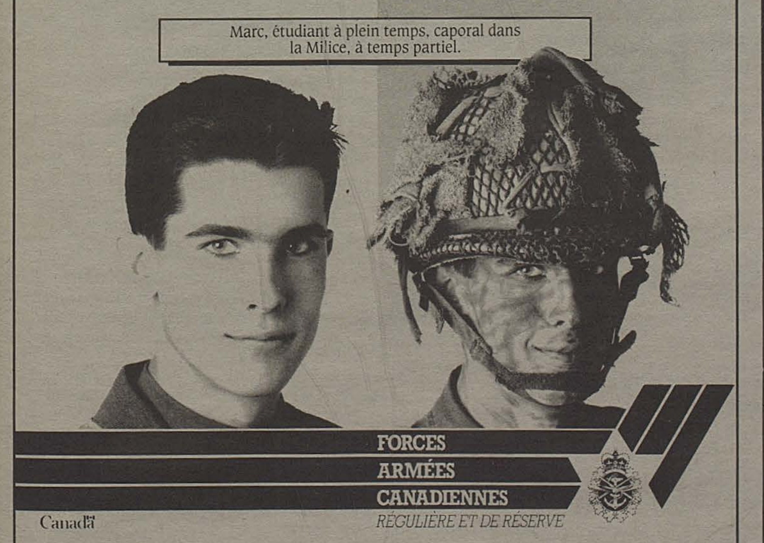
Magazine axé sur la santé. Anim. Dr Jean-François Chicoine. Réal. Pierre Lawrence. Prod. Idéacom inc.

Les vergetures. - Les huiles de poisson. - La sécurité des piétons. - Quand prendre se pilule? - Les sept péchés capitaux (5e de 7): la colère.

Soirée avec Marcel Bénéteau

Le public est invité à une soirée de chant, de musique et d'histoires animée par le chanteur folklorique et raconteur Marcel Bénéteau à la bibliothèque municipale Forest Glade, au 3211 promenade Forest Glade le jeudi 21 mai à compter de 19 h.

L'entrée est libre.



Index des Services en Français



Gérald Mailloux



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Recherché: des jeunes talents pour La Sphalte!

Les 20 et 21 juin, dans le cadre du Festival franco-ontarien à Ottawa, le Secteur Jeunesse de la Chaîne de TVOntario transformera un stationnement en "asphalte" *La Sphalte* présentera pendant deux jours des spectacles d'artistes professionnels et d'amateurs, ainsi que du théâtre d'improvisation. *La Sphalte*, ce sera aussi plus qu'un lieu: il y aura un concours de vidéo-reportages, la production de films d'animation... bref, *La Sphalte* va bourdonner d'activités!

La Chaîne cherche en ce moment des numéros de 3 à 4 minutes en français réalisés par des jeunes amateurs pour le spectacle *Viens te faire voir*. Les adolescents ont le choix: musique, danse (rap, jazz), humour, mime, jonglerie ou acrobatie, magie etc. Des auditions auront lieu dans les régions à la fin mai. Tous les numéros présentés sur la scène de *La Sphalte* seront enregistrés et diffusés cet automne dans le cadre de l'émissison *Imagine* sur La Chaîne.

La Chaîne recrute également des équipes de 10 à 15 jeunes pour *Animathon*, soit des ateliers où ils auront l'occasion de produire un film d'animation en un week-end! Ces films seront présentés sur la *Grande Scène* du *Festival* sur écran géant devant 15 000 spectateurs et diffusés à *Imagine* l'automne prochain!

Pour participer à ces activités, il faut être âgés de 13 à 25 ans, résider en Ontario ou fréquenter un établissement d'enseignement ontarien. Veuillez communiquer avec La Chaîne sans frais au 1-800-463-6164 pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire. Mais il faut faire vite: la date limite des inscriptions est le 22 mai 1992!

L'Urgence de se dire: de jeunes artistes franco-ontariens feront part de leur vision de l'Ontario français

Ottawa (APF): Dans les années 1970 et 1980 les artistes franco-ontariens étaient les porte-étendards de la francophonie ontarienne. Ils étaient en quête d'une identité collective, leur engagement était collectif, leur référence était franco-ontarienne.

Aujourd'hui, la démarche artistique est plus individualiste. Les jeunes artistes n'ont pas peur de s'exiler, de s'ouvrir à de nouveaux horizons et à de nouvelles idées, de conquérir le monde. D'où la question: que reste-t-il de l'identité culturelle ontaroise? Autrement dit: est-ce que les Franco-Ontariens vont se reconnaître chez ces artistes de la nouvelle génération?

C'est pour répondre à cette question que le centre ontarois de l'Office national du film et Aquila Productions ont décidé de coproduire une collection de quatre films documentaires d'une demi-heure, qui sera diffusée cet automne sur les ondes de TVOntario et, plus tard, sur les ondes du réseau national de la Société Radio-Canada.

Intitulée «L'Urgence de se dire», cette collection veut apporter «un nouvel éclairage sur la culture ontaroise». Les artistes qui ont été sélectionnés par les réalisateurs sont jeunes, et ne sont donc pas encore des vedettes établies en Ontario français.

Brasse-Camarade, un groupe musical de Hawkesbury dans l'est ontarien est un trio rock qui «brasse» le milieu de la chanson depuis un an. Le réalisateur Valmont Jobin (dont le film Mon Pays de la série «A la recherche de l'homme invisible» vient de recevoir le prix du meilleur témoignage au 10ième Festival international du film sur l'art de Montréal) nous fera vivre 18 heures dans la vie des camarades Pierre Lamoureux, François Lamoureux et Arnold Bondi, en tournée sur les routes de l'Ontario.

Le chansonnier Jean-Guy Labelle, le dramaturge Michel Ouellette et l'écrivain Michel Dallaire sont les personnages principaux du documentaire tourné à Sudbury par le réalisateur Fadel Saleh, a qui on doit trois films de la série "A la recherche de l'homme invisible". Ces artistes témoigneront de la démarche créatrice, de leur vision de l'Ontario français et de leurs espoirs quant à l'avenir de la culture ontaroise.

Le comédien et directeur artistique de la troupe Vox Théâtre, Pier Rodier, (que l'on a pu voir récemment à Windsor dans "Parano par Amour") qualifié d'artiste novateur et dont on dit qu'il n'hésite pas à recourir à la provocation quand le besoin s'en fait sentir, sera le sujet du film de Léon Laflamme.

Enfin, le réalisateur Paul Carrière nous fera découvrir le milieu underground dans lequel vit la peintre Hélène Lacelle de Toronto.

Les quatre films coûteront 863,000$ à produire et les frais seront répartis entre L'Office national du film, la maison Aquila Productions, Téléfilm Canada, qui contribue à raison de 49 pour cent du montant total, et les diffuseurs TVOntario et Radio-Canada Ottawa.



Disques en revue



Yvon Brunet

Bourbon Gauthier «J'ai rien pour me plaindre» Select/Disques Double DOCD-30021.

Un envol solo pour l'ancien batteur de Maneige, Abbittibbi, Oliver Jones, Ranee Lee, etc..., Bourbon Gauthier. "J'ai rien pour me plaindre" comprend dix perles de country moderne dans un écrin cajun. Avec des textes cyniques mais tendres, et sur des musiques fringrantes, Gauthier transmute les drames de la vie en divines comédies: "Cripine", "Trente sous", "On a jamais osé lui demander", etc... Avec l'achat de cet album on savoure l'univers particulier de Bourbon Gauthier, un abitibien errant.

Nicole Martin "Le goût d'aimer" Musicor/Diva C 16-2.

Nicole Martin, dont le nom brille au firmament des étoiles de la chanson québécoise depuis plusieurs années nous propose un autre bel album d'amour. Les dix titres ("Où est passée la tendresse", "Le goût d'aimer", "Toujours l'amour", "Non je ne regrette rien", etc...) mettent une fois de plus en valeur cette voix sensuelle, aux charmes multiples et aux intonations qui vous feront frémir certes.

Céline Dion "Céline Dion" Columbia 52473.

Céline Dion récidive avec un deuxième album anglais produit par Walter Afanasieff (Michael Bolton), Humberto Gatica (Roxette), et Ric Wake (Mariah Carey). Elle renoue ici avec la chanson romantiquement vôtre aux arrangements sophistiqués. Naturellement on a su inclure son grand succès du jour "Beauty and the Beast", mais à surveiller également: "If I Were You" et "Halfway to Heaven" (avec jeu époustouflant de saxo de Kenny G.). Produit de mérite.

Divers artistes "Hip House 2" Quality QRSPC-1151.

Une compilation de chansons hip-hop popularisées outremer: "The True Meaning Of Love" de Jomanda, "When Love Calls" de Shay Jones, "All That Jazz" de DV8, etc... De quoi ajouter de l'entrain à vos soirées de plaisir.

Puccini/Maazel "La Fanciulla Del West" Sony Classical S2K 47189.

Cette performance de La Fanciulla Del West de Giacomo Puccini eut lieu au Teatro alla Scala de Milano en Italie le soir du 27 janvier 1991, sous la direction de Lorin Maazel en présence de Placido Domingo, Juan Pons et Mara Zampieri. Les pièces de cet opéra en trois actes sont exécutées dans le style puccinien le plus apprécié. De la musique puissante avec professionnalisme de la production et la richesse de la recherche sonore.

Le Rempart

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 20 mai 1992 26 ième année, No 20

L'action s'intensifie pour obtenir deux autres collèges francophones en Ontario

(JCM) Si le gouvernement de l'Ontario ne sait pas encore à quel point la francophonie de la province considère important l'établissement de deux autres collèges francophones, il n'aura aucun doute d'ici quelques semaines.

Un tel collège, la Cité Collégiale, existe dans l'est de la province depuis près de deux ans et pour septembre prochain, a encore reçu un nombre record de demandes d'admission.

Une commission d'étude a recommandé, il y a environ deux ans, l'établissement de deux autres collèges francophones: un pour desservir le nord de la province et l'autre dans le centre-sud.

Le gouvernement de l'Ontario s'est dit dans l'impossibilité de le faire sans l'aide financière du gouvernement fédéral qui a participé au coût de la Cité Collégiale et a soumis un plan au gouvernement fédéral pour parachever la Cité Collégiale et établir les deux autres. "C'était en décembre, indique M. Marcel Bruneau, président du collectif qui oeuvre à l'établissement du collège dans le centre-sud. Depuis six mois, les deux gouvernements jouent au chat et à la souris. Pour sa part, le fédéral affirme que l'offre provinciale n'est pas réaliste et le provincial dit au fédéral de faire une contre-offre. Personne ne bouge."

Or la population francophone a l'intention de les faire bouger. "Il faut mettre de la pression sur les gouvernements" déclare M. Bruneau.

Trois campagnes sont en marche à cette fin.

D'abord il y a la campagne des matériaux de construction lancée par Direction-Jeunesse, la Fédération des étudiants du secondaire franco-ontariens et l'Alliance des collèges francophones de l'Ontario. Ils encouragent les gens à envoyer des bouts de bois, des briques ou des morceaux de planche à Queen's Park comme contribution symbolique à la "construction" des collèges.

Deuxièmement, une grande manifestation aura lieu à Queen's Park à midi le 25 mai. Des centaines et des centaines de Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes des quatre coins de la province s'y rendront. Le conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario a communiqué avec les responables des Conseils des écoles catholiques de Windsor, d'Essex et de Kent pour demander la permission que leurs étudiants de langue française puissent se rendre à Toronto à cette manifestation.

L'ACFO n'avait pas encore reçu de confirmation au moment où nous allions sous presse. "Nous souhaitons ardemment que les jeunes de cette région pourront participer, a indiqué Mme Nicole Germain, agente de développement pour l'ACFO car ils seront les premiers bénéficiaires d'un collège francophone. Nous savons que des conseils d'ailleurs dans la province non seulement ont déjà accordé la permission, mais fournissent eux-mêmes les autobus. De plus, nous communiquerons aussi avec les Clubs de l'Age d'or de la région pour voir s'ils pourraient organiser un groupe pour s'y rendre".

La troisième campagne vise à bloquer complètement les télécopieurs (machines FAX) dans les bureaux du premier ministre Mulroney, du secrétaire d'état de Cotret, du premier ministre Rae et du ministre ontarien des collèges et universités Allen pendant la journée entière du 21 mai, en y envoyant sans arrêt des messages de toutes les parties de la province.

Toute la population est invitée à participer à cette campagne aussi. Il s'agit d'écrire à la main sur une page un message qui peut être aussi simple que "Il nous faut un collège francophone dans le centre-sud-ouest", le signer, ajouter lisiblement son nom et son adresse et l'apporter au bureau de l'ACFO, à la Place Concorde, qui se charge de faire les envois.

"Nous avons déjà commencé à faire des contacts auprès des associations pour qu'ils incitent tous leurs membres à participer, a dit Mme Germain. Si les gens ne peuvent le faire pour le 21, qu'ils nous apportent leurs messages quand même et nous les expédierons par la suite".

On peut communiquer avec elle pour se renseigner au 948-9322. Mme Germain souhaite qu'au moins 500 messages partiront du sud-ouest.

Premier rapport annuel du nouveau Commissaire aux langues officielles

Les mythes ont la vie dure, constate M. Goldbloom

Ottawa (APF): Alors qu'on s'indigne régulièrement dans l'Ouest canadien devant l'impossibilité de trouver du travail dans la fonction publique fédérale pour cause de bilinguisme, les statistiques révèlent plutôt que les postes bilingues ne comptent que pour 3,4 pour cent de tous les postes de la fonction publique fédérale dans cette partie du pays.

En fait, c'est au Québec où le nombre de postes bilingues est exagérément élevé et cela, de l'avis même du Commissaire aux langues officielles. Au Québec, à l'exclusion de la région de la capitale nationale, la proportion des postes bilingues est de près de 54 pour cent, et elle ne fait que croître, alors que la minorité anglophone ne forme que 13 pour cent de la population.

Dans son premier rapport annuel depuis son entrée en fonction en juin 1991, M. Victor Goldbloom écrit que ce déséquilibre est injustifié. Dans la ville de Québec par exemple, où 2.2 pour cent de la population est de langue minoritaire, 41.8 pour cent des postes sont bilingues. La proportion de postes bilingues dans la ville de Québec est de 6 à 16 fois plus élevée que dans les autres villes canadiennes qui ne sont pas situées dans une région bilingue et qui ont pourtant une minorité de même importance numérique.

Si le nombre de fonctionnaires bilingues est trop élevé au Québec pour répondre à la clientèle, il en est autrement à l'Ile-du-Prince-Edouard, à Halifax, en Ontario, et dans les provinces de l'Ouest. Dans toutes ces régions, le Commissaire aux langues officielles indique qu'il n'y a tout simplement pas assez de postes bilingues pour servir le public.

Il ne faut donc pas s'étonner d'apprendre que la plupart des 1,301 plaintes traitées par le Commissariat aux langues officielles en 1991 portaient surtout sur la langue de service au public, et que 87 pour cent de ces plaintes

Suite page 7

Les visiteurs de Granby font contact avec les associations de la région



Mercredi dernier, lors d'un vin-fromage servi à l'occasion de la visite des invités de la ville de Granby à Windsor, chaque organisme francophone a eu l'occasion de mentionner l'intérêt particulier pour lequel il dessert la francophonie. Dans la photo du haut, on voit Mme Nicole Germain de l'Association Francophone du Sud-Ouest qui remet au maire de Granby, M. Mario Girard, un coussin en forme du drapeau franco-ontarienne, drapé des épinglettes des associations. Dans la photo du bas, Mlle Rachel Mallet des Majorettes "Les Papillons" fait une petite démonstration.



Suite page 8

Autonomie 92 ou comment être handicapé et libre

Par: Renaud Hartzer

Vancouver (APF): Discours officiels traduits dans trois langages des signes différents, sous-titrage simultané des interventions des participants, ascenseurs spécialement conçus pour les chaises roulantes, les infrastructures d'**Autonomie 92** donnaient le ton du plus grand congrès et de la plus importante exposition internationale jamais tenue en Amérique du Nord sur la vie des handicapés, qui avait lieu du 22 au 25 avril à Vancouver.

Près de 8000 délégués et participants venus de 80 pays ont réfléchi ensemble sur la question de l'accès à une existence autonome et indépendante pour les handicapés, sur les progrès accomplis au cours des dix dernières années et sur les perspectives d'avenir.

"La vie des handicapés ne s'est quasiment pas améliorée en dix ans, les personnes handicapées meurent toujours de faim par milliers dans de nombreux pays". Ce sombre bilan de la décennie 1982-1992 (proclamée comme "Décennie des personnes handicapées" par les Nations Unies) a été dressé par le président de l'Organisation mondiale des personnes handicapées (OMPH), organisme qui tenait son congrès à Vancouver en parallèle d'**Autonomie 92.**

Joshua Malinga, du Zimbabwé, a également dénoncé le manque persistant des services de base que sont l'éducation, le logement ou les transports. L'évocation de la situation dramatique des handicapés en Amérique latine ou celles des enfants handicapés abandonnés dans les orphelinats roumains a apporté un nouvel éclairage sur le sort méconnu des personnes souffrant de déficiences dans les pays en développement.

Du côté des pays riches, le Secrétaire d'Etat du Canada Robert de Cotret a annoncé le dépôt à la Chambre des communes d'un projet de loi destiné à améliorer "considérablement" la qualité de la vie des personnes handicapées au Canada. Ce projet de loi omnibus portera sur les questions du plein accès électoral, sur un meilleur accès au système national des transports, sur les témoignages devant les cours criminelles de justice et ainsi de suite. Robert de Cotret, lors de la séance inaugurale d'**Autonomie 92,** a également révélé que le ministère de l'Emploi et de l'Immigration proposerait prochainement une modification des critères utilisés en matière de santé pour l'étude des dossiers des personnes qui sollicitent l'admission au Canada.

Pour nombre de délégués au congrès, **Autonomie 92,** constituait l'opportunité de partager leurs parcours personnels et de s'enrichir des différentes expériences menées dans certains pays. Sur cet aspect, Jean-Luc Simon, un délégué venu tout spécialement de France, avoue sa déception. "Je m'attendais à une réflexion beaucoup plus profonde, mais cela reste superficiel, peut-être en raison du nombre trop important de participants", regrette ce militant actif dans le monde associatif des handicapés et lui-même paraplégique. "Tous les sujets ont voulu être abordés, au détriment de la qualité, notamment celle des orateurs" affirme-t-il.

Jean-Luc Simon ne manque pas de déplorer le manque de participation des pays européens à la conférence, dont les intervenants sont, pour l'essentiel, Canadiens. "C'est dommage car les pays européens auraient pu apporter quelque chose aux débats, notamment sur la question de l'emploi".

Depuis 1988, la législation française en la matière contraint, par exemple, toute entreprise de plus de 20 salariés à employer 6 pour cent de personnes handicapées parmi son personnel, sous peine de taxe reversée ensuite à un fonds de réinsertion pour handicapés. Un système similaire existe également en Allemagne. De telles diapositions sont encore loin d'exister au Canada.

La télévision francophone enfin sous-titrée

La technologie au service des handicapés constituait la colonne vertébrale du volet Exposition d'Autonomie 92. Une centaine de stands du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux, des compagnies aériennes, des banques etc, présentaient les fruits de leur travail en matière d'amélioration des services d'accessibilité aux handicapés.

Parmi les nombreuses innovations présentées, retenons Mediatex, un système qui permettra aux sourds et aux malentendants francophones de profiter pleinement de la télévision.

Mis au point par Radio-Canada, le ministère des Communications, IBM-France et la société française de sténotypie Granjean, Mediatex est le premier et le seul système au monde capable de produire en simultané des sous-titres français pour des émissions diffusées en direct, ou dont le délai est trop court pour permettre le sous-titrage par des méthodes traditionnelles.

En service depuis une dizaines d'années pour les anglophones, ce système n'avait pu être adapté jusqu'à présent à la télévision française, en raison de la complexité et de la richesse de la langue française, véritable casse-tête pour les informaticiens.

Le risque d'erreur de transcription a aujourd'hui été réduit à 5 pour cent, un pourcentage similaire à celui constaté pour la langue anglaise. C'est à la rentrée de septembre que les premiers sous-titres simultanés feront leur apparation à l'écran, dans un premier temps pour les émissions d'information. Car, comme le disait Bernard Derome dans le vidéo de présentation de Mediatex, "ne pas être informé, c'est être exclu du monde dans lequel on vit". Grâce à ce type d'améliorations, les handicapés francophones se sentiront donc peut-être davantage intégrés dans notre société.

AVIS

DE DEMANDE DE PERMIS DE VENTE D'ALCOOL

L'établissement suivant a présenté une demande de permis de vente d'alcool, conformément à la LOI SUR LES PERMIS DE VENTE D'ALCOOL, tel qu'il est indiqué ci-après :

Demande de permis de vente d'alcool
Gavino's Pizza Place
1447 Erie St. E., Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le 20 juin 1992. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez vous assurer que votre nom et votre adresse paraissent dans toute correspondance.

Envoyer les observations à :
Commission des permis d'alcool de l'Ontario
Direction des permis
55, boulevard Lake Shore est
Toronto (Ontario) M5E 1A4
Télécopieur : (416) 326-0308

For information on this advertisement in English, please write to:
Liquor Licence Board of Ontario
Licensing and Permits Branch
55 Lake Shore Boulevard East
Toronto, Ontario M5E 1A4
Fax: (416) 326-0308



Le comité consultatif provincial de langue française des loisirs à Windsor le 24 mai

(JCM) Tous les gens de la région du sud-ouest de la province qui veulent présenter leurs idées quant à l'orientation que devraient prendre les services en français du gouvernement de l'Ontario dans le domaine des loisirs pour l'an 2000 auront l'occasion de le faire le dimanche 24 mai. Les dix membres du comité consultatif de langue française sur les loisirs du ministère du Tourisme et des Loisirs ainsi que quelques hauts fonctionnaires de ce ministère seront à la Place Concorde pour les rencontrer ce jour-là.

M. Carol Turgeon, président du comité, fera un court exposé du mandat du comité puis M. Maurice Régimbal expliquera brièvement les services du centre Franc-O-Forme, centre de renseignements sur l'organisation d'activités sportives.

"Mais ce qui intéressera le plus les membres du comité, ce sera de pouvoir recueillir les idées des gens d'ici," précise M. Paul Chauvin de Pointe-aux-Roches qui siège au comité depuis trois ans et qui organise la rencontre. "Nous planifions que cela se fera au cours de conversations informelles pendant un vin-fromage qui suivra les courtes présentations."

La mise en oeuvre de la Loi sur les services en français est particulièrement compliquée dans le domaine des loisirs, explique M. Chauvin. D'une part, le ministère regroupe plus d'une cinquantaine de fédérations sportives; d'autre part, comme on le sait, les activités sportives organisées sous l'égide de services gouvernementaux se font en anglais partout dans la province.

Le comité mise donc beaucoup sur les avis des gens de langue française à desservir dans ce domaine.

M. Chauvin insiste en fait sur l'importance d'une assistance nombreuse à la rencontre qu'il organise. "Il est déjà difficile de mettre sur pied des services appropriés pour les francophones. Il est donc capital que l'on fasse voir que cela en vaut la peine en fonction du grand nombre de gens intéressés."

La rencontre a lieu de 16 h à 18 h.

Mme Thérèse Hamel reportée à la présidence

La FFCFO poursuivra la croissance personnelle de ses membres

(JCM) Au cours de la prochaine année, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises de l'Ontario visera à approfondir la question de la croissance personnelle de ses membres et à développer de nouveaux outils à mettre à la disposition de ses sections à cette fin. De plus, elle les renseignera davantage sur l'accès des femmes à diverses sortes de pensions, et poursuivra ses revendications auprès des instances gouvernementales en vue d'améliorations dans ce domaine.

Les mesures donneront suite aux deux ateliers sur ces sujets qui ont eu lieu au cours de l'assemblée générale annuelle de l'organisme tenue récemment à North Bay.

L'assemblée a également été l'occasion de la présentation du rapport final du projet "Recherche-Action" mené par la FFCFO depuis deux ans. Cette étude, basée sur les réponses à plus de 1000 questionnaires de partout en Ontario, dont 128 de la région du sud-ouest, ainsi que des entrevues dans l'est et le nord de la province, donne un portrait assez détaillé de la situation et des préoccupations de la femme franco-ontarienne de 45 à 64 ans. "Le rapport révèle, entre autres, un besoin chez ces femmes de beaucoup plus de renseignements sur divers sujets" indique la présidente provinciale réélue, Mme Thérèse Hamel de Windsor. "Le suivi de ce rapport nous occupera aussi au cours de la prochaine année".

En particulier, une femme sur cinq qui a répondu au questionnaire dit avoir été victime d'une forme ou d'une autre de violence au cours des douze mois précédents. Afin de mieux mettre ce problème en évidence, la Fédération produira un vidéo comprenant trois monologues par les comédiennes professionnelles qui sera intitulé "La Violence Démasquée" et qui sera disponible pour être visionné par tout groupe intéressé.

Les participants à l'assemblée, dont quatre de cette région, soit Mmes Hamel, Françoise Gascon, Melvina Chiasson et Ursule Leboeuf, ont aussi pu écouter une conférence majeure sur la loi et la santé.

Excellente participation au concours de poésie

"Nous sommes fort heureux du degré de participation francophone au Concours de rédaction de poèmes à l'organisation duquel nous collaborons avec le Windsor Star" a déclaré M. Jean Mongenais, éditeur du REMPART, en citant les noms des gagnants et gagnantes dans cette langue.

Les participants et participantes sont divisés en cinq catégories selon leur âge et ont le choix de soumettre un texte en français, un texte en anglais, ou un en chaque langue. Cette année, plus de 300 poèmes en français ont été reçus d'élèves des écoles françaises et les écoles d'immersion de Windsor et du comté d'Essex.

Les noms de tous les gagnants ont été publiés dans le Windsor Star de samedi dernier. Pour les catégories en français, ils sont: Raed Kadri, 7 ans, de l'école Mgr Jean Noël de Windsor pour son poème "J'aime les Vacances"; Emilie Daigneault, 10 ans, de l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg pour "L'Oiseau du Paradis"; Daniella Sandre, 12 ans, de l'école St-Edmond de Windsor qui a écrit "La Silhouette"; Robert Bornais, 16 ans, de St-Joachim qui fréquente l'école secondaire L'Essor, pour son poème "Chant de Nature"; et Jason Laforest, 18 ans, de Assumption High School qui a écrit "Pour vous, mon maître".

Les juges pour les catégories plus jeunes étaient Mmes Suzanne Ethier et Raymonde Leclair, enseignantes à l'école secondaire L'Essor, et pour les autres catégories, Mme Lise Ratté et France Brochu du Centre d'alphabétisation Alphana ainsi que M. Orville Arel, enseignant à la retraite.

Les poèmes gagnants de langue anglaise seront publiés dans l'édition de samedi prochain du Windsor Star, et ceux en français dans le numéro du 27 mai du REMPART. "Les juges, que nous remercions sincèrement, étaient tellement impressionnés par la qualité des textes reçus, qu'à leur suggestion, nous publierons aussi d'autres poèmes auxquels ils ont accordé des mentions honorables," a indiqué M. Mongenais.



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vol de fil métallique

Le 5 avril 1992, on a volé plus de 8 000 pieds de fil de cuivre #6 de la compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique. Ce fil ne sert qu'aux circuits à faible tension mais est utilisé pour les circuits de puissance.

On paie très cher la ferraille et les 10 et 27 avril, des vols additionnels de 15 000 pieds de fil ont eu lieu.

Les lieux en question se situent de la région de Puce jusqu'au chemin Lauzon à Windsor. Les enquêteurs croient qu'on a utilisé un véhicule à quatre roues motrices tout-terrain avec remorque.

Les forces policières ont reçu des rapports de gens suspects vus au sud de McGregor qui pourraient être responsables. Les compagnies de chemin de fer CN et CSX ont aussi été cibles d'actions semblables dans les régions au sud de Chatham et à l'est de London.

Tout en augmentant leurs mesures de sécurité, les compagnies ont demandé à Echec au Crime de leur aider à résoudre ces crimes.

Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Reconnaissance de la dualité linguistique canadienne

Editorial tiré du journal "Le Franco", d'Edmonton

Les membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (F.C.F.A. du Canada) travaillent sans relâche depuis le début des conférences thématiques à obtenir un consensus sur le développement et l'épanouissement de la dualité linguistique qui se refléterait dans le rapport de la Commission Beaudoin-Dobbie. Ils ont obtenu ce qu'ils voulaient à la dernière conférence à Vancouver.

Le vocabulaire a changé. On ne parle plus de "promotion". On parle maintenant de "développement et de l'épanouissement de la dualité linguistique". C'est encore plus fort. Bravo! Nos leaders francophones réalisent enfin que le travail méthodique de lobbying et la revendication ferme et tenace donnent des fruits.

Comme le dit si bien le président de la F.C.F.A. M. Raymond Bisson, "Désormais, le Canada reconnaît que la dualité linguistique est une caractéristique fondamentale et une réalité *incontournable qui doit s'inscrire* dans la Constitution du pays."

Selon ce que nous comprenons, la dualité linguistique fera l'objet d'une clause interprétative et se retrouvera obligatoirement dans la clause Canada.

Un point d'interrogation? Lorsqu'on parle de clause interprétative, cela veut-il dire que notre ami M. Getty pourrait aller en Cour suprême pour obtenir une interprétation de la dualité linguistique du Canada et sur ses obligations face aux francophones de sa province? On sait que les Premiers ministres provinciaux aiment ce genre d'exercice. Cela leur permet de gagner du temps et de jouer avec les nerfs de leur minorité de langue officielle.

Représentation au Sénat

Il faut aussi s'assurer d'une représentation adéquate au Sénat des communautés de langues officielles. Selon M. Bisson, "Il s'agit d'une exigence incontournable afin que nos communautés puissent participer au vote à majorité double pour toute question touchant la langue et la culture".

Il faut de plus avoir notre place "officielle" dans la délégation canadienne lors de la prochaine conférence constitutionnelle des Premiers ministres. Ne l'oubliez surtout pas M. Clark.

Réaction

Bernard Derome était déçu suite à la conférence de Vancouver. Il ne pouvait pas annoncer aux Québécois que le Canada était "chose du passé". Il s'attendait à ce qu'en cinq conférences de trois jours, on puisse régler tous les problèmes constitutionnels du Canada. Il s'attendait à ce que les participants arrivent avec des suggestions pratiques ou aient des définitions plus approfondies, sur "la société distincte" par exemple. Heureusement que Joe Clark a su lui répondre adéquatement. Derome (et son équipe de journalistes), est tellement à la recherche du "sensationnalisme", qu'il en oublie l'essentiel. L'essentiel, M. Derome, c'est d'informer adéquatement les Québécois sur ce qui se passe réellement ailleurs au Canada, ce qui est loin d'être le cas actuellement au Québec. Les journalistes québécois tentent, par tous les moyens, de passer sous silence tous les points importants et positifs qui sont ressortis de ces conférences. La réaction des Québécois qui visitent l'Ouest présentement en est la preuve. A certaines situations qu'on leur présente ici, ils disent: "On ignorait cela". Et pourtant, Dieu sait combien de reportages les journalistes de la radio et de la télé françaises d'Edmonton envoient à Montréal. Malheureusement, ce n'est pas assez important. Les situations que vivent les communautés francophones et acadienne du Canada, depuis des décennies, ce n'est pas de la salade qui se vend bien au Québec.

On se concentre sur les réactions négatives. On cherche la petite bête noire. La tendance souverainiste ou indépendantiste aurait-elle refait surface dans la Tour de Babel de Radio-Canada à Montréal? Comme le dit si bien Madame Denise Bombardier dans une publicité à la télé, "le vrai défi du journalisme, c'est d'aller chercher la vérité, toute la vérité", et non pas une chose facile, surtout lorsque la motivation de travailler pour l'unité de son pays n'est pas là. Cessez donc de tenter de faire du journalisme à l'américaine. Ça ne vous va pas du tout.

Pendant que des milliers de Canadiens travaillent à assurer la survie de leur pays, en faisant des compromis et en pratiquant une plus grande tolérance les uns envers les autres, que fait la presse?

Pierre Brault

Les risques d'un référendum

Editorial tiré du journal "La Liberté" de Saint-Boniface, Manitoba

Depuis quelques semaines, les politiciens fédéraux, notamment Brian Mulroney et Jean Chrétien, sont de plus en plus d'avis qu'un rérérendum pourrait briser une impasse constitutionnelle fort probable entre les premiers ministres provinciaux.

Aucun doute qu'une consultation populaire du genre pourrait avoir le mérite de tirer une conclusion claire à un débat interminable. Il faut toutefois noter que le politicien fédéral qui parle le plus de l'utilisation de référendum depuis quelques années, c'est... Preston Manning!

Probablement parce que le chef réformiste sait qu'il s'agit d'une arme redoutable dans sa croisade populiste. Et surtout parce que le genre de question qu'il désire poser est dénué de toute subtilité.

Un référendum, c'est d'abord une question qui risque d'avoir des conséquences à long terme. L'exercice québécois de 1980 est un bon exemple. La question était longue, certains disaient ambigu et a même forcé quelqu'un comme Pierre Trudeau à laisser entendre des choses dont se sont réclamés par la suite les défenseurs du lac Meech.

L'exemple inhabituel, c'est celui de Terre-Neuve en 1949. D'abord, on a fait plusieurs référendums. Ensuite, la marge du dernier a été très faible en faveur du Canada.

Mais entre vous en moi, Terre-Neuve n'avait pas grand chose à perdre en faisant de Joey Smallwood un père de la Confédération. La situation est totalement différente à l'heure actuelle. Le Canada et le Québec ont tous les deux beaucoup à perdre d'un exercice référendaire.

Il faut craindre une répétition des événements de la conscription de 1942: une majorité de Québécois dans la camp du non et une majorité de Canadiens dans le camp du oui. Les nationalistes se réclament du résultat depuis longtemps.

Au fait, la question posée par Mackenzie King était de le relever de sa promesse de ne pas faire de conscription. L'histoire serait-elle en train de se répéter 50 ans plus tard? Les politiciens fédéraux vont-ils encore se décharger de leurs responsabilités?

Certains diront qu'un tel référendum aurait le mérite d'amener une perspective canadienne à un problème d'abord québécois et c'est probablement vrai.

Le hic, c'est que les forces politiques au pays sont diluées. Il risque d'y avoir plusieurs camps: les oui, les non et toute la gamme entre les deux, ce qui réduirait la portée de l'exercice.

S'il est prouvé qu'un référendum national a comme but principal de couper l'herbe sous le pied au Québec, il est sûr que les Québécois vont voter non, malgré l'essouflement du nationalisme des deux dernières années.

De parler de la possibilité de l'exercice est également très dangereux pour les ministres conservateurs, dont certains ont un dos nationaliste. Les ministres libéraux d'alors ont passé pour des traîtres au Québec et on a assisté à la naissance d'un Bloc populaire! Ce fut également l'excuse qui a ramené Maurice Duplessis au pouvoir à Québec pendant 15 ans.

Le référendum est un processus simple. La présente question constitutionnelle est complexe. On peut toujours s'engager sur la voie de la simplicité. Mais la complexité risque de revenir sur le tapis. Le référendum ne doit donc être qu'un ultime recours. Il n'y a qu'à voir aller Robert Bourassa présentement. Il sait qu'un référendum à l'automne ne fera pas l'unanimité prévue il y a deux ans.

Yves Chartrand

Loto, Bingo, Casino... No! No! No!

Editorial tiré du "Journal de Cornwall"

Après la loto et le bingo, bientôt on pourrait avoir des casinos dans notre belle Ontario.

Le gouvernement cache à peine ses intentions de créer six casinos dans diverses régions dont deux à Toronto, un à Ottawa, un à Niagara Falls, un à Sault Ste Marie et un autre soit à Sarnia ou à Windsor. Cette nouvelle est parue dans le Toronto Star et il n'est pas évident que ce fut une fuite accidentelle ou malencontreuse. On a déjà connu des gouvernements qui ont commis des fuites volontaires, question de tester l'opinion publique sans recourir au processus du sondage, et il semble bien que ce soit la tactique utilisée ici par le gouvernement Rae...

Cette nouvelle d'abord publiée par le Star a ensuite trouvé écho un peu partout à travers la province via la radio et la télévision.

Et chacun y est allé de ses commentaires, pour la plupart favorables, il va sans dire. Comme si la présence des casinos annoncerait la fin de tous nos maux.

Dans certaines villes frontalières, on a crié "Bravo", car la venue d'un casino laisse présager que les joueurs qui engloutissent des sommes faramineuses dans les casinos américains dépenseront désormais cet argent ici même en Ontario.

D'autres prétendent que l'ouverture d'un casino dans une région frontalière créera de l'emploi, non seulement dans la maison de jeu, mais dans tout le domaine du tourisme et de l'hospitalité.

Il s'en trouve même pour conclure que si nous avions des casinos dans toutes les villes frontalières y compris Cornwall, ceci renverserait la vapeur et les Américains qui viendraient jouer chez-nous compenseraient largement les sommes que nous perdons par le magasinage transfrontalier.

Or, vous est-il déjà arrivé

Suite page 5



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**

Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **16.00$**; Ailleurs: **37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

Les parlementaires francophones invitent les organismes nationaux à une collaboration plus étroite

(APF - JCM) Ayant comme but de favoriser le rayonnement de la langue et de la culture françaises sur le continent, la région Amérique de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française veut intensifier la concertation et la coopération avec les organismes francophones visant un but semblable.

En fait, l'AIPLF a convoqué des représentants des principaux organismes du genre à discuter avec elle de cette question à sa neuvième assemblée régionale Amérique tenue à Winnipeg du 7 au 10 mai. Invités à prendre la parole à cette rencontre, à tour de rôle, les représentants de la Fédération des communautés francophones et acadienne, de l'Association canadienne d'éducation de langue française, du Conseil de la vie française en Amérique, de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises de l'Association de la presse francophone, de la Commission nationale des parents, de la Fédération des jeunes Canadiens-français ainsi que de la Société franco-manitobaine et de l'Association française du Middlewest (Etats-Unis) se sont dit heureux de cette initiative et prêts à y répondre, proposant divers moyens d'y donner suite.

Par conséquent, les membres de l'assemblée ont résolu de déléguer des parlementaires aux assises de certains organismes, de leur diffuser son Bulletin, et de s'assurer de leur présence à ses assises lorsque les sujets à l'étude les concernent.

L'assemblée venait d'instaurer un secrétariat régional situé à l'Assemblée législative du Québec et de désigner Mme Marie-Hélène Bergeron secrétaire administrative, et a chargé ce secrétariat de préparer un plan d'action propre à "assurer la concertation et la coopération avec les organismes francophones d'Amérique."

Mais la collaboration devrait être encore plus serrée, a soutenu M. Jean Poirier, président de la région Amérique de l'AIPLF, dans une intervention enflammée. Les membres des communautés francophones doivent beaucoup mieux maîtriser l'art du lobbying et se servir davantage de ses parlementaires, non seulement pour appuyer leurs revendications, mais aussi en les consultant pour l'élaboration de leur action politique, a-t-il expliqué. "Beaucoup trop souvent, a déploré le président, des groupes francophones viennent rencontrer des représentants gouvernementaux ou faire des présentations devant des commissions parlementaires, sans même que nous soyons au courant, alors que non seulement nous pourrions les appuyer, mais nous pourrions aussi les conseiller quand à l'orientation de leur action."

De toutes façons, une collaboration plus étroite suivra certainement la rencontre si l'on en juge par la réaction des représentants d'organismes qui ont loué l'ouverture d'esprit des membres de l'AIPLF et constaté l'absence totale de partisanerie dans leurs délibérations.

D'autre part, à l'occasion de la rencontre, on a fait l'installation officielle de la nouvelle section du Manitoba de l'AIPLF, qui s'ajoute à celles du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario, du Canada, de la Louisiane et du Maine. Fondée en 1967, l'AIPLF comprend aussi une trentaine d'autres sections dans ses régions européenne et africaine.

De plus, on a remis le grade d'officier de l'Ordre de la Pléiade au juge Alfred-Maurice Monnin du Manitoba. L'Ordre est destiné à "reconnaître les mérites éminents de personnalités qui se sont distinguées en servant des idéaux de coopération et d'amitié de l'AIPLF."

Le secrétariat international de Paris était représenté par M. André Delehedde.

Loto, Bingo, Casino... suite de la page 4

de vous arrêter à réfléchir sur le fait que les solutions trop faciles ne marchent habituellement pas, même que de telles solutions risquent de créer des problèmes plus sérieux que ceux auxquels elles devaient remédier.

Evidemment, le gouvernement y voit la possibilité de générer des millions et des millions de dollars pour renflouer ses coffres qui deviennent de plus en plus déficitaires, sans "imposer" une autre taxe aux Ontariens qui, comme le reste des Canadiens, ont une certaine attirance vers les jeux de hasard et qui, par conséquent, accepteront cette innovation avec plaisir puisqu'elle leur permettra d'assouvir un de leurs désirs presque naturels.

On ne semble pas se soucier du fait que le jeu est une drogue comme l'alcool, le tabac et les hallucinogènes. On semble voir uniquement le potentiel de revenus, sans songer aux énormes coûts sociaux qui se rattachent à la compulsion de jouer. Ce serait, ni plus ni moins, qu'une autre façon déguisée de taxer les pauvres, puisqu'eux aussi voudront se prévaloir de ce droit de rêver un peu.

Et puis, pendant qu'on y est, pourquoi ne pas légaliser la prostitution (une forme très commune de travail au noir) et la vente de la drogue (un commerce intéressant que le gouvernement pourrait taxer)?

Lorsqu'on pense qu'un gouvernement songe à une telle mesure pour redresser son bilan financier, il devient de plus en plus évident que notre province est en banqueroute de plus d'une façon... et souvenons-nous bien que même la route de l'enfer est pavée de bonnes intentions.

Huguette Burroughs

L'Écho de la 

Publié par le Conseil d'Administration de la Place Concorde Numéro 2 Volume 5

Salut!

Où en suis-je?...L'élimination brutale de mes Glorieux, doublée de celle des Red Wings, m'a fait perdre la notion du temps...

Mais, messieurs, ne désespérez plus! Mesdemoiselles et mesdames, séchez vos yeux rougis! Me revoilà au rendez-vous, une semaine plus tard, plus fébrile que jamais, en ce printemps qui a su insuffler en nous cette fièvre particulière si agréable à ressentir!

Ouf!

Ceux qui croyaient que j'étais affairé au chevet de mes espions lybiens, détrompez-vous! D'ailleurs, ils étaient en vacances à Los Angeles par affaires...Alors repentez-vous, suspicieux que vous êtes!

Bon, en fin, bref, c'est bien beau tout ça, mais passons aux choses sérieuses...

Notre Super-brunch a fait plus de 1800 gourmand(e)s satisfait(e)s à la Fête des mères. Levons encore une fois notre chapeau bien haut à cette armée de bénévoles qui a été encore une fois à la hauteur. Félicitons également les gens à la cuisine qui multiplient les miracles au rythme des événements aux noces de Cana! Bravo à tous et encore bonne fête aux mamans!

Le petit-déjeuner (mini-brunch) continue à vous offrir des items à la carte de 9h à 13h chaque dimanche; ceci a pour but de permettre à ceux qui n'auraient pas très faim de profiter quand même des avantages de notre Centre tout en ne payant que ce qu'ils veulent manger. Oserais-je ajouter que ces privilégié(e)s auront également l'opportunité de me voir "pitonner" sur la caisse enregistreuse une fois par mois ou plus. (Veinard!)

Le 13 mai dernier, une délégation de notre ville jumelle de Granby au Québec est venue constater à quel point la francophonie est bien vivante à Windsor et à la Place Concorde. Tout ce beau monde est reparti épaté et convaincu. Merci de votre belle visite et revenez-nous voir!

Une fois vos billets de 50/50 achetés et votre carte de membre à vie payée, gardez vos réserves monétaires pour notre soirée casino du 5 juin. Si vous évitez la table de Raymond Pelland, vous avez d'excellentes chances de gagner... On vous y attend!

Entre temps, la terrasse du centre ouvrira ses parasols (et ses portes) à partir du 1er juin; voilà une autre excellente occasion de venir nous honorer de votre présence tout en vous divertissant au grand air! Quelques mets légers seronts également disponibles pour ceux qui ne considèrent pas le houblon comme étant suffisamment soutenant(!) Bienvenue!

Si vous pensez voyager dans les prochains 12 mois, il vous faut la carte-voyage "The Great American Traveler". Cet abonnement valide jusqu'au 30 avril 1993 vous donne droit pour seulement 49,95$, à un rabais de 50% sur le coût de votre chambre d'hôtel dans plus de 1450 chaînes à travers le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, Puerto Rico, l'Autriche et la Suisse. (Nous négocions toujours la Lybie!) Qui plus est, pour chaque abonnement vendu, la Place Concorde recevra 20$. Ne manquez pas cette opportunité; en une nuit vous êtes susceptibles de récupérer votre coût initial, ça vaut vraiment la peine et... bon voyage! Oh, avant de vous quittez, n'oubliez pas que le Club des 100 recherche toujours des investisseurs pour acheter l'hypothèque de la Place Concorde; si vous êtes intéressé(e), venez déjeuner avec nous le samedi à 9h, on en rediscutera...

Je vous annonce en terminant que le centre Culturel Tournesol parrainera la "Nuit dans les Champs" du 20 juin où vous aurez la chance de découvrir ou de redécouvrir Georges Hamel et sa musique.

Le rideau tombe... Je vous tire ma révérence... Dans deux semaines, l'Echo vous répondra à nouveau... D'ici là, soyez bons, toujours bons, comme disait ma mère...

Daniel O'Hara

On parle d'eux et d'elles



Cinq nouveaux membres font partie du Conseil de la section de Windsor de l'Union culturelle des Franco-ontariennes suite à sa récente élection. Elles sont Mmes **Marie Fortin**, qui occupe le nouveau poste de deuxième vice-présidente, **Cécile Poirier**, secrétaire, **Judith Turcotte**, trésorière, ainsi que **Solange Plante** et **Jacqueline Ringuette**, directrices. Ont été réélues: Mmes **Laurette Lapointe**, présidente, **Raymonde Godin**, première vice-présidente, et **Dorothy Bolduc**, directrice. De plus, Mmes **Juliette Hébert** (anciennement secrétaire) et **Angèle Vaillancourt** (anciennement trésorière) sont maintenant directrices.

Mme Lapointe a indiqué que la section poursuivra ses cours d'artisanat et de formation et tentera au cours de l'année de mettre sur pied une Galerie d'art permanente. Une subvention a déjà été demandée à cette fin.

*****

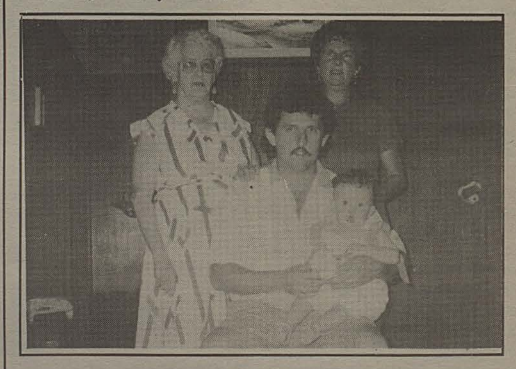
M. Jacques Schryburt, un Franco-Ontarien natif d'Ottawa a été nommé secrétaire général de la fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE). Cette Fédération représente 13 associations d'enseignantes et d'enseignants qui comptent plus de 240 000 membres.

Monsieur Schryburt occupe le poste de secrétaire général et trésorier de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens depuis 1974.

Jacques Schryburt a fait ses études primaires et secondaires à Ottawa et détient un baccalauréat ès arts et une maîtrise en administration scolaire de l'Université d'Ottawa.

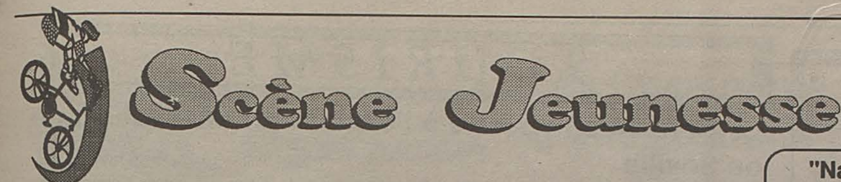
*****

La visite dans la région de **Mme Simone Plante** de Timmins a permis de retrouver ensemble des représentants de quatre générations de la famille. On la voit ici, avec sa fille, **Mme Dorothy Bolduc**, de Windsor, le fils de Mme Bolduc, **Henry Vallier** de Kingsville, et la fille d'Henry: la petite **Breanne** qui semble bien heureuse de tous les avoir autour d'elle.



*****

Mme Marie-Paule Dubois de Belle-Rivière part sous peu pour suivre un programme de formation de 14 semaines à Rigaud, Québec, pour se préparer pour le poste de douanière qu'elle occupera par la suite. On a hâte de la saluer en passant aux douanes...



L'école Ste-Ursule fait bonne figure au badminton

Une équipe de l'école St-Antoine de Tecumseh et une de l'école Ste-Ursule de McGregor ont accumulé 22 points chacune au classement général pour se partager le premier rang au 12e tournoi annuel de badminton parrainé par l'école secondaire L'Essor pour les écoles élémentaires françaises de la région et une deuxième équipe de l'école Ste-Ursule s'est classée troisième en se méritant 18 points.

Pour l'équipe de St-Antoine, Heather Stephens et Lindsay Bénéteau se sont classées premières chez les filles double et Sarah Dupuis a fait de même chez les filles simple; l'école s'est en plus classée cinquième chez les garçons simple.

La première équipe de Ste-Ursule a accumulé ses 22 points en remportant le premier rang chez les garçons double avec Rocky Young et Russ Smith, le deuxième chez les garçons simple avec Marcel Drouillard et le troisième aux doubles mixtes avec Jean Deschênes et Jenny Bénéteau.

L'autre équipe de Ste-Ursule s'est classée première chez les garçons simple grâce aux efforts de Jeff Dufour, deuxième chez les filles double avec Lauren Olafson et Chantelle O'Gorman, et sixième chez les garçons double.

Ce sont Fawn Vellinga et Daniel Chauvin de l'école Ste-Catherine de Pain Court qui ont été champions aux doubles mixtes.

Le tournoi était organisé par M. Lucien Gava, enseignant à l'école L'Essor, avec l'aide d'un étudiant du programme d'études coopératives de cette école, John McKibbon. Dix équipes ont participé.

"Naissances" à l'école Ste-Ursule



Les amis de la maternelle à l'école Ste-Ursule, sont heureux d'annoncer la naissance de dix très beaux petits poussins. Après les avoir veillés 21 jours, ils ont vut paraître les becs pointus le mercredi, 29 avril. On voit ici, tout émerveillés, Tabitha Gagnon, Joey Drouillard, Erika Santarossa, Brittany Kennedy, Corey Porter et Meghan Price qui les admirent le lendemain

Les mythes ont la vie dure... suite de la 1

provenaient des francophones. Le plus grand nombre de plaintes venaient de l'Ouest...et de la région de la capitale nationale! Bonne nouvelle cependant: après une augmentation en 1989 et 1990, le nombre total de plaintes est revenu à la moyenne annuelle des dix dernières années.

Dans l'ensemble, le rapport donne une bonne note à plusieurs institutions fédérales en ce qui concerne la langue de service. Il en est tout autrement pour la langue de travail, alors qu'un surveillant sur cinq au sein de la fonction publique fédérale est toujours incapable d'encadrer les employés dans leur langue. La situation perdure depuis de nombreuses années puisque le gouvernement fédéral a toujours refusé de réglementer l'utilisation de la langue de travail dans les institutions fédérales.

Le rapport annuel fournit aussi une réponse éloquente à ceux qui critiquent les coûts du bilinguisme officiel. Ainsi, les 254 millions qui sont versées aux provinces pour l'enseignement du français ou de l'anglais ne représentent finalement que 4 pour cent des 7.2 milliards que le gouvernement fédéral verse annuellement pour l'enseignement postsecondaire. Pour ce qui est de la prestation des services dans les deux langues officielles, il n'en coûte au gouvernement fédéral que 3$ pour chaque mille dollars des dépenses fédérales.

Lors de son entrée en fonction, M. Goldbloom avait indiqué qu'il voulait combattre les fausses perceptions entourant les langues officielles. Après avoir fait le tour du pays, le Commissaire est forcé d'admettre que les mythes ont la vie dure lorsqu'il est question de bilinguisme. Et cela le rend profondément inquiet.

Ainsi les propos recueillis lors des travaux du controversé Forum des citoyens du Canada illustrent bien, selon M. Goldbloom, combien les Canadiens comprennent mal la politique linguistique canadienne.

M. Goldbloom croit d'ailleurs que le gouvernement fédéral est responsable du climat d'incompréhension linguistique au pays, en n'informant pas adéquatement les Canadiens. En fait, la dernière publication fédérale sur la politique linguistique remonte à 1977. "Le fait que les gouvernements n'aient pas jugé utile, depuis lors, de fournir à tous les Canadiens une explication claire de la dualité linguistique a laissé le champ libre à ceux qui s'évertuent à jeter de l'huile sur le feu". Sans les nommer, on devine que M. Goldbloom fait surtout référence à ceux qui luttent activement contre le bilinguisme au sein de mouvements politiques.

Selon le Commissaire, il est temps que les gouvernements et les leaders de la société "osent enfin parler du rôle qu'ont joué les langues officielles dans l'histoire du Canada".

Index des Services en Français

Suite page 11

TOURISME

Le Canada en vedette à l'exposition internationale de Séville

Collaboration spéciale
Marie-Andrée Roy
hôtesse au pavillon du Canada

Séville (APF): En ce lundi ensoleillé du 20 avril, alors que le roi Juan Carlos assistait à l'ouverture officielle de la plus grande exposition internationale à avoir lieu en ce 20ième siècle devant le monastère Santa Maria, seul édifice présent sur le site jusqu'en 1987, certains attendaient toujours leurs uniformes et des restaurants comme celui de la Norvège attendaient le feu vert des autorités espagnoles afin d'importer certains aliments.

Les ouvriers, quant à eux, débarrassaient le site de l'exposition, l'île de la Cartuza, des nombreux tracteurs, camions et outils qui s'y trouvaient depuis 1987, année durant laquelle les travaux ont commencé sur cette île jadis abandonnée.

Mais les restaurants, cafétérias et pizzerias attendaient de pied ferme les quelque 18 millions de touristes qui visiteront le site au cours des six prochains mois. Lors de la journée d'ouverture, le prix d'un café, par exemple, est passé de 1,25$ à 2,00$. Maintenant on peut s'attendre à débourser en moyenne 5,00$ pour un hamburger! Le restaurant du Canada, qui est géré par les territoires du Nord-Ouest, présente au menu de sa table d'hôte du boeuf musqué et du saumon de l'Atlantique au prix de 60$ par personne, vin non compris!

Séville, cette ville vieille de 2,000 ans, rivalise de charme avec l'île de la Cartuza, site de l'exposition. Tout juste en quittant l'aéroport, on peut apercevoir des troupeaux de chèvres, contraste des temps anciens et modernes qui est partout présent sur le site de l'exposition. Nombre de pays ont choisi de présenter leur pavillon en alliant le passé au futur, alors que des pays comme le Japon, L'Arabie Saoudite et la Hongrie sont revenus à leurs sources ancestrales. Le Canada, au contraire, a décidé de mettre l'accent sur le futur en présentant un pavillon à l'allure industrielle.

L'architecte de Vancouver, Bing Thom, a imaginé un édifice qui susciterait un effet de surprise chez le visiteur. L'extérieur de l'édifice, décrit comme étant "une grosse boîte grise" dans un grand quotidien français, laisse découvrir un monde riche en émotions à l'intérieur. Le soir, aussitôt que le soleil quitte le site, le pavillon revêt une image complètement différente. On peut alors apercevoir des étoiles scintiller sur les façades en zinc du pavillon illuminé. S'inspirant des coutumes locales, Bing Thom a imaginé une cour ombragée dotée d'un grand bassin d'eau. Une scène transparente a été aménagée sur ce bassin afin d'accueillir les divers artistes canadiens qui se produiront tout au long de l'exposition.

L'animation et les courants d'air frais qui abaissent déjà la température de 10 degrés contribuent à attirer les visiteurs au pavillon canadien. De plus, le Canada occupe une place de choix sur le site. Entouré de la Russie et du Vénézuéla, le Canada est visible du monorail en plus d'être à proximité d'une porte d'accès.

La construction du pavillon canadien a été assurée par une compagnie espagnole supervisée par des Canadiens. L'architecte Bing Thom se dit satisfait du résultat final. "Au cours de la construction du bâtiment, il a fallu s'adapter sans cesse et faire preuve de beaucoup de patience, les standards espagnols n'étant pas les mêmes qu'au Canada", a signalé l'architecte. Le site a déjà trouvé sa prochaine vocation. Il se transformera dès 1993 en un grand complexe consacré à la recherche, à la formation et à l'activité commerciale.

La pièce de résistance du pavillon est sans aucun doute la présentation du film Imax à haute définition présenté sur écran géant. Le film, réalisé par l'Office national du film, est une première mondiale: une technique révolutionnaire, qui consiste à augmenter le nombre d'images-seconde, permet d'obtenir une image d'une grande clarté. Ce film, qui fait du pavillon canadien l'un des plus appréciés sur le site, suscite une réaction favorable.

Les Espagnols le qualifient de "préciosa", les anglophones de "great" et les francophones de "génial". On peut aussi voir lors de la visite du pavillon une courte présentation audiovisuelle qui présente le Canada avec un brin d'humour. Le montage, qui est ponctué d'onomatopées, réussi un tour de force en rejoignant un public international. On peut, entre autres, voir une caricature d'un contribuable flancher sous un fardeau. Cette image est toutefois la seule à rejoindre les questions d'ordre politique. Le reste du pavillon traite des ressources naturelles, du multiculturalisme et du tourisme. Une motoneige Bombardier installée dans la partie du pavillon réservée à l'Ontario, simule une ballade typiquement canadienne.

La visite du pavillon canadien est trilingue (espagnol, français et anglais). L'équipe d'accueil canadienne peut également répondre aux visiteurs dans chacune de ces langues. Après les quatre premières journées d'opération, le pavillon avait enregistré 50,000 visiteurs. On prévoit en accueillir 3.2 millions. La pavillon canadien est un des plus appréciés avec celui de l'Espagne et du Japon.

Déjà, on sent que les liens se tissent entre les Sévillans et les Canadiens. Ce n'est pas un hasard. Depuis son arrivée à Séville, l'équipe canadienne a cherché à s'intégrer à la vie sévillane.

Ainsi, le Canada parraine une école défavorisée de la région. De plus, les soixante-neuf hôtes et hôtesses du pavillon se sont vus offrir des cours de danse sévillane, dérivée du flamenco. Ainsi le 22 avril dernier, on pouvait voir à la télévision espagnole un spectacle de danse sévillane exécuté par les Canadiens et des Canadiennes.

Partout on sent le pouls de Séville battre à pleine mesure. Dans les rues sinueuses de cette ville qui ne cesse de nous enivrer par ses parfums et jasmin et d'oranger, on peut apercevoir des matadors filés à toute allure en taxi, ou croiser des "senoras" vêtues de leur robe traditionnelle: le flamenco. Séville en entier participe à cette grande fête humaine, la dernière du siècle et celle qui nous prépare à entrer dans une nouvelle ère.



Sports

Les Champions: Chantal Peticlerc: De grands espoirs pour une médaille

Par: Carole Thibault

Chantal Peticlerc s'entraîne au Butter Dome de l'Université de l'Alberta neuf fois par semaine à raison de trois heures à chaque séance d'entraînement. Son but: remporter une médaille aux prochains Jeux olympiques d'été qui auront lieu à Barcelone en septembre 1992. Sa discipline: la course en fauteuil roulant.

Chantal est handicapée depuis l'âge de treize ans, lorsqu'une porte de grange lui est tombée dessus alors qu'elle effectuait des travaux sur la ferme.

Maintenant âgée de 22 ans, cela fait trois ans qu'elle s'entraîne pour atteindre le niveau de compétition, et deux ans qu'elle fait partie de l'équipe féminine canadienne de course en fauteuil roulant. Elle a donc participé à plusieurs compétitions internationales d'envergure, dont le Championnat mondial d'athlétisme qui s'est déroulé à Tokyo l'été dernier.

"Ce sont mes résultats à Tokyo qui m'ont décidée à participer aux Olympiques, explique Chantal. J'y ai fait une bonne performance et j'ai de bons espoirs de remporter une médaille pour les Jeux de 1992. Je suis confiante car je connais mes principales adversaires".

Avant tout, on se doit de dire que la course en fauteuil roulant n'est pas encore une discipline officielle des Jeux Olympiques; elle le sera cependant lors des Jeux d'Atlanta en 1996. Pour l'instant, seule une course de démonstration de 800 mètres sera effectuée à Barcelone.

Des qualifications auront lieu à partir du mois de mai afin de sélectionner les six finalistes qui participeront à cette course de démonstration. Les coureuses en fauteuil roulant doivent cependant répondre à certains critères pour participer à ces qualifications. Elles doivent réaliser un temps se rapprochant à 95 pour cent du record de leur pays et à 85 pour cent du record mondial. Ce qui n'est pas un problème pour Chantal, puisqu'elle détient le record canadien dans toutes les distances (800 m, 1,500 m, 5,000 m et 42 km marathon) et elle n'est même pas à une seconde derrière le record mondial au 800 mètres.

Par la suite, Chantal participera aux Jeux olympiques pour handicapés qui auront lieu à Barcelone une semaine ou deux après les Jeux olympiques de 1992. "Ce qui est difficile pour le sport en fauteuil roulant, c'est que le monde prend ça pour de la réadaptation. C'est pourquoi les Jeux olympiques nous intéressent plus que les paralympiques. Nous voulons être reconnus comme athlètes plutôt que comme handicapés".

D'ici les qualifications du mois de mai, Chantal continue son entraînement sans relâche et participera à quelques compétitions afin de garder la forme.

Chantal Peticlerc est originaire de Portneuf au Québec et étudie présentement à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton en éducation. Elle est en Alberta depuis un peu plus de sept mois; elle voulait s'entourer du meilleur personnel possible pour s'entraîner. Elle est donc venue rejoindre son nouvel entraîneur, Peter Ericson, qu'elle avait rencontré lors de compétitions internationales. Ce dernier, un Suédois, est entraîneur de l'équipe canadienne, possède un diplôme en psychologie sportive et un autre en éducation physique, a fait partie de l'équipe nationale de la Suède pendant 14 ans et a participé à deux Jeux olympiques en patinage de vitesse.

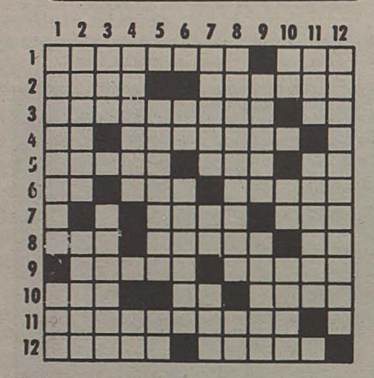
"Je l'ai choisi parce que je m'entendais bien avec, ce qui est très important, d'affirmer Chantal. Notre relation est une relation professionnelle, mais l'entraîneur est aussi une personne que tu vois tous les jours. Il faut que ça "clique!"

Chantal affirme ne pas avoir de problèmes à combiner le sport et l'école. Le programme sport-études est bien adapté à ses besoins. "Il est vrai que c'est parfois difficile car pour la plupart de mes amis, l'école est la priorité; moi, c'est l'entraînement, du moins jusqu'à l'an prochain. Les Jeux olympiques, c'est l'occasion d'une vie. Ça vaut la peine de sacrifier un peu la vie sociale".

Pour l'instant, Chantal Peticlerc ne se concentre que sur cette possibilité qui s'offre à elle de pouvoir atteindre le sommet lors des Jeux de Barcelone. Mais elle voit encore plus loin. "Pour les Jeux d'Atlanta en 1996, je n'aurai que 26 ans. Ce qui est encore jeune pour des coureurs en fauteuil roulant..."



mots croisés



HORIZONTALEMENT

1- Petite outre. — Prén. de femme.
2- Être témoin de. — Coins.
3- Faite ou répétée plusieurs fois. — Sa Sainteté.
4- De la gamme. — Savants.
5- Fondateur des Sulpiciens. — Voir (anglais). — Mesure des chinois.
6- Note de musique. — Pluriel de le. — Dont on se sert habituellement.
7- Cache, ne dis pas. — Sur lequel on construit.
8- Roi des Israélites. — Table de pierre creusée en bassin. — Deux lettres de navigation.
9- Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. — Petit oiseau chanteur.
10- Conscience. — Usages. — Qui ne parle pas.
11- Enlevées.
12- Vrais. — Insérer sur.

VERTICALEMENT

1- Qui à la forme du raisin. — Abrév. d'arrière.
2- Complète. — Retouchée, polie.
3- D'un verbe gai. — Quarante jours.
4- Qui n'est pas vrai. — Abrév. de pluriel.
5- Jugement de certains tribunaux administratifs (pl.). — Bon pour les chiens.
6- Pron. pers. — Goût.
7- Désagréables à la vue. — Deux. — Sainte.
8- Qui a de l'envie (pl.). — Marque la situation.
9- Peuple scythe de l'ancienne Europe sud-orientale. — Rend.
10- Lui. — Coutumes. — Finesse, adresse pour tromper.
11- Article. — Prén. féminin.
12- Qui attaque (pl.).

mots cachés

7 lettres cachées

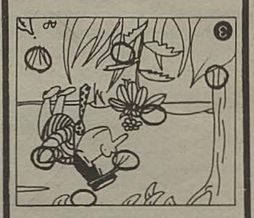
R	E	Y	O	L	F	E	E	S	Y	L	A	N	A	D
P	R	E	P	A	R	E	R	P	E	N	U	R	I	E
P	E	E	I	E	E	R	A	P	E	R	E	B	C	L
E	I	B	V	S	I	R	L	R	A	R	A	E	O	A
T	L	A	A	O	E	G	T	O	A	P	E	S	N	B
E	P	B	G	Q	N	E	E	P	E	E	G	O	D	R
U	R	C	U	R	N	E	E	R	R	R	I	I	I	E
Q	I	E	M	E	O	R	R	I	I	T	D	N	T	A
N	T	S	F	I	M	U	N	E	A	E	E	I	I	C
E	L	S	P	U	N	M	P	T	T	G	U	A	O	T
U	C	A	E	O	S	I	I	E	A	E	Q	S	N	I
G	O	P	C	P	R	B	M	S	C	L	N	I	T	O
A	D	E	Q	U	A	T	U	A	O	T	A	T	E	N
V	E	D	E	H	N	R	E	G	L	L	M	I	E	N
L	I	A	T	E	D	E	E	E	P	U	C	C	O	R

abcès
action
adéquat
analyse
âpre
base
besoin
code
condition
délabré
dépasse
détail
égide
enquête
état
faible
fenêtre
groupe
habitation
immeuble
lacune
locataire
logé
loyer
manque
mien
minimal
occupe
.pénurie
perte
plaint
plier
porte
préparer
propriété
refus
régie
rénover
répare
réparer
requête
sain
séparé
tenter
usage
vague

solutions



MOTS CACHÉS:
PLAINTE



jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs

SOP: 231



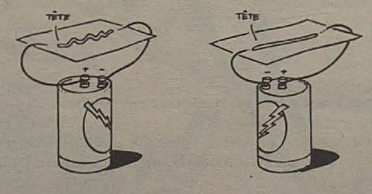
À la chasse aux vers de terre

Quel est le moment idéal pour chasser des vers de terre? Tout de suite après une forte pluie. L'eau inonde alors leurs galeries et les vers remontent à la surface pour respirer. Comme nous, les vers de terre ont besoin de respirer mais ils n'ont pas de poumons. Ils respirent par la peau! Pour cela, leur peau doit être humide : si la peau s'assèche, c'est l'asphyxie. Voilà pourquoi les vers de terre fréquentent des endroits humides à l'abri des rayons du soleil.

TÊTE

BOUCHE QUEUE

FACE DORSALE PROFIL FACE VENTRALE



Pour réaliser l'expérience que je te propose ici, rassemble le matériel suivant : un ver de terre, du papier journal, une pile de 6 volts, du fil électrique et une loupe (facultative).

Observe tout d'abord le ver de terre. Son corps est cylindrique et composé d'une centaine d'anneaux semblables. Il n'a pas de carapace et, en le tâtant, tu constateras qu'il est entièrement mou : le lombric (nom savant du ver de terre) ne possède pas de squelette. Il est d'un beige rougeâtre plus pâle sur le ventre.

Comment savoir où se trouve la tête du lombric? Tourne-le sur le dos et fais glisser un doigt sur son ventre. Si ton doigt glisse dans rien sentir, tu le diriges vers l'anus. Si, par contre, tu sens de petites pointes, ton doigt se dirige vers la tête. C'est que les anneaux portent quatre paires de pointes orientées vers l'arrière. Ces pointes aident le ver à ramper sur le sol.

Voici une deuxième méthode pour différencier la tête de la queue du ver. Imbibe d'eau quelques épaisseurs de papier journal et dépose le ver sur le papier humide. Taille le fil électrique de façon à obtenir deux bouts d'environ 15 cm de long. N'oublie pas de dégainer (c'est-à-dire de retirer une partie de l'isolant) chaque extrémité du fil (1 cm suffit).

Branche chaque fil à l'un des pôles de la pile. Maintenant, dépose chaque extrémité du fil à environ 2 cm de chaque extrémité du ver. Attention : ne touche pas directement le ver avec les fils; il ne s'agit pas d'électrocuter la pauvre bête!!! Note bien la réaction du ver. Inverse ensuite les fils et observe à nouveau la réaction du ver.

Le ver de terre se contracte lorsque le pôle positif de la pile est près de sa tête et le pôle négatif près de sa queue. À l'inverse, le ver s'allonge lorsque le pôle négatif est près de sa tête et que le pôle positif est près de sa queue. On ne sait pas très bien pourquoi le ver réagit ainsi, mais le truc est suffisamment connu pour être employé pour la chasse aux vers.

En plus de servir d'appâts, les vers de terre sont des aides très précieux pour les jardiniers. En effet, ils retournent la terre, et leur galeries aèrent le sol et permettent à l'eau de bien s'écouler. Sans vers, le sol deviendrait rapidement très compact.

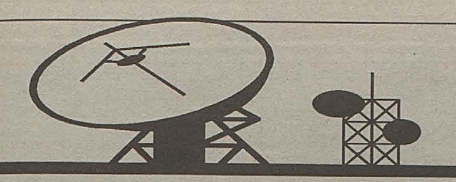
En terminant, voici deux notes intéressantes :

Les vers de terre sont hermaphrodites, c'est-à-dire que chaque ver possède les deux sexes. Toutefois, ils ne peuvent se féconder eux-mêmes. Ils doivent quand même être deux pour avoir de petits vermisseaux!

On entend souvent dire qu'un ver de terre coupé en plein centre en donnera deux. C'est faux! Seule la partie où se trouve la tête se régénère, alors que la queue meurt très rapidement.

Prof Scientifix





Sur les ondes de...

CBEFT

Mercredi 20 mai - 20 h 00
"ELLE A DIT NON"

Mettant en vedette Veronica Hamel, Lee Grant, Ray Baker et Judd Hirsch, Elle a dit non (She Said No), est un film américain qui traite du travestissement du processus judiciaire.

Après un souper amical, un avocat réputé entraîne son invitée dans son bureau où il la viole. Poursuivi par sa victime, il retrouve sa liberté, au terme d'un simulacre de procès. Non content d'en rester là, cet agresseur joue ensuite la victime et réclame en justice un million de dollars pour atteinte à sa réputation. La femme se sent alors violée une deuxième fois.

Un drame justicier rempli de suspense, d'émotions et de retournements inattendus.

Jeudi 21 mai - 19 h 30
LA SOIREE DU HOCKEY MOLSON A RADIO-CANADA

Finale de conférence. Avec Claude Quenneville, Gilles Tremblay, Jean Pagé et Camille Dubé. Réal. André Latour et Jacques Primeau. Réal.-coord. Michel Quidoz.

Vendredi 22 mai - 11 h 30
DE VILLAGE EN VILLAGE

Visite d'un village canadien: Shippagan, Nouveau-Brunswick. Réal.-coord. Jean-Guy Landry.

TV5

Mercredi 20 mai - 22 h 00 (rediffusion le jeudi 21 mai à 2 h 30 et à 15 h 00)
MONTAGNE

Magazine de l'actualité des cimes. Le mystère de l'homme de glace. La découverte du corps momifié d'un homme vieux de plus de 5000 ans, en Autriche, suscite l'intérêt des milieux scientifiques et des habitants du petit village de Vent.

Jeudi 21 mai - 21 h 00 (rediffusion le vendredi 22 mai à 1 h 30 et à 14 h 00)
L'AMI GIONO

La solitude de la pitié. Armand a le mal du pays. Après avoir roulé sa bosse avec son copain Alfred, il retourne dans sa Provence natale, vieux, usé, malade. Pour acheter des médicaments à son copain, Alfred accepte, dans des conditions extrêmement précaires, de descendre au fond d'un puit pour le réparer. (Premier de 6 films inspirés de l'oeuvre de Jean Giono).

CFTM (TVA)

Mercredi 20 mai - 19 h 30
CINEMA DU MERCREDI - "La Promise"

(The Bride) G.-B. 1985. Drame fantastique de F. Roddam avec Sting, Jennifer Beals et Clancy Brown. / Le baron Frankenstein donne vie à une femme composite promise à un monstre qu'il a créé.

Jeudi 21 mai - 16 h 00
CLAIRE LAMARCHE - Sujet: Mon fils est entré dans une secte religieuse

Comment réagissent les parents dont les enfants sont entrés dans une secte religieuse?

Vendredi 22 mai - 11 h 00
BON APPETIT

Recette: Gâteau Alaska

Dimanche 24 mai - 19 h 30
RIRA BIEN...

Imitations, personnifications de toutes sortes et parodies de chansons.

Mardi 26 mai - 21 h 00
LE MATCH DE LA VIE - Thème: Décrocher

D'anciens itinérants qui ont réintégré la société témoignent. Une grand-mère raconte ce qui l'a poussé à devenir religieuse et nous feront connaissance avec un homme qui vit seul dans le bois tout en effectuant des recherches scientifiques.

TVO La Chaîne

Mercredi 20 mai - 21 h 00
LE LYS ET LE TRILLIUM PARLE DE CULTURE

Afin de souligner la journée mondiale du développement culturel, qui aura lieu le jeudi 21 mai, La Chaîne présente la veille, une émission spéciale du Lys et le Trillium sur la culture en Ontario français. Dans cette émission, Jacqueline Pelletier reçoit Yolande Grisé, présidente du Groupe de travail pour une politique culturelle des francophones de l'Ontario français, et Paulette Gagnon, présidente de l'Alliance culturelle de l'Ontario.

Ensemble, elles tentent de définir les domaines d'activités culturelles qui sont le plus susceptibles d'encourager l'épanouissement des arts et de la culture en Ontario. Elles discutent aussi des recommandations du rapport RSVP, Clés en main, qui vise à définir les politiques culturelles du gouvernement provincial.

Les meilleurs moments du Lys et le Trillium est une série d'émissions d'affaires publiques présentée sur les ondes de La Chaîne de TVOntario.

Jeudi 21 mai - 9 h 00
CONNAISCIENCES - L'HOMME ET LA NATURE: Terres arides

De mauvaises pratiques agricoles et une population de plus en plus dense contribuent à la désertification progressive des régions dites arides.

Vendredi 22 mai - 19 h 30
TRANSIT: Je vois des étoiles

Transit suit l'évolution et les transformations du "star system" québécois, d'Alys Robi à Roch Voisine en passant par Maurice Richard et Michel Louvain.

Samedi 23 mai - 20 h 30
LA NUIT SUR L'ETANG: Cris et Blues

Ce spectacle énergique, produit par le Théâtre du Nouvel-Ontario, met en vedette les deux talentueux artistes ontariens Marcel Aymar et Jean-Marc Dalpé. Accompagnés par les musiciens Marc Cholette et Sylvain Lavoie, les deux artistes interprètent en musique de la poésie franco-ontarienne.

Lundi 25 mai - 20 h 30
OMNI SCIENCE: Le Stress

Le stress, souvent qualifié de "maladie du siècle", est omniprésent dans la vie moderne. Il peut pourtant être bénéfique comme le prouve une meilleure compréhension de la biologie du stress.

Disques en revue

Yvon Brunet

Francis Martin «Quand on se donne» Sony Musique 80170.

Avec cette deuxième aventure discographique en jeu, "Quand on se donne", ce jeune rocker est actuellement une des grandes forces majeures du rock canadien. De plage en plage une rythmique solide sert de point d'appui à cette voix déchirante et écorchée, tirée à la limite de la justesse mais profondément personnelle. A surveiller tout spécialement "Quand on se donne à une femme d'expérience" signé Luc Plamondon et produit par Aldo Nova.

Sardou "Les grandes chansons" Select/Trema PGCT-CD-114.

Michel Sardou a su attirer l'attention du grand public en 1973 avec le lancement de sa chanson "La maladie d'amour". Certains se souviendront assurément de ses autres grands tubes dont "En chantant", "Je vole", "Une fille aux yeux clairs", "Le rire du sergent", etc...que l'on retrouve d'ailleurs sur cet album-ramassis. De quoi ranimer certains bons souvenirs nostalgiques.

Fauré "Pénélope" Erato 45404-2.

Gabriel Fauré a conçu la musique pour "Pénélope", un poème lyrique en trois actes signé Lucienne Bréval en 1907, alors qu'il avait 62 ans. La musique fauréenne chante ici librement avec Jessye Norman (Pénélope) et Jocelyne Taillon (Euryclée). L'apport musical parvient de l'Ensemble Vocal Jean Laforge/Orchestre Symphonique de Monte Carlo sous la tutelle de Charles Dutoit. Les riches couleurs orchestrales comptent pour beaucoup ici, mais c'est surtout la voix perçante de Jessye Norman que l'on savoure.

Annie Lennox "Diva" BMG 10624.

Comme une très grande bouffée d'oxygène, Annie Lennox (Eurythmics) nous arrive aujourd'hui avec son premier album solo. Il s'agit d'une production bien structurée et d'une beauté équilibrée débordante d'émotion. La voix riche de Lennox embaume sans retenue l'atmosphère de l'album. A surveiller: "Why?" (premier extrait) et "Money Can't Buy It" (l'amour).

Marcus Roberts "As Serenity Approaches" BMG/RCA 63130-2.

Marcus Roberts est un superbe pianiste aveugle. L'entendre, c'est le reconnaître. Il nous livre ici des versions suaves de titres archi-connus: "St Louis Blues", "Cherokee", et "I Remember You", en plus de titres originaux. On remarque la présence de certains membres de la famille Marsalis sur certains titres. En définitive, un excellent album, d'excellents musiciens, et un contenu très abordable.

Index des Services en Français

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION
Rénovations et Constructions, Gaudet's Aluminum Ltée, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
Bathcrest Kitchen and Bath Centre, M. Mike Brisson, 1305 ave Windsor, **254-2284**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **977-1798**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE
National Safety Associates, M. et Mme Rénald et Carmen Cyrenne, **254-5357**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322**; Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, Mme Henriette Michaud, **948-5545**, poste 221

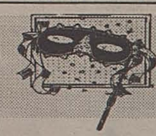
STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir **CAMPING**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Neuvième concours de nouvelles de Radio-Canada

Dans le but de susciter un plus grand intérêts pour la nouvelle, La Société Radio-Canada organise, pour une neuvième année, un concours de rédaction d'une nouvelle (" un récit littéraire généralement bref, de construction dramatique, et présentant des personnages peu nombreux").

En plus de mériter des prix de 2000 $, 1500 $ et 1000 $, les textes gagnants seront diffusés sur les ondes du Réseau FM Stéréo de Radio-Canada et les auteurs recevront les cachets appropriés.

Le concours s'adresse aux personnes résidant au Canada, à l'exclusion des employés de la Société Radio-Canada et des membres de leur famille. La date limite d'inscription et de remise des textes est le jeudi 1er octobre 1992.

Deux auteurs ou plus peuvent collaborer à un même texte. Les manuscrits doivent compter de 12 à 14 pages (environ 300 mots par page) et être soumis en quatre exemplaires.

Les manuscrits seront étudiés par un jury de quatre membres et les participants seront informés par lettre des résultats du concours vers la fin de février 1993.

Pour obtenir tous les règlements et le formulaire d'inscription: Concours de nouvelles, 15e étage, Société Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal, Québec. H3C 3A8.

La grille d'automne 1992 marque le début du repositionnement à Radio-Canada

(C) Le président-directeur général de Radio-Canada, M. Gérard Veilleux, a dévoilé pour la télévision anglaise de Radio-Canada une grille horaire d'automne tout à fait tranformée et il a annoncé des améliorations importantes dans la programmation de la télévision française. La programmation de grande écoute à la télévision anglaise s'articulera autour de "The National" et "The Journal"; dès l'automne prochain, le créneau information-nouvelles sera déplacé à 21h.

Dans l'attente d'une étude approfondie des préférences d'écoute des francophones, Le Téléjournal et Le Point seront toujours diffusés à 22h tous les soirs de la semaine.

Le Téléjournal et Le Point seront toutefois renforés, d'une part par la réaffectation des correspondants réseau dans les régions et, d'autre part, par une édition de chacune de ces deux émissions le dimanche. D eplus, SRC Bonjour, une émission d'information d'une heure diffusée tous les matins de la semaine, durera désormais deux heures; on accordera insi une importance accrue aux questions régionales et nationales.

"La prolifération des chaînes et la pénétration croissante des émissions américaines incitent la Société à proposer une programmation originale de grande qualité qui préservera nos valeurs culturelles particulières", de dire le président-directeur général de la Société. "Ces changements constituent une première étape dans le renforcement de l'identité culturelle canadienne".

PETITES ANNONCES CLASSÉES

LOUER: Chambre à louer, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** 11

A VENDRE: Campeur Falcon Deluxe, 28 pi. avec salle Florida à Rochester. Très bon état. Terrain payé pour l'année 92. 15,000 $ **948-9113** 11

RECHERCHÉ: Jouets pour la garderie à la place Concorde, appelezau **948-5545** ou les apporter au 7515 prom. Forest Glade. 11

A VENDRE: Tuxedo noir, grandeur veston 40, pantalon 34, ainsi que 2 chemises tuxedo blanches, très bonne condition. **945-5051.** 13

A LOUER: Chambre à louer, professeur féminin de préférence, dans la ville de Lasalle. Prix à discuter. **734-7896.** 13

GARDIENNE: Mère d'un garçon de trois ans, aimerait garder chez elle, 5 jours par semaine, cour clôturée, dans Riverside Village, bonnes références. Demander pour Ginette au **945-7195.** 15

A VENDRE: Bicyclette de fille 20, $. Bonne condition. Bicycle 10 vitesse de garçon. 25,$. Demandez Suzanne après 17h30 **351-2746** 15

A VENDRE: 1985 Ford Escort, 2 portes, manuel 4 vitesses, tel quel, meilleure offre. **253-3746.** 16

FEMME DE MÉNAGE: Aimerait faire du ménage dans maison privée, référence disponible. Contacter Cécile au **737-7603.** 18

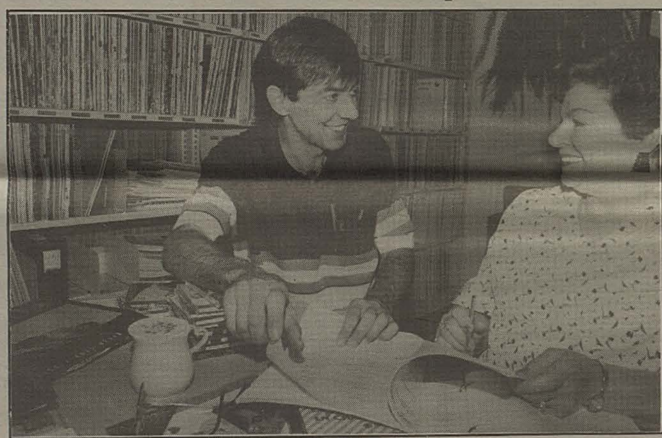
A VENDRE: Roulotte "Prowler-Lynx" 1987 de 24 pieds. Peut accomoder 6 personnes pour coucher. Excellent état. Accessoires compris. **728-2589.** 19

A VENDRE: Wagonnette Escort 1984. Téléphonez après 18 h. **735-2512.** 19

A LOUER: Windsor: 1 appartement (1 chambre (3 1/2 pièces); 2 chambres (4 1/2 pièces), poêle, réfrégiration, TRES PROPRE. 425 $ - 550 $ (Services inclus). Demande premier et dernier mois. **256-9343** ou **728-4379** 20

A VENDRE: Roulotte motorisée, 1982, 20', GMC, **252-6754** 20

"Samedi de flâner" fait peau neuve



Jean Taurignan et Mona Quesnel, discothécaire.

L'émission "Samedi de flâner" qui occupe les samedis matins sur les ondes de CBEF a maintenant un nouvel animateur, Jean Taurignan. Certains l'auront reconnu: il était animateur de l'émission du matin pendant près de deux ans à la toute veille des années 80.

Jean est de retour pour l'été pour s'occuper surtout de l'émission "Samedi de Flâner", essayant de lui donner un nouvel air d'aller. Il s'est d'éjà attaqué à la tâche avec, comme base de travail, un rapport d'étude de l'Université de Windsor remis à la station en avril et qui a pour titre "A Follow-up Survey to a Program Evaluation of French Radio CBEF 540/Windsor"... aujourd'hui source de références. Du côté choix musical, Jean, étant un amateur de mélodies, espère que les pièces entendues feront bientôt la joie de tous.

Avec une émission repensée, Jean vous tiendra compagnie tous les samedis matins de six heures à midi avec plein de gens que vous connaissez, que vous aimez et qui, tous, vous parleront.

Jean dit être heureux d'être de retour, car il adore Windsor surtout pour son climat, le soleil, les légumes, les fruits. L'aîné de ses garçons est d'ailleurs né ici.

Du théâtre hors de l'ordinaire à L'Essor

Les amateurs de théâtre, surtout ceux qui ont un penchant pour le bizarre et le lugubre sont invités à l'école L'Essor le 26 mai à 19h30 ou le 27 à 13h15, où sera présenté le "Cauchemar sur scène"!

Les élèves du cours de théâtre de l'école offrent une pièce de théâtre unique en son genre: c'est la mise en scènes de quatre nouvelles qu'ils ont choisies et qui s'intitulent "Cauchemar en jaune", "Au nom des enfants encore à naître", "Le défunt par erreur", et "La porte peinte". Elles sont écrites par Fredric Brown, Stanley Péan, Dino Buzzali, et Sinclair Ross respectivement.

Les billets sont de 2$ pour les étudiants et de 3$ pour les adultes.

Le Rempart
Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 27 mai 1992 26 ième année, No21

Le N.P.D est derrière les francophones hors Québec, assure Audrey McLaughlin

Ottawa (APF): Le Nouveau Parti démocratique fera tout en son pouvoir pour que les francophones de l'extérieur du Québec ne fassent pas les frais du débat constitutionnel.

Le chef du N.P.D, Audrey McLaughlin, dit comprendre les inquiétudes des leaders francophones, qui craignent comme la peste que les communautés francophones servent de monnaie d'échange, pour permettre à Ottawa d'en venir à une entente constitutionnelle avec le Québec.

Les francophones canadiens, on le sait, veulent que les gouvernements soient contraints, par la Charte canadienne des droits et libertés, à assurer "l'épanouissement et le développement" des communautés minoritaires. Le Québec, lui, n'est pas très chaud à l'idée de voir le gouvernement fédéral se servir de cette clause pour marcher dans ses plates-bandes.

"Je comprends l'inquiétude des francophones parce qu'ils ne sont pas à la table, alors que les autochtones sont à la table", a indiqué Mme McLaughlin lors d'une brève entrevue avec l'APF, au lendemain d'une rencontre avec le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). Le président de la FCFA, Raymond Bisson, réclame depuis des mois que les francophones canadiens soient présents au sein de la délégation canadienne, lors des négociations constitutionnelles formelles qui auront lieu forcément lieu cette année.

Pour ce qui est du bilinguisme, Mme McLaughlin est d'accord avec le Commissaire aux langues officielles, qui réclame qu'Ottawa fasse campagne pour expliquer aux Canadiens la politique linguistique fédérale. "Je pense qu'il y a beaucoup d'incompréhension de la politique. On connaît le point de vue du premier ministre de l'Alberta. Mais il y a beaucoup de jeunes dans les programmes en français en Alberta", rappelle Mme McLaughlin, en référence à la popularité des programmes d'immersion dans l'Ouest.

Elle croit que le gouvernement fédéral devrait profiter des célébrations entourant le 125ième anniversaire du Canada pour faire une campagne expliquant "la vraie importance du bilinguisme". Elle n'est toutefois pas contre l'idée d'apporter des modifications à la Loi sur les langues officielles, encore qu'elle est convaincue que le programme des langues officielles, règle générale, est "un succès".

Elle dit, enfin, avoir "beaucoup d'inquiétudes" devant l'attitude des provinces qui ne se conforment toujours pas au jugement de la Cour suprême, qui reconnaît aux minorités linguistiques le droit de gérer leurs établissements d'enseignement. Elle croit qu'il revient au gouvernement fédéral de faire pression auprès des provinces récalcitrantes pour qu'elles respectent le jugement. "Je suis certaine que les francophones ont beaucoup de ressentiment concernant l'inaction des gouvernements provinciaux".

La F.C.F.A invite Québec à bouger en matière de francophonie canadienne

Collaboration spéciale:
Eric Thibault

Québec (APF): La Fédération des communautés francophones et acadienne (F.C.F.A) a déballé son sac devant la Commission d'étude québécoise sur les offres d'un nouveau partenariat de nature constitutionnelle. Elle presse le gouvernement québécois d'établir sa position à l'égard de la francophonie canadienne et réclame d'Ottawa l'assurance du développement et de l'épanouissement de la minorité francophone hors Québec.

L'intervention de la F.C.F.A devant cette commission, qui avait lieu le 14 mai dernier, tombe pile. En pleine période de tractations constitutionnelles, l'appui du Québec conférerait davantage de crédibilité aux revendications de la Fédération, qui représente plus d'un million de francophones.

Les membres de la commission ont d'ailleurs prêté une oreille attentive au discours de la F.C.F.A, se montrant même sympathiques aux réalités des communautés francophones hors Québec. Toutefois, certaines revendications de la Fédération sont difficilement conciliables avec celles du Québec, notamment au sujet de la politique québécoise touchant la francophonie canadienne, la dualité linguistique et le pouvoir de dépenser du fédéral.

Rappelant aux membres de la commission que la réalité des francophones hors Québec a été bafouée, simplifiée et banalisée dans le rapport de la Commission Bélanger-Campeau il y a un an, Raymond Bisson invite Québec à jouer un rôle beaucoup plus marqué dans l'épanouissement des communautés représentées par la F.C.F.A.

Selon lui, le Québec devrait viser le développement d'un partenariat avec les communautés francophones et acadiennes du pays en adoptant une politique en matière de francophonie canadienne basée sur la solidarité mutuelle avec les communautés francophones du pays, l'expansion et la consolidation du fait français à l'extérieur du territoire québécois, l'appui des revendications de ces communautés quant à la reconnaissance de leurs droits historiques et constitutionnels, et la consolidation des services en français et des institutions homogènes, nécessaires à ces collectivités.

Le président de la F.C.F.A a de plus réitéré sa confiance envers les élus québécois d'en venir à une formule traduisant le juste équilibre entre l'épanouissement de la minorité francophone et acadienne du pays et celui de la société distincte du Québec.

«Le Québec ne s'est pas encore prononcé quant à son rôle envers la francophonie canadienne, en raison de l'incertitude constitutionnelle qui prévaut à l'heure actuelle. Cependant, à la suite de notre rencontre avec le premier ministre Bourassa et de l'intervention faite aujourd'hui, nous sentons une volonté de rapprochement entre les deux parties» opinait M. Bisson au sortir de la comparution de la F.C.F.A. Et ce, en dépit même de l'intransigeance politique du Québec et du fossé entre ses réalités socio-économiques et celles de la francophonie canadienne.

Plus que la protection

Autres préoccupations de la F.C.F.A: la dualité linguistique au pays et le partage des pouvoirs. Telles que déposées l'automne dernier, les offres constitutionnelles fédérales s'en tenaient à la «protection de l'existence» des Canadiens d'expression française du Canada dans la Charte canadienne des droits et libertés. Suite à la proposition de la Fédération, le récent rapport du comité Beaudoin-Dobbie a plutôt retenu que «l'interprétation de la Charte devrait concorder avec l'épanouissement et le développement linguistiques et culturels des communautés de langue officielle vivant en situation minoritaire».

Soucieux de maintenir les acquis de la majorité francophone du Québec (lire: lois 101 et 178), les membres de la commission ont semblé être agacés par la fermeté de la F.C.F.A quant à l'insuffisance du terme «protection» des minorités francophones.

Pouvoir de dépenser

Par ailleurs, les communautés francophones et acadiennes jugent essentiel que le fédéral conserve son pouvoir de dépenser. Un membre de la commission s'est toutefois élevé contre ce pouvoir du fédéral, le dénonçant comme étant «centralisateur, désuet et inefficace». «Pour nous, ce pouvoir de dépenser est un outil central pour notre développement» a répliqué M. Bisson.

Preston Manning affirme que la Loi sur les langues officielles n'a pas fonctionné

Sudbury (APF): "On ne peut pas se permettre de vivre dans un pays qui doit opérer dans deux langues, mais je souhaite voir le pays en arriver à une paix linguistique et constitutionnelle".

En tournée dans le nord de l'Ontario, le chef du Reform Party, Preston Manning, a affirmé que la Loi sur les langues officielles n'avait pas fonctionné, qu'elle avait divisé le pays, et qu'elle avait été un facteur de discrimination contre les unilingues anglophones et francophones au sein de la fonction publique.

"Je favorise plutôt d'en arriver à une loi équitable, où la langue et la culture relèveraient des différentes provinces et des municipalités, tandis que le fédéral serait occupé ailleurs" a déclaré le chef du Parti réformiste.

M. Manning a défendu à nouveau devant ses partisans son concept de bilinguisme territorial. "Il faut en arriver à un bilinguisme territorial pour que le français soit la langue de travail au Québec et l'anglais, celle du restant du pays. Les services pourraient être offerts en français ou en anglais là où la demande du public se fait sentir".

Le Reform Party, qui compte maintenant 125,000 membres, entend présenter des candidats dans le nord de l'Ontario, entre autres à Sudbury, North Bay, Nickel Belt... et Sault-Sainte-Marie.

Concours du Windsor Star... poèmes gagnants... p. 4

Deux nouvelles mentions dans notre Index de Services en français

Encore une fois nous publions une nouvelle édition de notre Index de Services en français.

L'Index qui est publiée chaque semaine, a pour but de vous faire connaître où sont disponibles en français des services commerciaux ou professionnels de façon à ce qu'ils vous soient facilement accessibles au moment où vous voudrez vous en prévaloir.

Ca se fait en deux étapes faciles.

D'abord, nous vous invitons à parcourir l'Index de temps à autre pour noter quels sont ces services. Il serait particulièrement informatif de la faire cette semaine puisqu'il contient deux nouvelles mentions. Il débute en page 6 et se poursuit en pages 10 et 12. Notons qu'il suffit de se rappeler des genres de service; il ne vous est pas nécessaire de vous rappeler des détails car l'Index paraît chaque semaine.

Deuxième étape: lorsque vient le moment où vous voulez vous prévaloir de l'un ou l'autre de ces services, vous n'avez qu'à consulter le REMPART de cette semaine-là pour retrouver le nom, l'adresse et/ou le numéro de téléphone pour faire le contact approprié. (Peut-être voudriez-vous mentionner que vous avez vu le nom dans l'Index de services en français du REMPART).

Les deux nouvelles *mentions de cette édition de l'Index* se trouvent sous la rubrique "Rénovations et Construction".

Jacques Ouimet, propriétaire et gérant de **Jacques Roofing & Trim** a une quinzaine d'années d'expérience à recouvrir les toitures, réparer les garnitures (gouttière et soffit), revêtir les construire une addition, se spécialisant toujours dans le domaine résidentiel. Il ne s'agit pas d'une entreprise nombreuse: M. Ouimet établit le contrat, puis effectue lui-même le travail. "Voilà justement l'avantage particulier de faire affaire avec mon entreprise, signale-t-il; le client n'a pas à traiter avec une tierce personne qui risque de ne pas bien communiquer ses désirs à un ouvrier. Mon service est personnalisé, car, après avoir discuté moi-même avec le client des détails du travail à effectuer, c'est moi qui le réalise." On peut obtenir une estimation gratuite du coût de n'importe quel travail en communiquant avec lui au **969-1301.**

Jean-Guy Cloutier a refait les devants ou construits des armoires de cuisine il y a assez longtemps puis s'est rendu compte des avantages pour le client d'avoir accès à des unités modulaires produits en série et donc à prix bien meilleur marché. Il s'est donc lié avec le fournisseur canadien Raywal et a vendu les armoires Raymal à divers entrepreneurs de la région, puis a décidé d'établir son propre commerce d'installation de ces armoires avec son frère Serge. Mais **J.C. Kitchen Centre** fait beaucoup plus que l'installation. Il fait d'abord le design avec l'aide d'un système informatisé, qui permet de représenter les diverses possibilités de divers points de vue, et ensuite le service après la vente. "Il y a deux points majeurs à consiedérer dit Jean-Guy Cloutier. D'une part il faut se rappeler que la cuisine est la pièce la plus utilisée de la maison et la concevoir en conséquence. D'autre part, vu la grande variété de possibilités nous établissons, im bidget avec le client pour assurer de concevoir un projet conforme à ses moyens financiers". On peut communiquer avec lui au **250-0333** ou aller le voir au **2760 de l'avenue Howard.**

L'ACELF sonne l'alarme: la francophonie canadienne en péril

Ottawa (APF): Entre 1971 et 1986, 156,355 jeunes francophones âgés de 24 ans et moins ont fait le saut de la langue française à la langue anglaise, ce qui représente une perte de 36.8 pour cent au Canada.

Les transferts linguistiques à la faveur du travail ou des activités reliées aux loisirs, les mariages exogames et les classes d'immersion sont les principales causes de cette chute dramatique selon l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui a décidé que l'heure était suffisamment grave pour en faire le thème central de son 45 *ième congrès annuel qui aura lieu* à Victoria du 5 au 8 août.

Les chiffres, tirés de la recherche du sociologue Roger Bernard réalisée dans le cadre du projet Vision d'avenir de la Fédération des jeunes Canadiens français, sont inquiétants. Car cette perte de 36.8 pour cent ne tient pas compte des jeunes du Québec et du Nouveau-Brunswick. Dans ces deux provinces, c'est le facteur démographique qui est surtout responsable de la baisse du nombre de jeunes. Résultat: dans tout le Canada français, on a enregistré entre 1971 et 1986 une baisse de 624,000 jeunes francophones de moins de 24 ans, ce qui en pourcentage équivaut à 21.7 pour cent.

Les organisateurs du 45ième congrès de l'ACELF, qui aura pour thème "Au-delà des différences, une francophonie à découvrir", veulent davantage que l'adoption de voeux pieux à la fin de congrès. "L'ACELF ne veut rien de moins que des actions concrètes, engendrant stimulation et engagement pour les communautés francophones du Canada", lit-on d'ailleurs dans le communiqué officiel.

Le responsable de l'organisation du congrès, M. J. Edouard Lapierre, ajoute que le congrès ne sera pas une rencontre sociale, même s'il sera difficile pour les quelque 200 congressistes de ne pas succomber aux charmes de Victoria. On ne veut pas non plus, ajoute-t-il, que les congressistes "s'engagent dans des jérémiades sur les statistiques".

En fait la question centrale à ce congrès sera plutôt de savoir comment sauver une francophonie en perte de vitesse. "La francophonie est en sérieuse difficulté, elle est à la croisée des chemins" reconnaît volontiers M. Lapierre. On souhaite donc à l'ACELF que "les gens arrêtent de faire de la théorie et nous disent comment, par des actions concrètes et mesurables, les communautés francophones vont s'entraider".

En juin, la Fédération des jeunes Canadiens-français doit justement rendre public son rapport final Vision d'avenir, fruit de plus de deux ans de travail, qui devrait proposer des moyens concrets pour enrayer l'assimilation chez les jeunes. Ce rapport sera analysé sous toutes ses coutures lors d'un atelier à lequel participera le chercheur et sociologue Roger Bernard.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), la Fédération culturelle canadienne-française, la Fédération des jeunes Canadiens français, le Réseau d'action éducation des femmes, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises et plusieurs autres organismes participeront aussi à ce congrès.

Gestion scolaire

Les parents francophones sont optimistes

Ottawa (APF): Pour la première fois depuis des lunes, l'optimisme est de mise chez les porte-parole des parents francophones.

Le président de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), Jean Poirier, qui représente 500 comités de parents au pays, a demandé à nouveau devant le comité exécutif du Conseil des ministres de l'Education du Canada, que les provinces récalcitrantes respectent la Charte des droits et libertés et se conforment au jugement de la Cour suprême du Canada. Ce jugement qui date du mois de mars 1990 reconnaît aux parents francophones le droit de gérer et de contrôler leurs écoles. Il semble que cette fois, les ministres n'ont pas fait la sourde oreille.

"Les ministres étaient contents de nous dire qu'ils travaillaient sur le dossier de la mise en oeuvre de l'article 23...ils étaient anxieux de nous le dire" a noté le directeur général de la CNPF, M. Paul Charbonneau. Plus encore, ils ont même accepté le mémoire de la CNPF, "avec enthousiasme". Les ministres de l'Education de l'Alberta, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de Terre-Neuve, qui siègent présentement sur le comité exécutif, ont reconnu qu'il était temps de passer à l'action dans le domaine de la gestion scolaire. Le ministre des Etudes supérieures de l'Alberta, M. John Gogo, aurait même déclaré que le projet de loi sur la gestion scolaire en Alberta était sur la "fast track", c'est-à-dire qu'il était jugé prioritaire.

A l'heure actuelle, seuls le Québec, l'Ile-du-Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et le Yukon respectent la Charte en matière d'éducation pour les minorités de langue officielle. L'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont déjà mis sur pied des groupes de travail sur la gestion scolaire et dans la plupart des cas, les recommandations sont connues depuis longtemps. Dans les Territoires du Nord-Ouest, un comité de travail a présenté ses recommandations au début du mois de mai.

A Terre-Neuve, on attend toujours les recommandations du groupe de travail sur la gestion scolaire. En Nouvelle-Ecosse, la loi scolaire est toujours inconstitutionnelle et la province n'a pas mis sur pied de comité de travail pour rendre sa loi conforme au jugement de la Cour suprême.

Au rythme où vont les choses et compte tenu de la conjoncture politique, il ne faudrait pas se surprendre que toutes les provinces récalcitrantes se conforment au jugement de la Cour suprême avant le référendum québécois sur les offres constitutionnelles fédérales. "C'est en période de crise constitutionnelle qu'on a toujours fait les plus grands gains" reconnaît volontiers M. Charbonneau.

Conséquence du programme d'éducation coopérative

Une élève de l'Essor invitée à aller en France

Par Kathy Bézaire

Des occasions extrêmement spectaculaires nous arrivent peu souvent dans la vie, mais Karen Emery, une élève de l'école secondaire l'Essor, a reçu une invitation qui ne pourrait presque pas être refusée; elle a reçu une invitation d'aller en France!

Cette invitation fut faite à la suite du programme d'éducation coopérative que Karen a suivi à l'école.



Ce programme permet à une élève d'acquérir une expérience réaliste dans le monde du travail et d'obtenir une orientation qui contribuera à son épanouissement et à son développement en tant que travailleur ou travailleuse responsable. Au cours du programme, l'élève reçoit de l'expérience en travaillant dans une entreprise ou une industrie pour un certain nombre d'heures par semaine sous la supervision d'un employé et d'un enseignant ou une enseignante de l'école et reçoit des crédits académiques pour cela.

Lorsque Karen était élève de co-op, elle aidait à la coordonnatrice qui préparait la grande exposition internationale Mold'Expo qui a eu lieu au centre Cleary en octobre '90.

Mold'Expo est une compagnie qui organise diverses expositions. Elle fut commencée à Oyannax en France. Son président est M. Georges Gignac de Montréal. L'exposition d'octobre, Mold'Expo qui a réuni plus de 9 000 participants, fut présentée à Windsor parce que l'Amérique du Nord est la capitale mondiale de la fabrication de moules industrielles.

Après que Karen a eu terminé son stage en co-op, ses superviseurs lui ont offert un emploi pour l'été dernier. Ils furent très impressionnés et contents de son travail alors ils l'ont invitée à aller travailler en France pour six mois pour aider à organiser une nouvelle exposition internationale là-bas. En travaillant pour cette compagnie, Karen pourrait diriger les Canadiens et Canadiennes qui visiteraient l'exposition aux endroits où ils voudraient aller.

"J'étais honorée, surprise, privilégiée et excitée d'entendre cette nouvelle", a dit Karen. Elle croit fermement que son bilinguisme a beaucoup contribué à cette invitation.

Karen n'est pas certaine si elle ira en France ou non, puisque ce voyage pourrait intervenir avec ses études l'année prochaine. Elle doit faire sa décision sous peu.

Pour sa part, M. Richard Charette, chef du programme d'éducation coopérative à l'école secondaire l'Essor, se dit heureux de l'occasion qui se présente à Karen. "Il y a eu un grand nombre d'élèves qui ont profité du programme d'éducation coopérative; certains ont reçu des offres d'emplois d'été et d'autres ont tout simplement joui de l'expérience, mais Karen est la première élève à recevoir une chance pour une expérience comme celle-ci!"

400 millions de plus en 1993 pour les prestations pour enfants

Ottawa (APF): A compter du mois de janvier 1993, une seule prestation pour enfants sera versée chaque mois par le gouvernement fédéral aux familles qui ont des enfants.

Cette nouvelle mesure du gouvernement fédéral fait partie d'un plan d'action en faveur des enfants intitulé **"Grandir ensemble"** qui a été dévoilé par le ministre de la Santé et du Bien-être social Benoît Bouchard.

Fini donc le chèque mensuel d'allocations familiales, le crédit annuel pour enfants qui réduisait les impôts à payer et le crédit d'impôt remboursable pour enfants. Pour simplifier, le gouvernement ne fera plus qu'un seul paiement mensuel qui sera généralement versé à la mère.

Le gouvernement augmentera aussi de 400 millions les prestations pour les enfants et beaucoup de familles, environ 2 millions selon le gouvernement, ayant un revenu annuel inférieur à 50,000$, recevront un montant plus élevé pour leurs enfants.

Actuellement, toutes les familles canadiennes reçoivent chaque mois environ 35$ par enfant âgé de moins de 18 ans. A cette somme s'ajoute un crédit annuel de 71$ pour chaque enfant à charge de moins de 18 ans, crédit qui est doublé à partir du troisième enfant. Enfin, le crédit d'impôt remboursable peut atteindre jusqu'à 601$ par année, pour un grand total de 1091$ par année pour un enfant. Toutefois lorsque le revenu familial dépasse 25,921$, les prestations sont réduites en conséquence.

Comme avec la formule actuelle, la nouvelle prestation sera réduite progressivement lorsque le revenu familial dépassera les 25,921$. L'aide sera surtout accordée aux familles à faible ou moyen revenu, et ce sont les familles déclarant entre 10,000$ et 20,000$ par année qui recevront le maximum de soutien financier du gouvernement fédéral, soit 1520$ pour un enfant. De plus, le calcul de la prestation ne se fera plus en fonction du revenu individuel, mais du revenu familial.

La nouvelle prestation sera calculée annuellement à chaque mois de juillet selon les renseignements contenus dans le rapport d'impôt de l'année précédente. En janvier prochain, le versement se fera en fonction du revenu familial déclaré lors de l'année d'imposition 1991.

La Colombie-Britannique appuie la dualité linguistique

(APF): Le premier ministre de la Colombie-Britannique, Mike Harcourt, appuie à son tour la dualité linguistique.

Au cours d'une rencontre avec des représentants de la Fédération des Franco-Colombiens (FFC) et de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), le premier ministre a indiqué qu'on pouvait le compter parmi les premiers ministres qui appuieraient la protection et l'épanouissement des communautés minoritaires de langue officielle à la table des négociations constitutionnelles.

M. Harcourt s'est même dit "surpris" des inquiétudes des francophones à ce propos. "Dans les négociations constitutionnelles, il y a eu des discussions difficiles dans certains domaines et la dualité linguistique n'en faisait pas partie" a précisé le premier ministre.

Depuis que la FCFA a entrepris la tournée des capitales provinciales, aucun premier ministre a refusé d'appuyer la dualité linguistique. La Fédération a maintenant rencontré tous les premiers ministres provinciaux, sauf...le premier ministre de l'Alberta, Don Getty.

Les Franco-Ontariens veulent que la nouvelle loi assure des services de garde en français

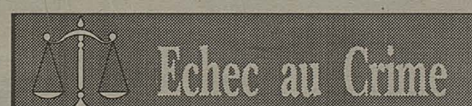
Ottawa (APF): La nouvelle loi sur les garderies en Ontario devrait reconnaître aux Franco-Ontariens le droit à des services de garde de langue française, a réclamé l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), aux audiences publiques sur le projet de réforme des services de garde d'enfants du gouvernement de l'Ontario.

Pour l'ACFO, les services de garde de langue française devraient être gérés par des francophones, le personnel et les programmes devraient être de langue française, la langue de communication devrait être le français et les enfants devraient, en majorité, être de langue maternelle française.

L'ACFO estime qu'à l'heure actuelle, les services de garde sont insuffisants dans diverses régions de l'Ontario français.

L'ACFO fait aussi état dans son mémoire du manque de programmes de spécialisation et de perfectionnement pour les éducatrices, et de la difficulté de recruter du personnel qualifié en Ontario français pour répondre à la demande.

Le gouvernement ontarien a annoncé son intention d'établir un système plus complet de garde d'enfants et s'est engagé à créer, à long terme, un système financé avec les fonds publics qui seraient accessibles à tous, et auxquels les parents contribueraient selon leurs moyens.



ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vol de bijoux

Le 8 avril 1992 le propriétaire d'une maison dans les 200 rue Randolph a mis sa maison sous clé avant de sortir vers 20h00 pour la soirée. Lorsqu'il est rentré aux petites heures du matin il a trouvé qu'on avait forcé la porte arrière.

On a pris une variété de bijoux dont des diamants et des perles sertis dans des bagues, des broches et des colliers. Les items étaient évalués à plus de 100 000$ pour fin d'assurance.

La police croit qu'il serait très difficile d'écouler ces items sur le marché noir.

Commentaire

POÈTES EN HERBE

Voici les poèmes gagnants des cinq catégories de langue française du concours de rédaction de poésie organisé par le Windsor Star et auquel collabore LE REMPART, ainsi que certains autres poèmes soumis que les membres du jury ont voulu signaler en leur accordant une mention honorable. LE REMPART félicite chaleureusement les jeunes auteurs et auteures de ces poèmes que nos lecteurs et lectrices reconnaîtront certainement comme des poètes en herbe, et remercie sincèrement les membres du jury: Mmes Lise Ratté et France Brochu du Centre d'alphabétisation Alphana, Mmes Suzanne Ethier et Raymonde Leclair, enseignantes à l'école secondaire l'Essor qui ont jugé les catégories des plus jeunes, ainsi que M. Orville Arel, enseignant à sa retraite.

J'AIMES LES VACANCES

Je vais en vacances,
Mais cela me dérange.

Mais si je prends le train,
Cela ne me fait rien.

Et l'autobus,
Me donne des puces.

Si je vais en chaloupe,
Je mangerai de la soupe.

Si je vais en motocyclette,
Je mangerai des galettes.

J'aimerais aller en taxi,
Car j'achèterais des skis.

Raed Kadri
7 ans
Ecole Mgr Jean Noël

L'OISEAU DU PARADIS

Cette fleur en forme d'oiseau,
qui vole au-dessus de l'eau,
Elle est multicolore,
on dirait de l'or.
Elle nous donne le goût du printemps,
nous fait partir le vent.
Et ses grandes pétales
qui ressemblent à du corail,
On ne les voit pas dans la mer,
mais sur la terre.
Dans les forêts tropicales, oui!
L'oiseau du paradis!

Emilie Daigneault
10 ans
Ecole St Jean-Baptiste

POUR VOUS MAÎTRE

Vous m'avez enseigné à sortir de ma coquille,
Et éprouver les merveilles autour de moi.
Par vous j'ai appris la joie d'expression.
Vous m'avez enseigné à être humain,
Mon maître.

Vous m'avez enseigné à trouver le bonheur,
A travers le bonheur des autres.
Par vous, j'ai appris l'importance d'aider quelqu'un,
Vous m'avez enseigné à être un ami,
Mon maître.

Vous m'avez enseigné à évaluer mes besoins,
Avant des désirs qui n'aboutissent à rien.
Par vous, j'ai appris la signification de la responsabilité.
Vous m'avez enseigné à être un adulte,
Mon maître.

Maitenant, je regarde votre tombe au milieu des fleurs,
Et je pense à tous les jours de bonheur avec vous.
Je regarde vers le futur avec la peur et l'incertitude.
Vous ne m'avez jamais enseigné comment vivre sans vous.
Adieu, mon maître.

Jason Laforest.
18 ans
Assumption High School.

LA SILHOUETTE

Je marche auprès de la mer si sombre,
Et le vent qui danse dans la noirceur des ombres.
La lumière de la lune qui brille sur mon visage,
Et les fleurs qui flottent, si douces, si sages.
En un instant mémorable,
Je vois une silhouette qui danse sur une feuille d'érable.
Je me demande: Qui est-ce?
Une fée, un fantôme, une princesse?
Et aussi vite qu'elle est apparue,
Cette silhouette est disparue.
Des fois je vais à la même place près de la mer,
Mais le vent ne danse pas, et l'eau n'est pas claire.
Mais le vent ne danse pas, et l'eau n'est pas claire.
Mais une nuit quand la lune est pleine,
Je suis la lumière d'une étoile qui me mène.
Et cette nuit-là, c'est la première fois,
Que j'ai compris que cette silhouette, c'était moi.

Daniella Sandre
12 ans
Ecole St-Edmond

CHANT DE NATURE

Son instrument de musique, créé par le souffle du vent
est formé par l'harmonie de la nature,
Qui, seul par le beau temps,
est inspiré par les divers changements de la température.

Seul le directeur contrôle la mélodie de la chorale
Soit le crescendo ou le decrescendo,
Le ciel est rempli d'un rideau d'étoiles,
Qui reflète sa splendeur de la terre et de l'eau.

Par l'alto des ours
Et le soprano des oiseaux
C'est pour leurs cris, et leurs chants
Qu'on les appelle, "L'HARMONIE D'ANIMAUX"

Robert Bornais
16 ans
Ecole secondaire L'Essor



Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**

Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Abonnements:Canada: **16.00$**; Ailleurs:**37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

MENTIONS HONORABLES

MON CHIEN ET MON PINGUOIN

Mon chien aime mon pingouin.
Mon chien travaille bien.
Mon pingouin ne fait rien.

David Morin
6 ans
Ecole Mgr Jean Noël

MA SOURIS JÉRÉMIE

Ma souris dit i, i, i,
Ma souris dit mi, mi, mi.

Quand ma souris,
Mange du céleri,
Elle rit, rit, rit.

Mais quand elle voit mon chat
Speedy,
Elle crie, crie, crie
Et cours loin d'ici, ci, ci.

Stéphane Levasseur
6 ans
Ecole Ste- Anne

LE CLOCHARD ET LE RICHARD

Le clochard arpente les rues
La neige tombe... La température descend
Les trous dans son manteau laissent rentrer le vent
Ses orteils sont gelées... son visage est rouge
Il ne peut plus sentir ses doigts
La tuque qu'il porte est trempée
Les gens traversent de l'autre côté de la route quand il passe
Ses demandes pour des sous sont ignorées
Il cherche en vain un abri... son ventre est creux
Sa quête pour la nourriture est futile
Les poubelles: aussi vides que son ventre
La neige couvre la terre comme un petit napperon de dentelle
Elle tire sur ses bottes trop grandes, essaie de les lui enlever
Ses pas ralentissent sans qu'il y prenne garde
Doucement, lentement, ses pensées l'enveloppent
Il voit une grande maison toute allumée
Une famille qui attend son arrivée
Une table qui s'écroule sous le poids de la nourriture
Il est respecté par sa famille et ses amis
Une aura de richesse l'entoure..
La coupe du froid le ramène au présent!

Le richard regarde fixement par la fenêtre
La neige tombe... la maison est en vie
Les éclats de rire se mêlent au tintement du cristal
Le tapis somptueux caresse ses pieds

Il enlève son smoking... il a trop chaud
Il n'est pas confortable... il a trop mangé
Un sommelier remplit son verre de nouveau
Il écoute les hommes qui se vantent
Les femmes rient, parées de leurs bijoux
Leur verbiage sonne faux
Il peut à peine maîtriser sa répugance
A travers la fenêtre, les flocons de neige l'hypnotisent
Il se retire dasn son subconscient
Il voit une maison modeste
Un petit groupe de personnes, assis devant le foyer
Se raconte des histoires et partage leurs difficultés
Chacun écoute à leur tour
Une aura d'amitié l'entoure
Un éclat de rire forcé le ramènent au présent.

Quand le clochard se résigne à vivre dans les ruisseaux
Quand le richard est satisfait avec les amis que l'argent peut acheter
Tous les deux ont arrêter de rêver

L'homme le plus pauvre n'est pas celui sans le sou
mais celui sans un rêve
L'homme le plus riche est celui qui sait rêver
parce qu'il sait espérer

Elizabeth LeBlanc
18 ans
Ecole secondaire L'Essor

UN VOYAGE

Je le vois juste là,
Mais il ne me voit pas.

Il regarde cette autre fille,
Mais je suis seulement une petite coquille.

Il appelle mon nom?
Non, c'était juste un son.

Tout à coup, il tourne de face,
Et me donne une drôle de grimace,

Il commence à marcher vers moi,
Il dit mon nom, et je réponds "QUOI?"

Il vient plus proche et me caresse,
Une caresse pleine de beauté et de tendresse.

Et je lui demande "pourquoi as-tu fais cela?"
"Car je t'aime" il répondra

On marche ensemble pour l'éternité,
Voilà un voyage en mes pensées

Janet Bauman
12 ans
Ecole St-Edmond

LE PRINTEMPS

J'aime l'arrivée du printemps
Avec les beaux mouvements.
Le vent qui bouge les fleurs
Et il y a un nouveau bourgeon chaque heure.
Avec le grand soleil brillant
Ça c'est tout le printemps
Dans le jardin des tulipes violettes
Et la pluie apporte des gouttelettes.
Les jonquilles et les roses parfumées
Et tant de jours ensoleillés.
Sur le bord de la fenêtre
Le gaie bleu se fait connaître
Dans l'air frais la colombe vole
Ainsi font les rossignols.
Le merle noir fait son nide
Quand les ratons laveurs se cachent sous l'abri.
Et après tout cela les vacances d'été
Ça c'est quand je suis toujours gai.

Bjorn Poysa
11 ans
Ecole Ste-Ursule

POURQUOI

Je me souviens de ton joyeux sourire
Quand tes journées étaient pleines de joie
Rien que tu ne pouvais pas accomplir
Tu étais toujours si proche avec moi..

Mais soudain je ne te connaissais plus
Avec ta peine, couchée dans ce lit
Ton beau sourire, tu l'avais perdu
Cette maladie t'avait envahi.

Maitenant je tiens à mes souvenirs
Car c'est tout ce qui me reste de toi
Pourquoi dois-tu me laisser et mourir?
Pourquoi? Je te prie, réponds-moi, pourquoi?

Lisa Sylvester
16 ans
Ecole secondaire L'Essor

MAMAN VA AVOIR UN BÉBÉ

Maman va avoir un bébé
Et j'en suis très excitée.
Quand ma mère me l'a dit
J'ai voulu pousser un cri.
J'ai voulu sauter en l'air
Tellement j'en étais fière.
Si c'est une fille qui va naître
Son nom Lindsey ça va être.
Si ça va être un garçon
Ryan sera son nom.

Lisa Stagno
8 ans
Ecole Mgr Jean Noël

L'ILLUSION DE DÉSINTÉGRATION

Calme, calme comme le ciel pendant l'été
Et me voilà, sanglotant sous le grand érable
Les vaches gromellent dans les champs d'avoine
sans aucun souci
Et je rêve aux petits génies espiègles
et leur élégance eccentrique.

Oh que c'est beau ici, avec cet ange en velours
Qui me séduit tendrement, qui m'engourdit dans ses caresses
Qui chuchote dans mes oreilles ses rêves et cauchemars
Qui me berce doucement dans ses bras.

Je vois les rivières bricatelles qui ruissellent
Et les arbres feutrés qui se dilatent haut dans les cieux
Seul dans ce monde géant imaginaire
Perdu pour toujours dans 'le fleuve du désir'

Je songe à la majorette dans la parade sublime, si contente
Ses lèvres pincées et ses yeux flegmatiques
Je me laisse porter par son rythme éblouissant
Et elle m'endort calmement dans l'embrouillement de sa danse
Hélas, le ciel s'écroule et le soleil est noir
Les nuages opaques tombent rondement vers nous
Quoi faire? Quoi faire? demandent les industries
Mais cette question a dû être demandée longtemps passé

Le papillon s'étouffe et s'écrase sur mon genou
les ailes brûlées
Et l'esprit céleste fond comme la cire devant mes yeux
L'être humain détruit mon seul rêve
Tous mes espoirs, tous mes amours

Le globe se dissout devant mes yeux en quelques secondes
Et finalement, le massacre est fini, me laissant rien
L'univers entier s'est détérioré d'existence, avec mon ange,
avec mes rêves
Et je suis seul encore à la table, avec mon pain et mon agoisse...

Paul Desmarais
17 ans
Ecole secondaire L'Esssor

P-R-I-N-T-E-M-P-S

P est pour les pommes qui poussent sur les arbres.
R est pour les rayons qu'on regarde avec un oeil.
I est pour les arbres immenses qui bourgeonnent.
N est pour les noix que les écureuils ramassent.
T est pour le temps chaud qu'on a au printemps.
E est pour les écureuils qui ne prennent pas de vacances.
M est pour moi qui dois retourner à la maison.
P est pour les plantes qui poussent dans cette saison.
S est pour le saule pleureur qui semble pleurer.

Karyn DeSouza
9 ans
Ecole Mgr Jean Noël

L'HOMME QUE J'AIME

S'il aime les enfants,
S'il aime le son du vent,
L'homme que j'aime, ce sera lui.

S'il aime le soleil de midi,
S'il aime les plages de Normandie,
L'homme que j'aime, ce sera lui.

S'il m'aime autant que je l'aime,
S'il me comprend,
L'homme que j'aime ce sera lui.

Ah, oui, vous avez bien entendu,
J'aime bien dit SI.

Nissrine Zaidan
16 ans
Ecole E.J.Lajeunesse

LAFÊTE DES MÈRES

Ma mère est sage
Comme une image.
Ma mère est belle
Comme une hirondelle.
Ma mère est douce
Comme de la mousse.

Teresa Pugliese
7 ans
Ecole Mgr Jean Noël



Quand la science et la culture se fusionnent!

Vendredi 8 mai 1992. C'est la troisième édition de Scientech, la foire de sciences régionale qui regroupe les écoles élémentaires et secondaires de langue française du sud-ouest. Cent soixante-quinze élèves de la 5e année jusqu'au CPO débarquent à Pain Court.

Ça grouille, le gymnase est rempli de projets aussi intéressants les uns que les autres. Les juges de Scientech circulent et évaluent les projets afin de sélectionner les gagnantes et les gagnants de la région.

Pendant ce temps, trente et un élèves recrutés dans les écoles secondaires et les modules de langue française de la région s'affairent à préparer les ateliers qu'ils et qu'elles animeront au cours de l'après-midi pour les élèves de Scientech. Il s'agit d'un projet qui offre aux jeunes une occasion d'animer dans un domaine qui les intéresse et dans lequel ils et elles ont des expertises, et ils en ont fait un succès sans précédent. Les ateliers suivants étaient inscrits au programme: danse, improvisation, fabrication de bijoux, art dramatique, jeux historiques, relaxation, leadership, caricature et dessin, lutte olympique, environnement, sérigraphie, mannequin et vidéo.

Bravo à tous les animateurs et à toutes les animatrices pour leur excellent travail. De Windsor: Jean-Luc Pharand, Serge Fournier, Tammy Pelchat, Andréa Gingras, Kathy Pitulko et Giovanna Vella; d'Essex: Claude Dubois, Meighan Murphy, Georges Rizok, Mark Tremblay, An Reid, Jessie Meloche, Elizabeth Leblanc, Adèle Ferguson, François Chauvin, David Cazabon, Natasha Komorski, Monique Paquette, Leigh Anne Sheldon et Eilish Macdonald; de Sarnia: Sébastien Lambert et Brad Dawe; de London: Emilie Kaplun, David Ménard, Guy Lamoureux, Isabelle Leblanc et Stéphanie Maugain; de Pain Court: Nathalie Summerfield, Julie Laprise, Thérèse Chartrand et Michelle Chartrand.

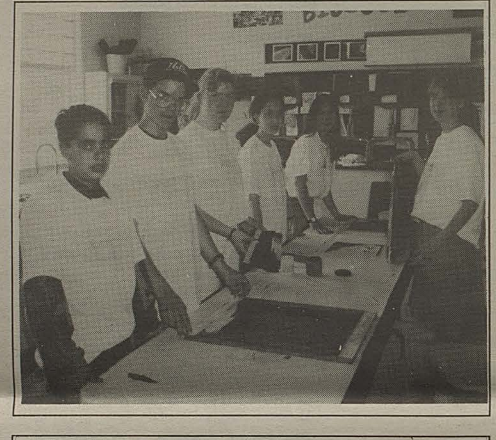
Félicitations aux gagnants et gagnantes de Scientech:

En première place: de London: Carole Baddour, Elaine Lavoie et Olivier Kalonji; de Windsor: Line Morais, Bill Davis, Francesco Vella; de Sarnia: Jean-Marc Boilard, Philippe Poirier, Martin Connor, Patrick McGowan; d'Essex: Mikki Balestrini et Annie Bondy.

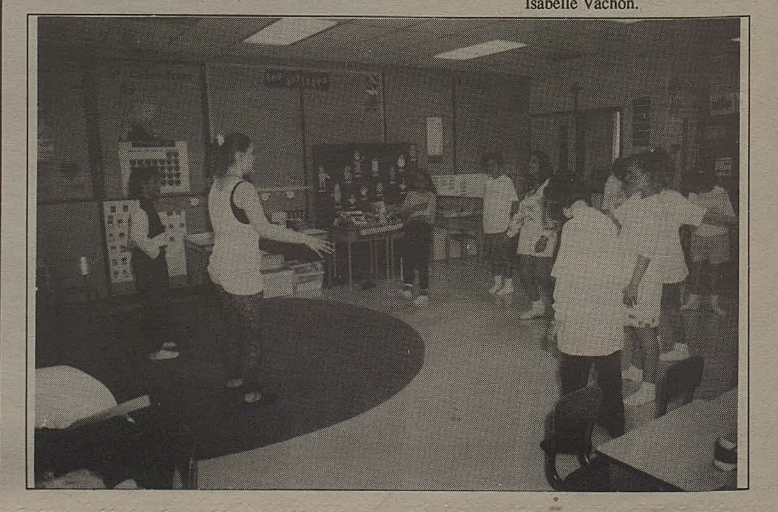
En deuxième place: de Windsor: Benjamin Smith, Melissa Martin et Shawn Ladd; d'Essex: Amber Brunet, Robyn Paul, Daniel Bornais; de Sarnia: Kristine Furlan, Julie Lambert; Bradley Dawe et Sébastien Lambert.

En troisième place: de Kent: Cammillia Matuk, Monique Gagnier et Nicole Mailloux; de Windsor: Carrie Smith; de London: Andréa Black; d'Essex: Jacqueline Ricci; de Sarnia: Stephan Lefebvre, Ryan Zuniga, Johanne Gagné et Catherine Habel.

Mentions honorables: d'Essex: Sarah De Laurentis, Krislyn Keller; de Sarnia: Dominique Lambert, Denise Mayer et Julie Michaud; de Windsor: Isabelle Vachon.







Suite page 10



CONSULTATIONS SUR LA PROTECTION DES TERRES AGRICOLES

(C) Le ministère de l'Agriculture de la province a commencé ses consultations publiques en vue de l'élaboration d'un programme de protection des terres agricoles pour l'Ontario. Il y en aura une à Tilbury, au restaurant Blue Bonnet, le 8 juin, à compter de 19 h 30.

Les consultations visent à obtenir les suggestions et les idées des agriculteurs, des environnementalistes et des autres intéressés, en particulier en réaction à un document de discussion dont on peut se procurer une copie en composant le (416)-326-3400.

LA CHEFFE LIBÉRALE CRITIQUE LES DÉPUTÉS NÉO-DÉMOCRATES QUI ONT APPUYÉ LA TAXE SUR L'ESSENCE

(C) "Les députés néo-démocrates représentant des régions frontalières de la province semblent plus intéressés à suivre les idées de leur parti que de répondre aux besoins des communautés qu'ils représentent" a accusé Mme Lyn McLeod, cheffe du parti libéral ontarien, en signalant leur appui à la mesure pour rendre permanent l'augmentation de la taxe sur l'essence.

Parmi ceux et celles qui ont appuyé cette mesure figurent les députés Dave Cooke de Windsor-Riverside, George Dadamo de Windsor-Sandwich et Pat Hayes d'Essex-Kent.

"Pourtant les maires des villes frontalières ont bien demandé au gouvernement de réduire cette taxe pour leur aider à combattre le magasinage outre-frontières, a indiqué Mme McLeod.

"JOURNÉES DE L'ÂGE D'OR" AU MUSÉE AGRICOLE DE L'ONTARIO

(C) On peut découvrir l'évolution de l'agriculture et de la vie rurale en Ontario au Musée agricole de l'Ontario.

Les "Journées de l'âge d'or" du musée offrent 12 jours remplis d'activités et de démonstrations passionnantes à tous ceux et celles qui sont restés jeunes d'esprit. Du premier au 12 juin, les personnes de 65 ans et plus seront admises à l'ancien tarif de 65 cents. "Le Festival de la courtepointe 92" propose des présentations, des démonstrations et une exposition de courtepointes en provenance de partout en Ontario, du 7 au 12 août.

Le musée est ouvert jusqu'au 20 septembre, de 10 h à 17 h. Le prix d'entrée est de 3,50$ pour les adultes, 1,75$ pour les jeunes de 6 à 17 ans et de 1,75$ pour les gens de plus de 65 ans, sauf pour les Journées de l'Age d'or.

Des acteurs en costumes, des promenades en chariots tirés par un tracteur, un stationnement gratuit et une boutique de souvenirs attendent les visiteurs.

Le musée se trouve à 5 km à l'ouest de Milton. Pour s'y rendre, on suit la route 401 jusqu'à la sortie 312 en direction nord d'où un peu suivre les panneaux indicateurs.

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES SUR WINDSOR

(C) Dans le cadre des fêtes du centenaire de la ville de Windsor, une exposition de plus de 200 photographies de sujets divers au cours des cent dernières années est en cours au musée François Baby, 254 ouest rue Pitt.

Elle comprend, entre autres, des photos d'édifices publics, d'hôtels, de travailleurs, de parades, de traversiers, de tramways, etc.

Elle se poursuit jusqu'au 17 octobre.

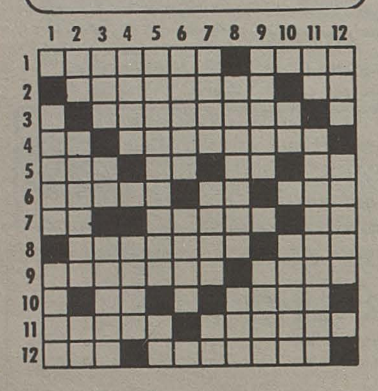
NOUVEL OUTIL POUR L'ALPHABÉTISATION

(APF): Les centres francophones d'alphabétisation au pays ont maintenant accès à un nouvel outil de travail.

Lancé à Sudbury au début du mois de mai, le catalogue francophone canadien de documents en alphabétisation est un outil de référence qui contient plus de 1500 titres répertoriés à travers le Canada.

Le catalogue sera distribué aux bibliothèques, aux centres d'alphabétisation francophones, aux groupes populaires et aux conseils scolaires. Le catalogue se vend 15$ et on peut se le procurer en écrivant à: Centre de documentation des adultes et la condition féminine (CDEACF), 1265 rue Berri, bureau 340, Montréal, Québec, H2L 4X4.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1- Partie de l'armure. — Vigoureux.
2- Qualité de ce qui est ferme. — Inflammation des synoviales du poignet.
3- État d'une personne seule.
4- Article. — Un des États unis d'Amérique.
5- Époux de Fatima. — Jumelles. — Inf. — Seul.
6- Nom vulgaire de la grosse tortue. — Unité de poids, chez les Anciens Romains. — Prairie.
7- Dans. — Avoir à la main. — Sert à encourager.
8- Excavation profonde. — Monnaie japonaise.
9- Résidu sirupeux de la cristallisation du sucre. — Un si grand nombre.
10- Mesure chinoise. — Ville du Pérou.
11- De l'Ibérie. — Personne descendant d'un ancêtre commun.
12- Titre anglais. — Pressent.

VERTICALEMENT

1- Endroit. — Sert à marquer l'opposition.
2- Partie dure du corps humain. — Svelte. — Préfixe qui indique que la chose est double.
3- Louanges. — Terminaison de verbe. — Se mouvoir.
4- Prén. masc. — Fourrure grise et blanche.
5- *Viande de porc hachée menu et cuite dans la graisse.* — Éminence.
6- Magistrat municipal d'une grande ville moderne. — Relatif aux habitants de la haute Écosse.
7- Gamin parisien. — Prén. féminin. — Post scriptum.
8- Pays d'Afrique. — A bout de force.
9- Nom de plusieurs tsars de Russie. — Amaigri.
10- Voyelles. — Administration chinoise.
11- Coups de baguette. — Qui survient.
12- Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. — Nulle chose.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs

mots cachés

8 lettres cachées

N	R	M	R	B	S	E	E	D	R	E	P	E	R	E
E	I	E	L	E	M	T	R	R	R	E	V	E	X	C
E	M	A	T	E	N	O	N	U	B	U	L	P	A	O
A	N	R	T	S	B	D	L	E	C	A	E	A	B	U
C	E	T	O	E	I	L	R	P	G	R	N	T	T	L
P	L	E	R	F	A	X	U	E	I	A	E	I	E	E
D	O	R	O	E	E	R	E	E	A	N	L	M	C	U
E	R	N	C	I	R	E	N	M	I	I	O	L	R	R
P	D	E	N	E	G	C	A	R	S	L	I	N	E	E
U	R	I	C	A	E	L	L	A	A	A	E	V	L	R
D	O	O	C	S	G	E	T	C	M	P	I	P	I	U
S	I	A	P	A	S	I	R	E	O	S	I	B	T	T
N	L	O	M	I	O	N	T	I	S	N	U	D	U	A
P	I	E	R	N	C	A	S	E	T	T	N	B	E	N
R	S	G	E	F	L	E	L	E	R	E	E	U	A	S

abus
acide
agents
agiter
allure
amalgames
amer

blanc
but

calomel
cinabre
connu

couleur
cuve

égaler
émail
entrer
espoir

étain
étaler
étirée
exister
expérience

fondu

forme
froid

grise

lessive

mercure
métal

nature

obtenir

peau
perte
pinte
placage
plomb
poise
propice
pur

rapides
rebord
recoin
rendre

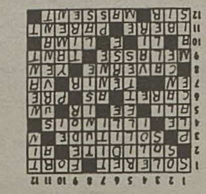
rôle

sel
soin

terne
tube

urne
utile
utilisation

solutions

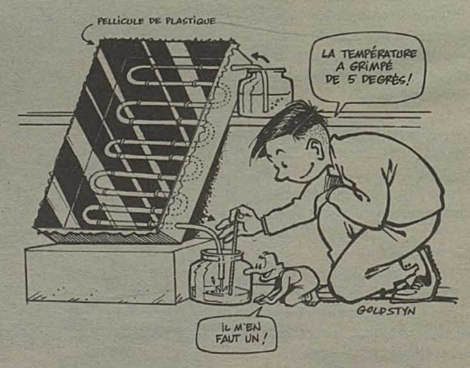


MOTS CACHÉS:
MÉDECINE





Construis un chauffe-eau solaire



Comme la chaleur du soleil est gratuite, c'est tentant de s'en servir comme source d'énergie. Je te propose de construire un petit chauffe-eau qui fonctionne à l'énergie solaire.

Pour le fabriquer, tu auras besoin du matériel suivant : environ 3 mètres de tube de caoutchouc de petit diamètre (quincaillerie), une boîte de carton d'environ 30 cm sur 50 cm, des ciseaux, des bouts de ficelle, de la gouache noire, deux contenants et une feuille de plastique transparent de bonne dimension (sac de nettoyeur, cellophane, etc.)

Taille d'abord la boîte pour que ses côtés aient environ 8 cm de hauteur. Dispose ensuite le tube de caoutchouc comme sur l'illustration. Fais de petits trous dans la boîte et glisses-y de petits bouts de ficelle pour attacher le tube. Laisse dépasser environ 30 cm du tube à chaque extrémité. Quand tu as fini, peins tout l'intérieur en noir, y compris le tube. Lorsque la gouache est bien sèche, recouvre l'ouverture de la boîte avec la feuille de plastique. Fixe bien le plastique pour qu'il ne s'envole pas au vent. Il ne reste qu'à attendre une belle journée ensoleillée pour essayer ton chauffe-eau.

Installe le chauffe-eau face au Soleil. Remplis un des contenants avec de l'eau froide. Note la température qu'il fait dehors et celle de l'eau dans le contenant. Pose le contenant sur une chaise ou à un autre endroit surélevé et trempe le bout du tube dedans. Comme c'est le principe du siphon qui permettra à l'eau de circuler dans le système, ce contenant doit vraiment être surélevé. Place le second contenant à la base du chauffe-eau en y mettant l'autre bout du tube. Amorce le siphon en aspirant dans le bout de tube à la base du chauffe-eau. Laisse toute l'eau circuler dans le chauffe-eau. Note le temps qu'il faut pour que toute l'eau circule dans le chauffe-eau.

Quand l'eau a fini de couler dans le second contenant, note sa température. De combien de degrés s'est-elle réchauffée ? Peux-tu trouver un moyen de rendre ton chauffe-eau plus performant? Un indice : il faut que l'eau reste plus longtemps dans le chauffe-eau. Tu peux par exemple ralentir son débit avec une pince à linge ou en inclinant le chauffe-eau.

C'est l'effet de serre qui réchauffe l'eau dans ton chauffe-eau. La lumière solaire traverse facilement la feuille de plastique et va frapper la surface noire. Cette surface absorbe la lumière et la transforme en chaleur. Comme la chaleur demeure emprisonnée dans la boîte, il y fait de plus en plus chaud. En circulant dans le tube de caoutchouc, l'eau absorbe facilement la chaleur et, à son tour, elle se réchauffe.

Prof Scientifix





La bonne alimentation

La viande, importante pour la vie

Grillades de boeuf économiques.

Si vous voulez cuisiner un bifteck en plein air et que votre budget ne vous permet que des hamburgers, lisez les conseils suivants du Centre d'information sur le boeuf. <<Toutes les coupes de boeuf, y compris le coupes économiques, donnent de très bons résultats au barbecue>>, nous dit Al Locking, responsable de la mise en marché au détail du Centre. <<Avec un peu de préparation et une cuisson à basse température, les coupes provenant du bloc d'épaule ou de la cuisse, tels que les rôtis de côtes croisées et les biftecks de ronde, font de tendres grillades savoureuses.>>

Selon M. Locking, ces coupes qui coûtent généralement moins que les coupes de côtes ou de longe, sont encore moins chères durant la saison des barbecues. <<En effet, les gérants des viandes doivent vendre toutes les parties de la carcasse>>, explique M. Locking. <<Quand la demande de côtes, de contre-filet ou de surlonge est élevée, les bouchers vendent les coupes de palette et de croupe à rabais pour équilibrer leurs stocks.>> Pour faciliter vos réceptions de l'été, M. Locking suggère un rôti de côtes croisées, grillé au barbecue et placé dans un plat allant au four ou un plat d'aluminium avec des légumes. En le faisant cuire lentement sur charbon de bois, vous aurez un plat économique, facile à préparer, dont vos invités se régaleront tout en profitant du plein air.

M. Locking a d'autres bons conseils économiques; il a été gérant d'un comptoir de viandes pendant plusieurs années et a eu l'occasion d'observer les habitudes des consommateurs. <<La plupart des gens choisissent leur viande en se basant sur le prix du paquet plutôt que sur le prix au kilo>>, a-t-il remarqué. Selon lui, il faudrait plutôt comparer en se basant sur le coût par portion puisqu'il tient compte des os et des pertes.

En général, les coupes désossées offrent un coût par portion moindre que les coupes avec os. Par exemple, un rôti de croupe désossé coûte deux fois plus cher le kilo que du poulet à rôtir, pourtant la croupe désossée est un meilleur achat parce qu'elle donne deux fois plus de portions. Pour calculer le coût par portion, il suffit de diviser le prix d'un kilo par le nombre de portions qu'on en obtient.

On peut généralement classer les viandes selon un rendement faible, moyen et élevé. Un rendement élevé correspond à 7 portions par kilo pour les rôtis et les biftecks désossés, et un rendement faible à trois portions par kilo pour une dinde ou un poulet entier et un rôti de côtes.

Pour faire fondre encore plus un budget barbecue, on peut trancher la viande avant et après la cuisson. On peut couper les biftecks en tranches minces, les farcir et les rouler. Le boeuf et le pain préparés en farce délicieuse font une combinaison économique et savoureuse. On peut disposer les roulades de boeuf sur un plat de service et chacun se sert de la quantité qu'il désire. Les roulades de boeuf conviennent parfaitement pour recevoir un groupe; chaque portion coûte moins de 1,50 $.

Roulades de boeuf économiques

Un mélange de fines herbes fraîches du jardin, de champignons et de chapelure font un délicieux remplissage économique pour roulades de boeuf. On peut préparer les roulades à l'avance et les faire griller à la dernière minute.

-4 biftecks de 4 oz(125g) de pointe de surlonge, de ronde ou de palette tranchés minces (environ *1/4 à 1/2 po d'épais)**
-2 c. à table(25mL) huile végétale ou d'olive, en deux parties
-1 petit oignon haché
-1/2 tasse(125mL) champignons hachés
-1 tasse(250mL) chapelure fraîche et molle
-1/4 tass(50mL) persil frais haché
-1c.à thé(5mL) feuilles de thym frais ou
1/2 c.à thé(2mL) déshydraté pincée de feuilles de romarin, écrasées
-sel et poivre
-1 c.à table(15mL) jus de citron
-1 gousse d'ail écrasée

Attendir les biftecks pour qu'ils aient une épaisseur uniforme de 1/4 po.

Faire fondre l'oignon avec 1 c. à table(15mL) d'huile dans un petit poêlon, ajouter les champignons et faire sauter légèrement. Incorporer la chapelure, le persil, le thym, le romarin; saler et poivrer au goût. Répartir le mélange sur les biftecks en laissant un bord de 1/2 po.(1cm) tout autour. Bien tasser le mélange et rouler les biftecks en commençant par l'extrémité la plus étroite. Attacher les roulades avec de la ficelle.

Mélanger le reste d'huile, le jus de citron et l'ail. Badigeonner ce mélange sur tous les côtés des roulades et laisser reposer pendant que l'on fait chauffer le barbecue. Pour préparer la recette à l'avance, se rendre à cette étape, badigeonner du mélange d'huile, couvrir et réfrigérer jusqu'au moment de faire griller.

Faire griller les roulades au barbecue à feu moyen de 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient brunies de tous côtés. Couper au centre d'un bifteck pour vérifier la cuisson; le temps de cuisson *varie selon le barbecue et les conditions de température et du vent.*

Pour servir, enlever la ficelle et trancher les roulades. Servir avec des légumes grillés, du maïs frais ou de la salade.

4 portions.

* Demander au boucher de trancher les biftecks minces ou utiliser des biftecks pour friture rapide.

Les produits de viande à teneur réduite en gras et en sel sont adaptés à notre époque



Sandwich salade à la viande

Ajoutez de la variété à vos menus de sandwich avec cette salade à la viande savoureuse et colorée servie dans du pain pita. Préparée à l'avance, cette salade fait de délicieux lunchs à emporter.

4 oz (125 g) viandes à sandwich assorties*
1 branche de céleri, hachée
½ poivron vert, rouge ou jaune, haché
¼ tasse (50 mL) oignon rouge émincé
¼ tasse (50 mL) fromage mozzarella partiellement écrémé râpé
2 c. à table (25 mL) vinaigrette à salade italienne en bouteille
2 feuilles de laitue
2 pains pita (taille moyenne)

Mélanger tous les ingrédients, sauf la laitue et les pains pita.(On peut préparer le mélange jusqu'à une journée d'avance.) Couper les pains pita en deux. Placer une feuille de laitue dans le fond de chaque moitié et y déposer ¼ du mélange à sandwich.

* Vous pouvez utiliser des viandes froides assorties ou seulement celle que vous préférez. Vous pouvez incorporer n'importe quel ingrédient à salade de votre choix.

Rendement : 2 portions.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

LOUER: Chambre à louer, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** 11

A VENDRE: Campeur Falcon Deluxe, 28 pi. avec salle Florida à Rochester. Très bon état. Terrain payé pour l'année 92. 15,000 $ **948-9113** 11

A VENDRE: Tuxedo noir, grandeur veston 40, pantalon 34, ainsi que 2 chemises tuxedo blanches, très bonne condition. **945-5051.** 13

A LOUER: Chambre à louer, professeur féminin de préférence, dans la ville de Lasalle. Prix à discuter. **734-7896.** 13

GARDIENNE: Mère d'un garçon de trois ans, aimerait garder chez elle, 5 jours par semaine, cour clôturée, dans Riverside Village, bonnes références. Demander pour Ginette au **945-7195.** 15

A VENDRE: 1985 Ford Escort, 2 portes, manuel 4 vitesses, tel quel, meilleure offre. **253-3746.** 16

FEMME DE MÉNAGE: Aimerait faire du ménage dans maison privée, référence disponible. Contacter Cécile au **737-7603.** 18

A VENDRE: Roulotte "Prowler-Lynx" 1987 de 24 pieds. Peut accomoder 6 personnes pour coucher. Excellent état. Accessoires compris. **728-2589.** 19

A LOUER: Windsor: 1 appartement (1 chambre (3 1/2 pièces); 2 chambres (4 1/2 pièces), poêle, réfrigération, TRÈS PROPRE. 425 $ - 550 $ (Services inclus). Demande premier et dernier mois. **256-9343 ou 728-4379** 20

A VENDRE: Roulotte motorisée, 1982, 20', GMC, **252-6754** 20

A VENDRE: Robe pour mère de marié(e), grandeur 16 - 18, couleur aqua pâle, **250-8061.** 21

AVENDRE: Bateau: 19 pieds; Glastrom, puissance 85 chevaux, et accessoires. Prix demandé 4 000$. **252-9653** 21

RENCONTRE PUBLIQUE CONCERNANT LA PROTECTION DES TERRES AGRICOLES

Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation demande aux citoyens de l'Ontario de l'aider à élaborer un nouveau programme de protection des terres agricoles qui répondra aux besoins de tous de façon équitable et équilibrée.

Les terres agricoles en Ontario jouent un rôle important dans l'industrie agricole et alimentaire. Cette industrie rapporte 17 milliards de dollars à l'économie de la province et produit plus de 200 denrées différentes.

Toute personne intéressée à contribuer à l'élaboration de ce programme est invitée à une rencontre publique qui aura lieu:

le 8 juin 1992 à 19h30
Restaurant Blue Bonnet
Autoroute 2 (12, rue Mill ouest)
Tilbury

Un document de travail soulignant les diverses questions et options concernant la protection des terres agricoles sera disponible lors de la rencontre. On peut se procurer des copies du document et des renseignements supplémentaires sur la consultation auprès des bureaux locaux du ministère ou en composant le (416) 326-3400. Les appels à frais virés seront acceptés.



Direction générale de la protection de la santé - Actualités



Santé et Bien-être social Canada

Amincissement de la couche d'ozone - les effets sur la santé

Introduction

La couche d'ozone atmosphérique protège la vie sur la Terre contre l'exposition excessive aux rayons ultraviolets du soleil. Le rayonnement ultraviolet est une forme de lumière qui ne peut être perçue par l'oeil et qui émise par le soleil ou certains types de lampes.

Certains produits chimiques, tels que les chlorofluorocarbures (CFC), les halons, les tétrachlorométhanes et les trichloro-1,1,1-éthanes détruisent la couche d'ozone. Ces gaz se propagent dans la stratosphère où ils se décomposent dans leurs formes les plus simples. Le chlore et le brome qui sont libérés par ce processus détruisent la couche d'ozone. La quantité de rayons ultraviolets qui atteignent la surface de la terre augmente au fur et à mesure que la couche d'ozone s'amincit.

Les effets sur la santé

L'exposition aux rayons ultraviolets constitue une des principales causes du cancer de la peau. Le cancer n'est pas l'unique effet indésirable sur la santé. Les coups de soleil, le bronzage, le vieillissement prématuré de la peau, la diminution de la réponse du système immunitaire et les cataractes peuvent également être attribuables à l'exposition accrue aux rayons ultraviolets.

Comment puis-je me protéger et protéger ma famille?

La meilleure protection est de ne pas vous exposer inutilement ou excessivement au rayonnement ultraviolet.

Il est facile de vous protéger contre les effets néfastes des rayons solaires pendant toute l'année. Le bronzage n'est pas nécessairement signe de santé. Voici quelques suggestions faciles à suivre pour vous protéger :

* Lorsque vous restez longtemps au soleil, portez, dans la mesure du possible, des vêtements non transparents, un chemisier à manches longues, un pantalon, des gants et un chapeau à large rebord ou avec une visière.

* Évitez les bains de soleil prolongés, surtout entre 10 heures et 16 heures, lorsque les rayons solaires sont à leur plus forte intensité.

* Appliquez la crème antisolaire en abondance et renouvelez souvent l'application - auz deux heures - lorsque vous travaillez, jouez ou faites de l'exercice en plein air. Cherchez les filtres solaires à large spectre ayant une valeur de protection minimale de 15.

* Ne vous laissez pas tromper par les nuages; les rayons solaires peuvent percer une légère couche de nuages, le brouillard et la brume.

Comme leur pêau est plus mince et plus fragile que celle des adultes, les enfants et les adolescents ont besoin de protection supplémentaire contre les rayons ultraviolets.

* Les enfants brûlent plus facilement au soleil que les adultes. Comme il se peut que les coups de soleil puissent entraîner le cancer de la peau plus tard, tout le monde doit les éviter, surtout les enfants.

* Ne jamais laisser les jeunes enfants longtemps au soleil sans protection adéquate contre les rayons solaires - vêtements adéquats, crème antisolaire et verres fumés. Tous les enfants doivent au moins porter un chapeau de soleil, un tee-shirt et un short.

* Habituer les enfants et les adolescents à appliquer une crème antisolaire en apportant un soin particulier aux parties les plus exposées, c'est-à-dire les oreilles, la figure, le cou, le dos, les épaules, les genoux et les pieds.

* Dans la mesure du possible, porter des verres fumés qui filtrent les rayons ultraviolets. Les yeux n'acquièrent pas de tolérance au soleil. Les dommages causés au cristallin de l'oeil par les rayons ultraviolets peuvent provoquer les cataractes.

Que fait le gouvernement fédéral?

En septembre 1987, 24 pays, parmi lesquels le Canada, se sont engagés à réduire de moitié l'utilisation des CFC avant l'année 1999 et de geler l'utilisation des halons au niveau de 1986 avant 1992. Le *Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone* constituait une première dans ce domaine et créait une précédent à l'échelle mondiale. Depuis, le Protocole de Montréal a été ratifié par plus de 70 pays. Le Protocole exige maintenant la suppression totale de CFC, des halons, des tétrachlorométhanes d'ici l'an 2000 et des trichloro-1,1,1-éthanes d'ici l'an 2005.

Le plan canadien actuel vise à éliminer toutes les substances appauvrissant la couche d'ozone soient le plus tôt possible, soit avant le 31 décembre 1995 pour les CFC et le 31 décembre 1994 pour les halons.

La Loi canadienne sur la protection de l'environnement (LCPE) autorise le gouvernement fédéral à effectuer des enquêtes et à recueillir de l'information sur une vaste gamme de substances qui contaminent l'environnement et qui ont des effets nocifs sur la santé. Des règlements sur les substances appauvrissant la couche d'ozone ont été adoptés en vertu de la LCPE. Le règlement nº 1 contrôle l'importation, la fabrication et l'utilisation des CFC; le règlement nº 2 interdit, au Canada, la fabrication, l'importation ou l'exportation des bromofluorocarbures et le règlement nº 3 interdit l'utilisation des CFC à des fins particulières de moindre importance et lorsqu'on peut utiliser une autre substance.

Bien que ces règlements ne sont en vigueur que depuis deux ans, nous avons déjà réduit de 45 p. 100 notre consommation de CFC. Les gouvernements fédéral et provinciaux travaillent en collaboration en vue de dresser un plan d'action national visant le récupération et le recyclage du fluide frigorigène chlorofluorocarboné. Trois provinces ont déjà adoptés des règlements à cet effet, les autres prévoient le faire d'ici la fin de cette année.

Conclusion

Nous sommes tous exposés au rayonnement ultraviolet au cours de notre vie. Mais si les prédictions des scientifiques se réalisent, nous serons tous exposés à une dose de rayonnement un peu plus grande qu'à l'ordinaire, l'été prochain.

Nous pourrons tout de même continuer de profiter de nos activités de plein air dans la mesure où nous nous protégerons adéquatement la peau des rayons solaires. Pour ce faire, il faut porter les vêtements adéquats, appliquer une crème antisolaire et éviter les coups de soleil et les séances de bronzage prolongées.

Suite page 12



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le Conseil des Arts du Canada accusé d'ignorer la spécificité franco-ontarienne

(C) Réunis à Ottawa récemment, les neufs organismes provinciaux membres de l'Alliance culturelle de l'Ontario ont vertement dénoncé la décision du Conseil des Arts du Canada de réduire de 10 000 $ à 8 000 $ la subvention de soutien accordée à la revue Liaison, le magazine culturel de l'Ontario français publié par les Editions L'Interligne d'Ottawa. L'Alliance, qui avait appuyé la demande de Liaison, est indignée de constater qu'une telle décision repose, encore une fois, sur le jugement de Québécois seulement, alors que la revue est entièrement franco-ontarienne.

"C'est une gifle à la figure de nos artistes, de nos producteurs et de nos diffuseurs partout en Ontario français", de lancer Paulette Gagnon, présidente de l'Alliance. Nous comprenons l'exaspération des responsables de la revue alors que bien d'autres périodiques québécois vont chercher au Conseil des subventions cinq ou dix fois plus importantes".

En fait, les organismes membres de l'Alliance s'étaient élevés contre la composition trop québécoise, trop souvent montréalaise, du jury appelé à évaluer les demandes soumises au Programme d'aide aux périodiques culturels. Or, selon Mme Gagnon, "ce monopole québécois existe dans d'autres programmes du Conseil des Arts du Canada. Chaque année, les écrivains et les artistes visuels de l'Ontario français sont évalués par les jurys composés exclusivement ou presque entièrement du Québécois. Et si les théâtres franco-ontariens sont aujourd'hui mieux reconnus, c'est qu'ils ont dû se battre pour faire reconnaître leur spécificité".

L'Alliance reproche au Conseil des Arts de Canada d'agir comme si la seule francophonie vivante résidait au Québec. Selon le vice-président de l'Alliance, Pierre Pelletier, "des Montréalais et des Québécois nous disent, en fait, qu'il n'y a pas de salut hors de leurs métropoles. Du haut de leur tour d'ivoire, ces gens ignorent que la création s'exerce aussi bien à Timmins ou Windsor qu'à Montréal, aussi bien à Sudbury ou Ottawa qu'à Québec".

Le jury du CAC aurait jugé que Liaison n'était pas assez critique, donc pas assez conforme aux critères du programme d'aide aux périodiques culturels. Le président des Editions l'Interligne, M. Richard Casavant, déplore que les autorités du Conseil n'aient pas encore compris que «le rôle critique d'une revue franco-ontarienne n'est pas le même que celui d'une revue québécoise».

"Les cinq membres du jury étaient tous des Montréalais ou des Québécois qui n'ont jamais mis les pieds dans le milieu culturel et artistique ontarois. Dans de telles conditions, comment peuvent-ils prétendre juger du mérite et des contraintes de productionM d'une revue multidisciplinaire comme Liaison?", se demande le rédacteur en chef, Paul-François Sylvestre.

En soumettant sa demande de subvention, Liaison avait aussi adressé une mise en garde au CAC: "si aucun membre du jury ne connaît la réalité des arts et de la culture en Ontario français, pour y avoir vécu, il sera difficile au jury de porter un jugement valable et équitable, et encore plus difficile pour la communauté artistique franco-ontarienne de l'avaler".

Selon M. Sylvestre, le Conseil des Arts du Canada nommerait un francophone hors Québec pour faire partie du jury devant examiner les demandes soumises pour l'année 1992-93. "C'est trop peu, trop tard! Il faut que le Conseil accepte de modifier ses critères afin de reconnaître la réalité socio-culturelle d'un large segment de la francophonie canadienne. L'Ontario français n'a pas le luxe de se payer une revue d'information, une autre de création et encore une autre de critique. Liaison est tout cela à la fois parce que les conditions de production ontaroises et les conditions de mise en marché l'exigent. Si les Québécois ne le savent pas, qu'ils l'apprennent vite avant de siéger sur un jury ou qu'ils se mêlent de leurs oignons".

Le magazine culturel de l'Ontario déplore aussi le fait que sa demande est chaque année étudiée par un jury formé, entre autres, de spécialistes en arts visuels, alors que le contenu de la revue porte davantage sur la littérature (critique et création) et le théâtre. Mais le Conseil des Arts du Canada ne croit pas opportun de transférer la demande de Liaison au jury qui examine les revues traitant de littérature et d'arts de la scène. Le Conseil reconnaît toutefois le besoin de rencontrer le comité de rédaction de Liaison pour éclaircir la situation...

Pour sa part, l'Alliance entend poursuivre et étayer le débat ainsi ouvert par Liaison avec le Conseil des Arts du Canada. C'est dans cette optique, d'ailleurs, qu'elle a entamé depuis plusieurs mois des pourparlers avec le ministère fédéral des Communications. Le climat qui entoure ces pourparlers laisse espérer que la situation des Franco-Ontariens et, plus largement, des Franco-Canadiens au sein des instances culturelles fédérales pourrait être appelée à changer. "Dans ce contexte, il est d'autant plus regrettable que le Conseil des Arts du Canada ait choisi ce moment pour poser un geste aussi néfaste", de conclure Paulette Gagnon.

L'Alliance culturelle de l'Ontario réunit les organismes suivants: Théâtre Action, Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario, Nouvelle assemblée des cinéastes franco-ontariens, Association des professionels de la musique et de la chanson franco-ontariennes, Regroupement des éditeurs franco-ontariens, Association des auteurs de l'Ontario, Assemblée des centres culturels de l'Ontario, Association ontaroise des responsables de l'animation culturelle, Front commun des théâtres professionnels, ainsi que des festivals comme La Nuit sur l'étang.

Des élèves francophones de Windsor présentent l'historique de la ville sous forme de spectacle de variétés

(JCM) Chant, saynètes, danse et petit théâtre se conjugeront à un spectacle spécial qui sera présenté par les élèves des six écoles élémentaires de la ville de Windsor à l'occasion du centenaire de la ville.

Le spectacle convenablement intitulé "Fêtons notre Centenaire" a lieu ce jeudi 4 juin, à la Place Concorde à compter de 19 heures.

L'idée d'un tel spectacle est de Mme Erna Machnik, enseignante à l'école Abbé Lucien Beaudoin. Le fait de le produire ensemble, reflète le sens de communauté et d'unité qui existe entre les six écoles de la ville, pensait-elle. En fait, l'idée a vite reçu l'appui du surintendant et des personnes à la direction des écoles et un comité de planification a été formé qui comprend un ou une responsable de chacune des écoles. Mme Machnik se dit enchantée de l'esprit de collaboration des membres du comité qui, au cours de plusieurs réunions, a conçu un spectacle qui offrira une variété fort intéressante.

C'est ainsi que les élèves de l'école Abbé Lucien Beaudoin présenteront un petit théâtre sur l'histoire de l'hôpital Hotel-Dieu de St-Joseph, ceux de l'école Ste-Thérèse, un défilé des anciens maires de Windsor, et ceux de l'école Mgr Jean Noël une série de danses d'époque intitulée "Dansons à travers le temps". Les élèves de l'école Georges P. Vanier présenteront aussi un petit théâtre intitulé "Nos Racines", et ceux de l'école Ste-Anne des chants synchronisés. Pour l'école St-Edmond, le choix a été de présenter une saynète, "La Ville de Windsor est merveilleuse".

"A noter que toutes les rédactions ont été faites par les élèves eux-mêmes, souligne Mme Machnik. Je suis certaine qque tous ceux et celles qui s'y trouveront seront surpris du talent de ces jeunes et apprendront de nouveaux faits sur l'histoire de la ville."

Tout le public est invité et l'entrée est libre.

Un dossier de Vidéo-Presse sur des jeunes un peu isolés

Comment vivent des jeunes où il n'y a pas de cinéma, ni centre commercial, pas de police, ni d'hôpital, une seule école de 35 élèves et des milliers de chevreuils? Qu'en est-il du «paradis terrestre» des touristes pour les jeunes de l'île d'Anticosti, dans le golfe St-Laurent? Voilà un des sujets traités dans la livraison du mois de mai 1992 de la revue Vidéo-Presse, magazine des jeunes.

Sous sa rubrique "Les femmes et les sciences" la revue présente un article sur une des rares femmes au Québec à pratiquer le métier de coroner.

A l'occasion du 350e anniversaire de Montréal, Vidéo-Presse parle du Montréal "d'hier et d'avant-hier".

On retrouve également dans le numéro de mai les chroniques habituelles sur les domaines de la science et des loisirs et de la culture, ainsi que d'autres articles spéciaux.

On peut s'abonner ou abonner un jeune ami ou une jeune amie à Vidéo-Presse au 3965 boul. Henri Bourassa est, Montréal Québec H1H 1L1 ou au (514) 322-7341.

Index des Services en Français

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Rénovations et Constructions, Gaudet's Aluminum Ltée, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**
Jacques Roofing & Trim, M. Jacques Ouimet, **969-1301**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
Bathcrest Kitchen and Bath Centre, M. Mike Brisson, 1305 ave Windsor, **254-2284**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **977-1798**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE D'EAU PURIFIÉE À DOMICILE

National Safety Associates, M. et Mme Rénald et Carmen Cyrenne, **254-5357**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES

Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES

Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322;** Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS

Association francophone des Sports et Loisirs, Mme Henriette Michaud, **948-5545,** poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs

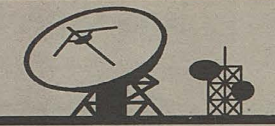
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)



Sur les ondes de...

Horaire de TV 5

Jeudi 28 mai - 15 h40
SANTÉ A LA UNE

19 h 35
VISION 5
(rediffusion le vendredi à 12 h 45)
Le magazine de la francophonie animé par Yolaine Mottet. Produit par TV5. Les activités culturelles, scientifiques, sportives et générales des francophones du monde entier.

Vendredi 29 mai - 18 h00
VISIONTARIO
(rediffusion samedi à 11 h 45)
Magazine d'information animé par Dominique Arnoldi. Produit par TVO. Comparaison entre les villes de Kapuskasing, en Ontario, et Saillat, en France, deux villes où l'industrie des pâtes et papier est l'unique moteur économique. (Dernière de deux parties).

21 h00
BOUILLON DE CULTURE
(rediffusion samedi à 2 h et à 14 h)
Emission culturelle animée par Bernard Pivot. Produit par A2. Avec Jean-Claude Carrière pour son nouveau roman La Contreverse de Valladolid (Le Pré aux Clers), Françoise Verny pour son livre Dieu existe, je l'ai toujours trahi (Olivier Orban), Jean-Claude Brisseau pour son film Céline ainsi que Marie-Christine et Dominique Ferry.

Samedi 30 mai - 20h00
THALASSA
(rediffusion dimanche à 0 h 30)
Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud. La vie marine et les activités nautiques sous tous leurs aspects.

23 h00
KALEIDOSCOPE
Le rendez-vous du film et de la vidéo francophones d'avant-garde. Présentation des courts-métrages *Réflexion sur la puissance motrice* de l'amour de Pierre Trividic (France), *La Fontaine de l' oubli* de Gabrielle Schloesser (Québec), *Le Maître du monde* de Philippe Thomine et du Théâtre groupe 4 litres 12 (France), *Daughters in my Shadows* de Bénédicte Deschamps (Québec), *Waterproof* et dans la *Série entrez donc: Les Accrocs du jouet* de Jean-Louis Letacon (France).

Dimanche 31 mai - 17 h 30
(rediffusion lundi à 11 h 15)
GENIES EN HERBE
Emission-jeu pour les jeunes.

Lundi 1er juin - 17 h 30
OBJECTIF JEUNES
(rediffusion mardi à 11 h 15)
Le magazine des jeunes.

Mardi 2 juin - 20h00
ENVOYE SPECIAL
(rediffusion mercredi à 1 h 40 et à 13 h)
Magazine d'information présenté par Bernard Benyamin. La Casey House Hospice de Toronto, dernière demeure pour sidatiques; l'état d'urgence au Pérou.

Horaire de CFTM

Jeudi 28 mai - 16h00
CLAIRE LAMARCHE -
SUJET: Tout le monde a besoin de vacances!
Où aller quand on veut s'offrir des vacances à petit prix?

Vendredi 29 mai - 14 h 30
JUSTICE POUR TOUS -
SUJET: Agression sexuelle - La sentence (Reprise)

19 h 00
9-1-1... avec Benoît Johnson et Gaétan Girouard
Au rythme de l'actualité policière, l'équipe de 9-1-1...dresse le bilan des événements de la semaine avec la collaboration des journalistes Réjean Léveillé et Yvan Lamontagne.

20h00
CINÉ-ENQUÊTE La Montre témoin
Columbo: Last Salute to the Commodore) Drame policier de P. McGoohan avec Peter Falk, Robert Vaughn et Diane Baker. Un policier est un moment décontenancé lorsque son principal suspect dans une affaire de meutre est lui-même assassiné.

Disques en revue

Yvan Brunet

Nana Mouskouri «Tout simplement» Polytel/Philips 838 969-2.
Que pouvons-nous dire d'une dame dont la voix nous fait vibrer au fond de nous-mêmes? Que pouvons-nous dire de cet album-ramassis (double) qui regroupe 28 chansons mouskouriennes inoubliables endisquées de 1964 à 1988: "Plaisir d'amour", "Celui que j'aime", "Quand tu chantes", "Le temps qu'il nous reste", etc...? Les deux mots qui me viennent à l'idée sont "époustouflant" et "excellent".

Virginie "Secrets dévoilés" Musicor/M Plus CD-123.
Virginie est une nouvelle chanteuse montréalaise qui se révèle aujourd'hui avec une douzaine de chansons qui reflètent très bien sa réalité d'adolescente et qui parlent d'aventure et d'amour. A signaler en particulier: "Secrets dévoilés" (premier-extrait/vidéoclip), "Blanc et noir" (qui traite d'injustice), et "Bec et Bobo" où Virginie aborde le thème de l'amour blessé. "Secrets dévoilés", la clef d'un été chaud.

George Strait "Holding My Own" MCA 10532.
Cette seizième offrande vinylisée du fameux chanteur du Texas, George Strait se prend très bien. Un bilan de chansons passablement tristes aux accords larmoyants de guitares et de violons: "Gone As A Girl Can Get" (premier extrait), "Trains Make Me Lonesome" signé Paul Overstreet, "Faults And All" de Carl (Blue Suede Shoes) Perkins, etc...Du matériel bleuâtre interpreté par un grand maître du country.

Claude Debussy "Pelléas et Mélisande" Erato 45684-2.
Claude Debussy composa la musique pour ce drame lyrique en 5 actes signé Maurice Maiterlinck en 1902 au sommet de sa jeune maturité. Sur ce nouveau pressage (3 disques lasers) c'est la voix soprano de Rachel Yakar (Mélisande) et la voix ténor d'Eric Tappy qui priment (orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo/Armin Jordan). Comparé au "Pelléas et Mélisande" de Charles Dutoit (Polygram), cet album manque un peu d'équilibre et de force, mais il s'écoute très bien tout de même.

Larry Gatlin & The Gatlin Brothers "Adios" Capitol/Liberty C2-95759.
Cette formation du Texas a attiré l'attention du grand public en 1976 avec une chanson intitulée "Broken Lady". Larry Gatlin et ses deux frères, Steve et Rudy, entament ici 12 nouvelles chansons qui bordent les thèmes de l'amour perdu, la solitude, et le rêve: "One Dream Per Customer", "Star Spangled Broken Heart", "Pretty Woman Have Mercy", "Rock Of Love", etc... Aucunement enivrant, mais bien.

Horaire de TVOntario

Mercredi 27 mai -20h00
LIGNES DE VIE: Un sens à ma vie
Peu importe la cause embrassée, trois aînés parlent avec enthousiasme de l'importance de s'engager dans son milieu pour vaincre la solitude et l'ennui.
21h00
LE LYS ET LE TRILLIUM: Choisir sa mort

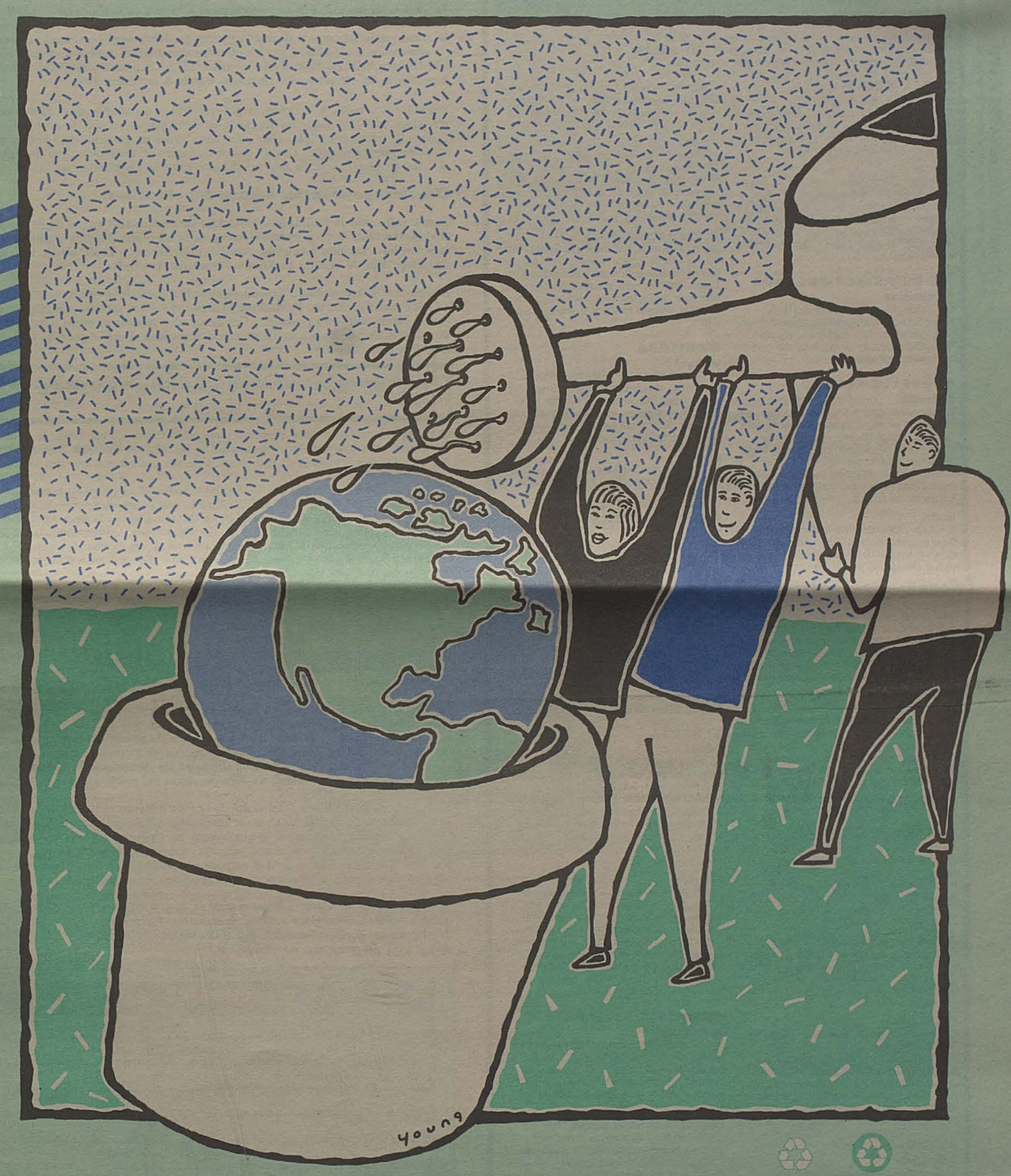
Jeudi 28 mai - 13h30
TES CHOIX TA SANTÉ: Savoir décider
16h -
A LA RECHERCHE DE L'HOMME INVISIBLE: Mon pays

19h30:
ROCK ET BELLES OREILLES
Wow! Jack Travis, détective privé II, Urgences santé; Marathon de l'amour; Bonjour, la police/interrogatoire; Tourne la page; Femmes battues/karaté.

Vemdredi 29 mai - 11h30
L'ALTERNATIVE COOP: La Coopération comme projet global de société 7e émission de 13.
19h30
TRANSIT: Pour une bonne cause
Les artistes acceptent courammentde devenir les porte-parole d'une cause sociale ou humanitaire. L'équipe de Transit cherche à savoir les raisons qui les amènent à défendre une cause.
20h30
A LA RECHERCHE DE L'HOMME INVISIBLE: acheter une boulangerie (SC)
Pourquoi accepter d'être né un petit pain si l'on peut acheter la boulangerie? Actif dans la communauté francophone, Louis Tanguay, animateur culturel à Sudbury, prône la solidarité des Franco-Ontariens pour qu'ils deviennent un peuple "majoritaire en qualité de vie".

Samedi 30 mai - 10h30
NOUVELLES NOUVELLES
Roxanne Lecours et Guy-Anne Duval consacrent bénévolement de leur temps à l'hôpital. Une équipe dynamique de joueurs de quilles révèle la stratégie. Julie Simard écrit des poèmes.

Planète verte



Planète verte est une publication spéciale de l'Association de la presse francophone. **Planète verte** est encarté dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec le samedi 30 mai 1992, ainsi que dans les journaux suivants, membres de l'APF : 26 mai: L'Action régionale (Grand-Sault); 27 mai : L'Aviron (Campbelton), Édition Prescott-Russell (Rockland), Xpress (Orléans), La Boîte à Nouvelles (Iroquois Falls), La Voix acadienne (Summerside), le Madawaska (Edmunston), Le Moniteur acadien (Shédiac), Le Nord de Hearst (Hearst), Le Nord de Kapuskasing (Kapuskasing), Le Reflet de Prescott-Russell (Embrun), Le Rempart (Tecumseh), Le Voyageur (Sudbury), Pro Kent (Richibouctou); 28 mai : L'Eau vive (Régina), Le Journal de Cornwall (Cornwall); 29 mai : L'Acadie nouvelle (Caraquet), La Liberté (Saint-Boniface), Le Courrier de la Nouvelle-Écosse (Yarmouth), Le Franco (Edmonton), Le Soleil de Colombie (Vancouver); 1er juin : Agricom (Clarence Creek); 2 juin : Info Affaires (Richibouctou); 4 juin : Le Goût de vivre (Penetanguishene); 5 juin : L'aquilon (Yellowknife), Le Gaboteur (Stephenville); 19 juin : L'Aurore boréale (Whitehorse). Juin 1992

SEMAINE CANADIENNE DE L'ENVIRONNEMENT

DU 1er AU 7 JUIN 1992

Voici quelques exemples des centaines d'événements qui se dérouleront pendant la Semaine de l'environnement 1992. Pour vous renseigner sur ces événements ou sur d'autres activités de votre région, appelez les bureaux gouvernementaux de votre localité ou le bureau d'Environnement Canada le plus près de chez vous.



TERRE-NEUVE

Humber - St-Barbe - Baie Verte
Le Club des Lions de Steady Brook commandite une campagne pour promouvoir le compostage domestique. Le Club construit aussi un centre de compostage.

St. John's
La société CBC tournera un film sur les projets entrepris par les enfants dans le cadre de la Semaine de l'environnement. Ce film fera partie de l'émission spéciale «No Small Wonder» qui sera diffusée à l'automne. Ces activités sont organisées par le Centre pour l'environnement de l'Atlantique.

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Charlottetown
La Coalition environnementale de l'Île-du-Prince-Édouard enseignera aux enfants de cinq écoles primaires comment faire du compost. On installera près de chaque école une cuve à compost de type industriel.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Dartmouth
Le programme «Bicyclettes en Action» de Dartmouth est une campagne communautaire d'une semaine publicisant l'emploi du vélo comme mode de transport pour aller au travail ou comme loisir. La première journée sera marquée par un événement familial de lancement. Ces activités sont l'œuvre du Comité Dartmouth en santé de la ville de Dartmouth.

Halifax
Foire commerciale et environnementale
On organisera une petite foire environnementale dans le cadre de l'exposition industrielle, au parc des expositions d'Halifax.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bas Caraquet
Cette localité prépare de nombreuses activités pour la Semaine de l'environnement. Celles-ci incluent une marche pour l'environnement, une levée de drapeau, des transplantations d'arbres à six endroits et un nettoyage de la localité. Ces événements sont organisés par Les associés de l'environnement.

Fredericton
Les naturalistes de l'Association canadienne de foresterie du Nouveau-Brunswick feront le tour des écoles pour parler aux étudiants des problèmes environnementaux qui affectent les forêts. Pendant la Semaine de l'environnement, l'Association remettra des prix aux étudiants qui ont réalisé des projets en rapport avec l'environnement.

QUÉBEC

Montréal
On remettra des prix aux gagnants du concours de rédaction sur l'environnement commandité par Le Devoir. Ce journal imprimera les trois textes gagnants dans un cahier spécial, publié pendant la Semaine de l'environnement.

Hull
Festival environnemental des enfants
On organisera un festival en plein air au Parc Jacques-Cartier de Hull. Les visiteurs pourront y voir des expositions interactives et des pièces de théâtre d'écoliers sur le thème de l'environnement.

Ville de Québec
Le Conseil régional de l'environnement de la région de Québec offrira aux entreprises un «baptême environnemental» pendant la Semaine de l'environnement. Ce programme permettra d'informer les entreprises, les institutions et les municipalités de la région sur la marche à suivre pour implanter une politique d'environnement.

ONTARIO

Niagara Falls
Sixième Jour de l'environnement de Niagara
Cet événement tenu le 6 juin comprendra des expositions, des ateliers, des programmes scolaires et des divertissements. Il marquera la fin d'une semaine entière d'événements à Niagara Falls, incluant une journée portes ouvertes au Centre de ressources environnementales de Niagara ainsi qu'une tournée des sites toxiques. Ces activités sont commanditées par les Canadiens pour un environnement propre.

Ottawa
Célébration oecuménique pour l'environnement
Le Centre de ressources pour la paix et l'environnement d'Ottawa commandite cette réunion des diverses églises de la région d'Ottawa, au Parc Vincent-Massey, le 31 mai.

Toronto et Burlington
Les activités de la Semaine de l'environnement dans le port de Toronto commenceront par une tournée écologique du port, le matin du 3 juin. L'après-midi, le Centre canadien pour les eaux douces de Burlington ouvrira ses portes aux visiteurs. Celles-ci resteront ouvertes du 4 au 7 juin.

MANITOBA

Winnipeg
Le Centre d'éducation environnementale de Fort Whyte organisera une activité de marquage des égouts pluviaux. Les jeunes peindront un symbole sur les grilles d'égouts pluviaux afin d'avertir les gens de ne pas y déverser de matières dangereuses.

Gimli
La troisième foire EverGreen annuelle de Gimli présentera des expositions et des démonstrations en rapport avec l'environnement.

SASKATCHEWAN

Regina
Dans le cadre de la Promenade Regina, une trentaine d'organisations posteront leurs membres aux divers Arrêts Verts disséminés à travers la ville. Les gens pourront s'informer sur les questions environnementales ou profiter des divertissements sur le thème de l'environnement.

Saskatoon
L'environnement sera en vedette au Festival international des enfants du Nord de la Saskatchewan. On s'attend à ce que 25 000 enfants visitent la grande tente de l'environnement où ils trouveront des expositions, des jeux interactifs et d'autres activités.

ALBERTA

Calgary
Le programme «Calgary... C'est l'affaire de tous» se concentrera sur l'éducation populaire et la participation à divers événements incluant le Festival et le Triathlon «Partageons la Terre» du 2 au 4 juin; le Défi aux employés d'entreprises, du 1er au 5 juin et Vision pour l'avenir, une campagne de levée de fonds dans toute la ville pour les causes environnementales, du 1er au 7 juin.

Edmonton
La journée «Air propre» d'Edmonton aura lieu le 31 mai au Parc Hawrelak. Elle servira de lancement à la Semaine de l'environnement d'Edmonton. Près d'une centaine de groupes et organismes environnementaux y présenteront des expositions interactives et des séances d'information sur la responsabilité environnementale. On tiendra un concours du produit recyclable le plus original.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Fraser Valley
Le 5è festival annuel de la rivière Fraser lance un défi aux groupes environnementaux, aux agences gouvernementales et aux organismes communautaires pour qu'ils proposent des projets et des mesures aptes à améliorer l'habitat de la rivière Fraser.

Localités du détroit de Georgie
L'Alliance pour sauver le détroit de Georgie montera des expositions dans plusieurs localités afin de sensibiliser les gens au problème de la pollution dans le détroit.

Vancouver
L'Alliance des jeunes pour l'Environnement, gagnante d'un Prix d'excellence environnementale 1992, tiendra un symposium sur les espèces menacées.

Pour protéger les cultures

Des insectes qui se font la lutte

par Charles Vincent

La protection des cultures est actuellement à la croisée des chemins. L'utilisation de techniques chimiques de protection est remise en question car de plus en plus, le grand public désire des denrées agricoles produites sans pesticides. Cette prise de conscience a été affinée par les récentes catastrophes écologiques survenues en CEI (Tchernobyl) et à Saint-Basile-le-Grand (BPC). Des tonnes de récoltes produites à proximité de ces sites ont été perdues suite à ces événements.

Par ailleurs, certains insecticides largement utilisés depuis plusieurs années doivent être abandonnés parce que les insectes y ont développé une résistance. Parallèlement, il en coûte chaque jour plus cher pour homologuer un pesticide au Canada, ce qui se reflète dans leur prix. Le coût des programmes de lutte biologique devient donc de plus en plus compétitif face à celui des insecticides chimiques.

Des vers pour lutter contre des chenilles

Devant cette toile de fond, la lutte biologique apparaît comme une stratégie souhaitée. Il s'agit d'utiliser des organismes vivants pour lutter contre d'autres organismes jugés indésirables. La lutte biologique existe à l'état naturel : l'idée est de la favoriser davantage afin de réduire l'utilisation indue des pesticides.

À la Station de recherches d'Agriculture Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) on fait des recherches sur l'utilisation de nématodes (vers microscopiques) pour lutter contre l'hoplocampe du pommier. Ces nématodes pourraient même être pulvérisés au sol sous les pommiers avec l'équipement normalement utilisé pour les traitements avec des pesticides. ▲

Les guêpes pondent leurs oeufs dans les oeufs des chenilles qui s'attaquent aux choux et les tuent!

Les résultats obtenus sont d'autant plus prometteurs qu'en 1995, le coût d'un traitement avec des nématodes sera dix fois moindre qu'en 1992. Les traitements aux nématodes seront alors de prix comparable aux traitements avec des insecticides.

On fait également des recherches sur l'utilisation de petites guêpes parasites appelées trichogrammes pour faire la lutte aux chenilles qui attaquent les choux. L'idée est de relâcher des milliers de ces guêpes peu de temps après la ponte des oeufs des insectes ravageurs. Les guêpes pondent alors leur oeufs dans les oeufs de ceux des ravageurs et les tuent! De plus, ces guêpes tout à fait inoffensives pour l'humain et le choux se multiplient de sorte qu'elles affectent les populations des générations de ravageurs qui surviennent plus tard dans l'année. Les recherches actuelles visent à déterminer le nombre de guêpes requis à l'hectare et à assurer un contrôle de la qualité des individus relâchés.

Une diminution de 70 % des pesticides

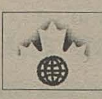
Des recherches menées à la Ferme d'Agriculture Canada de Frelighsburg en collaboration avec le Collège Macdonald ont permis d'approfondir nos connaissances du comportement du charançon de la prune.

On a prouvé qu'à l'automne, les adultes de cet insecte émigrent des vergers pour passer l'hiver dans les boisés. Au printemps, il retournent dans les vergers. On a eu l'idée de traiter seulement quelques rangées du pourtour des vergers en début de saison, au lieu de l'ensemble. En somme, on se trouvait à créer une barrière chimique. Cette méthode permet de diminuer les dommages du charançon de la prune de façon efficace, mais avec 70% de moins de pesticides!

Enfin, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, on fait des recherches sur l'utilisation de coccinelles dans la lutte contre plusieurs insectes ravageurs. La coccinelle maculée, rencontrée naturellement au Québec, se nourrit de plusieurs espèces d'insectes ravageurs, notamment les pucerons. Elle passe l'hiver en groupe à la base des arbres. Si on mettait au point une méthode d'élevage, cette coccinelle pourrait être vendue pour combattre les ravageurs de plusieurs cultures.

Les perspectives de lutte biologique sont de loin meilleures aujourd'hui qu'il y a quelques années. Mais pour avoir des programmes fonctionnels et efficaces, il faudra développer une meilleure compréhension des systèmes biologiques. Cela demandera encore plus de recherche scientifique. ▲

SOMMAIRE



Les pays du Sud veulent du concret

Rio : de grands espoirs et une grosse facture

par Raymond Lemieux

Pour sauver la planète, les Nations Unies ont organisé la plus imposante rencontre de chefs d'État de l'histoire. La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, ou Sommet de la Terre, se tiendra du 2 au 12 juin prochain à Rio de Janeiro, au Brésil. On y attend près de 30 000 participants. Mais ce grand happening sera aussi la première occasion -et peut-être la dernière- qui s'offre à l'humanité de s'entendre sur les façons de contrecarrer les diverses formes de pollution qui menacent notre boule bleue.

À l'ordre du jour ? Une Charte de la Terre dont la portée pourrait être comparable à celle de la Charte des droits de l'Homme que l'ONU a adoptée en 1945. Et un plan d'action qui contient une liste de mesures concrètes à prendre pour freiner la dégradation de l'environnement. Le document compte 800 pages ! C'est ce que l'on nomme l'Agenda 21 -en référence au 21ème siècle. À peu près tous les problèmes d'environnement y sont abordés, de l'amincissement de la couche d'ozone aux changements climatiques, en passant par la déforestation, la pauvreté dans le monde, la surpopulation, les déchets dangereux, la protection des océans et la sauvegarde des espèces menacées.

Tous les chefs d'État des pays membres des Nations Unies ont été invités à participer au Sommet. Le premier ministre canadien, Brian Mulroney, a confirmé sa présence. Il sera accompagné d'une délégation de 25 personnes dont fera partie un représentant du gouvernement du Québec.

Un sommet parallèle pour ONG

Rio de Janeiro sera aussi le lieu de convergence de trois mille organisations non gouvernementales (ONG) qui ont choisi cette occasion pour tenir, en parallèle, un Forum mondial. Un groupe de travail québécois sur l'environnement et le développement qui réunit des représentants de syndicats, d'organismes de coopération internationale et de groupes écologistes déléguera des représentants à cette manifestation.

Ce sommet alternatif vise à faire pression sur les gouvernements afin que ceux-ci ne s'en tiennent pas à des discours creux. Les mouvements autochtones du monde entier se sont aussi donné rendez-vous au Brésil pour faire reconnaître leurs droits. Ils rédigeront leur propre Charte de la Terre et ils la liront devant les chefs d'État.

Un nouvel ordre mondial vert?

Le Sommet de la Terre est l'aboutissement d'une prise de conscience effectuée depuis 20 ans autant par l'opinion publique que par les décideurs sociaux et économiques. Déjà en 1972, les Nations Unies avaient tenu une première conférence sur l'environnement à Stockholm, en Suède. Cette année-là, les scientifiques avaient fait un constat inquiétant : les activités humaines pesaient d'un poids considérable sur l'environnement. Au point de mettre en péril l'eau, l'air et le sol, composantes essentielles au maintien de la vie sur Terre.



PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

Au Sommet de Rio, le Canada tentera de faire signer une convention garantissant la protection des forêts.

En 1986, la Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement remettait un rapport qui pressait les autorités de prendre le virage d'un développement plus respectueux de l'environnement. Dès lors, la balle se retrouvait dans le camp des politiciens. Elle y est toujours.

Depuis deux ans, les représentants des gouvernements des cinq continents se rencontrent et négocient un partage de responsabilités pour sauvegarder l'environnement. Cela permettrait la mise en oeuvre de l'Agenda 21, le «plan vert» mondial. Cependant, et c'est là la pomme de discorde, la facture que représente la réalisation de toutes les initiatives de l'Agenda 21 est salée : 125 milliards de dollars par année, selon les experts de l'ONU.

Les engagements financiers doivent suivre

Qui paiera? Les États se refilent l'addition. Les pays du Tiers Monde tentent de passer la facture aux pays riches en les accusant d'être les premiers responsables de la pollution du globe. Ce qui n'est pas entièrement faux, puisque ce sont les pays industrialisés qui consomment le plus de ressources naturelles et qui, par conséquent, polluent le plus. Les délégués des pays riches affirment cependant être coincés par une conjoncture économique difficile qui leur laisse trop peu de marge de manoeuvre pour mener à bien le plan de l'Agenda 21. Mais on sait que la situation économique est encore pire dans le Tiers Monde. La dette des pays pauvres totalise 1200 milliards de dollars. Un dilemme complexe.

Dans un tel contexte, il est possible que le Sommet de la Terre ne donne pas tous les fruits attendus. Il n'en demeure pas moins qu'il marquera un tournant. Un tournant qui fera dorénavant de l'environnement un enjeu politique mondial. Avec raison : ce n'est rien de moins que le sort de planète et la survie de l'humanité qui sont en jeu.

La forêt est surexploitée

Coincée entre l'arbre et l'écorce

par Raymond Lemieux

Souvent considérées commes les poumons de la planète, les forêts sont menacées par une exploitation irréfléchie. Déjà près de 170 000 kilomètres carrés de forêts tropicales sont détruits chaque année. C'est comme si on rasait annuellement l'équivalent de trois Nouvelle-Écosse !

La valeur écologique des forêts ne fait pas de doute. D'une part, elles produisent l'oxygène nécessaire à la vie (on estime que 100 hectares de forêt feuillue produisent mille tonnes d'oxygène par année). D'autre part, elles contribuent à maintenir l'humidité du sol et à le protéger de l'érosion. Les forêts abritent aussi une quantité importante d'espèces animales et végétales.



PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

La forêt amazonienne contient des espèces végétales et animales qui disparaissent pour toujours quand le bois est coupé.

Tarzan et Jane seront-ils bientôt des sans-abri ?

Le Canada est concerné au premier chef par la protection de ce patrimoine écologique. Sa forêt, qui s'étend sur 2,6 millions de kilomètres carrés, constitue 7,3 pour cent de la forêt mondiale. C'est ce qui en fait la troisième forêt en importance après celles de la CEI (ex-URSS) et du Brésil. Sur cet ensemble, le Québec compte quelque 900 millions d'hectares de forêt.

Une ressource vitale pour l'économie

Cela dit, la forêt alimente l'économie de nombreux pays. L'industrie des pâtes et papiers est le premier employeur au pays. Au Québec, notamment, les activités forestières rapportent près de 12,5 milliards de dollars par année, et près de 200 000 emplois en dépendent. Peut-on exploiter la forêt d'une manière acceptable pour l'environnement? Oui, parce que c'est une ressource renouvelable, voire inépuisable, à condition que l'on en fasse une gestion et un entretien adéquats.

Cela implique un savoir-faire et des ressources financières que n'ont pas tous les pays. De nombreux pays en voie de développement continuent à couper la forêt pour convertir de nouvelles terres à l'agriculture. Ces pays font également la vente du bois sur le marché international, ce qui constitue une source importante de revenus pour ces pays dont l'économie vacille. En Indonésie, par exemple, l'exploitation forestière représente 29 pour cent des exportations et fournit de l'emploi à 3,4 millions de personnes.

Planifier l'avenir des forêts

C'est dans un tel contexte que le couvert forestier de la planète régresse en moyenne d'un pour cent par année. À ce rythme, c'est toute la forêt de la Côte-d'Ivoire qui aura disparu en l'an 2000; le Costa-Rica et la Thaïlande auront respectivement perdu 80 pour cent et 60 pour cent de leurs forêts. Bref, Tarzan et Jane seront bientôt des sans-abri.

Au Sommet de la Terre, la délégation canadienne présentera un projet de convention internationale sur les forêts pour que l'exploitation des forêts du monde soit guidée par l'esprit du développement durable. Bien que la convention ait très peu de chances d'être ratifiée si rapidement, le débat sera néanmoins enclenché. Il y a peut-être de quoi espérer l'adoption d'une convention sur le patrimoine forestier mondial avant le tournant du siècle. Reste que d'ici là, 1 700 000 km carrés de forêt auront été sacrifiés. C'est l'équivalent du Québec tout entier!

S'il veut être crédible

Le Canada doit faire son propre ménage

par Reine Degarie

«À quoi sert de donner des conseils si on ne les met pas d'abord en pratique soi-même?» Robert Hornung dirige le mouvement écologiste canadien Les Amis de la Terre. Il s'interroge sur le rôle que prétend jouer le Canada dans la solution des problèmes environnementaux à l'échelle mondiale.

Comment un gouvernement peut-il demander aux gens de payer maintenant, alors que les effets positifs ne seront visibles que dans 15 ans ?

Les problèmes qui seront discutés au Sommet de Rio sont causés en majorité par les pays industrialisés. Or le Canada est le plus grand pollueur de la planète. Le pays doit sérieusement s'attaquer aux problèmes environnementaux sur son territoire s'il veut être écouté sur la scène internationale, selon l'écologiste.

L'une des grandes préoccupations actuelles est le réchauffement climatique. Le Canada s'est engagé à stabiliser l'émission des gaz d'échappement des automobiles, une cause importante de pollution atmosphérique. Pourtant, déplore l'écologiste, le Canada est incapable d'atteindre même 50 pour cent de son objectif.

suite à la page 5

Éditorial

Développer la passion de l'environnement

Chaque geste fait une différence

par Françoise Trudeau-Reeves

En vingt ans les problèmes environnementaux ont pris une telle ampleur que le simple citoyen se sent parfois dépassé. Récemment la ville de Mexico fermait pendant 48 heures à cause de la pollution. Le terrorisme écologique a fait son apparition lors de la Guerre du Golfe : des dizaines de puits de pétrole ont délibérément été incendiés au Koweit. Aux États-Unis, la consommation d'électricité a baissé au point de faire annuler les contrats de production signés avec le Québec.

Pour plusieurs, le puissant message de nos voisins du sud est bienvenu. Les méga-projets énergétiques appartiennent à une époque où nous gérions nos ressources naturelles en propriétaires absolus plutôt qu'en locataires prudents. Aujourd'hui, disent les groupes écologistes, il faut réparer nos erreurs et planifier pour l'avenir.

Le dernier rapport sur l'état de l'environnement au Canada nous apprend que sur bien des plans la qualité de notre environnement s'est améliorée. Par contre les Canadiens font un usage démesuré de l'eau (360 L per capita comparativement à un standard acceptable de 80 L), de l'énergie et sont les plus gros producteurs de déchets au monde.

Rien ne se perd, rien ne se crée

Or nous assistons depuis peu à un ressac anti-recyclage. Certaines compagnies de cueillette sélective expédient tout simplement les matériaux recueillis au dépotoir, en prétendant qu'elles ne trouvent pas de débouché pour le papier, le verre, le métal ou le plastique. Les municipalités recyclent-elles pour se donner bonne conscience aux yeux des citoyens? Peut-être que non; mais le manque d'intégration des politiques de gestion des déchets dans notre société finit par coûter cher.

Pourtant rien ne sert de se culpabiliser. Car le recyclage est après tout une question de gros bon sens, surtout lorsqu'il est combiné à la réduction à la source, à la réutilisation des produits et à la récupération d'énergies auparavant négligées. «Rien ne se perd, rien ne se crée». Ce vieil adage nous amène à voir la vie comme un cycle, et à être responsable à chaque étape de ce cycle. C'est pourquoi nous envions tant les autochtones : branchés sur la nature, ils sont conscients que la jouissance de ses fruits ne les en rend pas propriétaires pour autant.

De plus, les écologistes nous ont ouvert les yeux sur un aspect important de la gestion des déchets : considérés comme une ressource, les produits que nous expédions au dépotoir ont une valeur économique qui ne demande qu'à être exploitée. L'«écobusiness» est appelé à connaître une croissance importante au cours des prochaines années.

Rio : l'heure de vérité

Le Canada, dont l'économie est basée sur l'exploitation des ressources naturelles, est parmi les pays les mieux placés pour comprendre la situation des pays en voie de développement. À la Conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement, en juin à Rio de Janeiro, les inquiétudes du Nord à l'égard de la pollution du globe vont se heurter aux demandes de transfert de technologies industrielles «propres» par les pays du Sud. En effet, développement et environnement sont sur une trajectoire de collision frontale dans plusieurs pays en voie de développement. La responsabilité des pays industrialisés est pourtant claire, puisqu'ils sont la principale cause de la pollution du globe.

Mais les bonnes vieilles forces de l'économie de marché agiront sans doute beaucoup plus efficacement que les bons sentiments dans ce dossier. Un exemple de combinaison des deux est l'échange, par certains pays du Tiers Monde, d'une partie de leur dette contre un engagement à protéger leur environnement. Par ailleurs le marché des technologies écologiquement viables représente une mine d'or, car la demande d'innovations dans ce domaine augmentera au cours des prochaines années.

Les initiatives personnelles font-elles une différence face aux problèmes à l'échelle des pays, des continents, de la planète? La réponse ne fait aucun doute, et le défi est passionnant. Car c'est individuellement qu'il faut contrôler notre consommation d'eau, adopter les transports en commun et mettre moins de pesticides sur la pelouse. C'est aussi chaque citoyen qui élit des décideurs décidés ou indifférents face à l'environnement. Après tout, l'humain est *une* espèce parmi 20 millions d'autres sur la Terre... ▲

Développement durable

Le défi du troisième millénaire

par Raymond Lemieux

Développement durable : deux mots qui font fureur, tout autant dans les cercles de décision économiques qu'au sein des groupes écologistes. Le concept a été créé en 1986 par la Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland). Il s'agit de mieux utiliser les ressources que nous consacrons à notre développement (économique et autre) pour satisfaire nos besoins, sans compromettre la survie des générations futures. Le bilan de l'environnement mondial démontre que la mise en oeuvre des principes du développement durable est urgente.

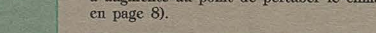
Des dommages causés à l'environnement

Le développement tel qu'on le fait a des répercussions qui compromettent l'avenir économique et écologique de la planète, en raison des dommages qu'il cause à l'environnement, notait la Commission. Des exemples?

Il faudra satisfaire les besoins des habitants de la planète sans nuire aux générations futures.

Aux États-Unis, la pollution de l'air a déjà causé une baisse de la productivité agricole de 5 à 10 pour cent; l'accident nucléaire de Tchernobyl, dans l'ex-URSS, coûtera près de 350 milliards de dollars; en Pologne, la contamination de la moitié des cours d'eau atteint un tel niveau qu'elle empêche toute utilisation industrielle.

Chez nous, l'implantation d'un réseau d'assainissement des eaux, le long du fleuve Saint-Laurent, aura coûté au total près de sept milliards de dollars. De façon globale, rappelons que la planète a perdu près d'un cinquième de ses terres cultivables et que la pollution atmosphérique, générée par la consommation des hydrocarbures, a augmenté au point de pertuber le climat (voir texte en page 8).



Une planète à bout de souffle

Le développement actuel contribue également à épuiser les ressources de la Terre. En 1972 déjà, le Club de Rome, un regroupement d'industriels influents, réclamait l'arrêt de toute croissance. Les projections de ces experts démontraient qu'on se dirigeait droit vers l'épuisement des ressources de la planète. Du pétrole, de l'aluminium et du cuivre? Il en restait, selon ces calculs, pour 50 ans. Du plomb? Pour 64 ans. Du nickel? Pour 95 ans.

On a corrigé ces projections alarmistes depuis; mais elles ont néanmoins incité certains décideurs économiques à miser davantage sur l'exploitation de ressources qui se renouvellent naturellement, comme les forêts.

Le Sommet de la Terre devra confirmer le virage vert qui conduira à une gestion viable des ressources dont l'humanité dispose. Les scénarios énergétiques de l'avenir opteront pour le remplacement des carburants fossiles, comme le pétrole et le charbon, par des sources d'énergie moins polluantes. Il faudra aussi nourrir une population mondiale de plus en plus nombreuse avec les surfaces cultivables dont nous disposons.



PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

Cette éolienne installée au Mali fournit de l'énergie sans consommer de ressources naturelles.

En somme, il faudra satisfaire les besoins des habitants de la planète sans nuire à l'environnement et aux générations qui nous suivront. Nous vivrons alors dans un monde en équilibre, un monde qui aura su concilier l'environnement et l'économie. C'est la promesse que font les partisans du développement durable. ▲

PLANÈTE VERTE

Éditeur
Association de la presse francophone

Directeur général
Bernard Cadieux

Directrice de publication et rédactrice en chef
Françoise Trudeau-Reeves

Publicité
Inter Hebdos inc.

Représentante médias
Lyne Michaud, OPSCOM

Illustration de la page couverture
Steve Young

Production graphique
Productions Bon Oeil inc.

Photographie
ACDI et René Binet

Imprimerie
Interweb inc.

Planète verte a été tiré à 705 000 copies.
Planète verte est imprimé sur du papier contenant 50 % de fibres recyclées avec des encres végétales biodégradables.

Nous remercions Environnement Canada du soutien apporté à cette publication. L'APF se dégagde de toute responsabilité envers les textes publiés, qui n'expriment que l'opinion de leurs auteurs.

Association de la presse francophone
325, rue Dalhousie, suite 900
Ottawa, Ontario
K1N 7G2
(613) 237-1017
Télécopieur : (613) 237-6193

La pollution de l'eau potable au Québec

La coupe est pleine... mais qui veut boire ?

par Alain Fortier

Le Québec compte une des plus importantes réserves d'eau potable au monde, répartie sur une surface équivalant à 10 % de son territoire. Cette quantité représente le tiers des réserves d'eau canadiennes, ou encore la moitié de celles des Etats-Unis.

En plus de l'imposant fleuve Saint-Laurent, qui a sa source au milieu du continent nord-américain, dans les Grands Lacs, le Québec est arrosé par deux autres bassins importants, ceux des baies d'Hudson et de James. Quelque 130 000 rivières y prennent également leur source.

L'eau est au coeur de notre histoire et de notre quotidien. Il est du devoir des chefs d'entreprises et des politiciens de rétablir son intégrité.

Des rejets industriels dangereux

Bien qu'en quantité abondante, ces réserves d'eau sont menacées de toutes parts par de nombreux problèmes de pollution, de nature industrielle surtout. Les eaux de surface (le fleuve, les lacs et les rivières) sont sur la ligne de feu : nombre d'industries lourdes y ont déversé et y déversent encore leur déchets. On estime par exemple à environ 1100 le nombre de polluants présents dans le Saint-Laurent, qui subit en plus la pollution des usines installées sur les rives des cinq Grands Lacs. Pour l'humain comme pour la faune et la flore aquatiques, la condition de l'eau potable est de plus en plus associée à des maladies dégénératives, comme plusieurs types de cancers. L'eau embouteillée fait fureur chez un nombre croissant de citadins qui ont perdu confiance en la capacité des gouvernements de faire respecter les normes de santé environnementale. La situation économique actuelle permet en outre aux pollueurs industriels de se détourner une fois de plus d'un problème qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

La pollution cachée des eaux souterraines

Une autre source d'eau potable encore plus importante, celle des eaux souterraines, est également menacée. Parce qu'elles comptent pour 70 % des réserves québécoises et parce qu'elles sont plus difficiles à protéger, les nappes d'eau souterraines sont encore plus vulnérables que les lacs et les rivières.

A Mercier au sud-ouest de Montréal, une nappe d'eau souterraine de 30 km² a été presque entièrement contaminée par le déversement de 1000 tonnes de déchets toxiques divers, il y a une vingtaine d'années. La situation est d'autant plus grave qu'il s'agit d'une des régions agricoles les plus fertiles au Québec. En plus d'occasionner des problèmes d'alimentation à plusieurs centaines de citoyens, ce cas de pollution affecte aussi l'économie de la région. Les industries, qui recherchent de plus en plus des sites non pollués, hésitent à s'y installer.

L'agriculture moderne, qui utilise beaucoup d'engrais chimiques, d'insecticides et de pesticides, contribue aussi à la dégradation des sources d'eau potable. La très grande concentration des producteurs agricoles amplifie les problèmes de gestion environnementale liée à l'industrie agricole. En effet, un tiers des animaux d'élevage au Québec se retrouvent dans 19 % des fermes, regroupées dans 7 % des municipalités.

Le Québec traite ses eaux usées

Les programmes d'épuration des eaux usées et de filtration de l'eau potable sont aussi touchés par la pollution de l'eau. Au Québec, un programme de 7 milliards de dollars a été mis sur pied pour contrer les effets de la pollution d'ordre domestique. Plusieurs municipalités urbaines et rurales se sont ainsi dotées d'une usine de traitement, et ne rejettent plus leurs déchets directement dans les cours d'eau environnants.

L'eau est au coeur de notre histoire et de notre quotidien. Elle est utile au commerce des marchandises, elle est indispensable à notre survie et reste une source inégalée d'émerveillement pour l'être humain. Il est du devoir des chefs d'entreprises et des politiciens de rétablir son intégrité, en faisant en sorte que les générations suivantes trouvent une eau plus propre que celle d'aujourd'hui.



PHOTO : RENÉ BINET

De plus en plus de gens seront-ils obligés de consommer de l'eau embouteillée parce que l'eau de leur municipalité est polluée ?

suite de la page 3

Agir à l'échelle de la planète

De plus, le gouvernement agit trop à la pièce. Pour réduire les risques de problèmes associés à l'effet de serre, par exemple, il faut coordonner les politiques en matière de transport, d'énergie, d'agriculture, d'exploitation forestière et même de logement, et enfin délier les cordons de la bourse.

Le gouvernement se comporte en pompier qui éteint les feux sans s'attaquer à la racine des problèmes. Pour le leader écologiste, l'attitude a de quoi inquiéter. Car pour faire face au réchauffement climatique, réduire les émissions de gaz nocifs ne suffit pas. Les futurs projets de développement devront produire moins de pollution à la source. Et cela, tant au palier national qu'international.

La responsabilité face aux pays du Sud

Tout comme nous, avance le directeur des Amis de la Terre, les pays en voie de développement ont droit à la croissance économique. Mais pas n'importe laquelle. Le Canada doit leur fournir des moyens d'améliorer leur niveau de vie tout en s'assurant que ces pays ne répètent pas nos erreurs. Ainsi, il est indispensable que les pays du Tiers Monde aient accès à des technologies écologiquement saines pour répondre à leurs besoins énergétiques grandissants. Au lieu de les blâmer de vouloir brûler plus de charbon, il faut plutôt les aider à exploiter l'énergie solaire et éolienne. «C'est une responsabilité morale : nous sommes riches, nous les avons souvent exploités et nous avons contribué à la détérioration de leur environnement», conclut Robert Hornung.

La tâche ne sera pas facile. Plusieurs prétendent que le transfert de technologies «propres» aux pays en voie de développement coûterait beaucoup trop cher aux pays industrialisés. Selon l'environnementaliste canadien, ces gens négligent le fait que ces coûts sont de loin inférieurs à ceux qu'entraînerait le réchauffement de la planète.

Une autre bonne raison prêche en faveur de l'aide économique au Tiers Monde. Il est évident que la Terre ne pourra pas tenir le coup si la croissance démographique dans les pays pauvres ne ralentit pas. Et la meilleure façon de réduire le taux des naissances est de permettre aux populations démunies d'accéder à un meilleur niveau de vie.

L'application des principes écologistes n'est pas une mince affaire, reconnaît le militant de longue date. D'ailleurs le secteur privé s'y ajuste mieux que le monde politique. Il est difficile pour un gouvernement de demander aux citoyens de payer maintenant, alors que les résultats positifs seront mesurables dans quinze ans, quand ce gouvernement ne sera plus au pouvoir! «Pourtant, conclut Robert Hornung, il est urgent d'établir un cadre général de travail, d'avoir une vision globale et de mettre les actions en pratique, autant à l'intérieur de nos frontières qu'au niveau international. C'est à ce prix que nous éviterons la catastrophe.»

Grands Lacs

La plus grosse soupe chimique au monde

par Alain Fortier

Depuis les tout débuts de notre histoire, les cinq Grands Lacs ont joué un rôle primordial dans la vie économique du Canada. Les premiers missionnaires jésuites leur avaient donné le nom de «mer d'eau douce», car ils s'y abreuvaientt tout le long de leur périple en canot. Au 19ième siècle, l'industrialisation du bassin des Grands Lacs a radicalement changé cette réalité.

Les Grands Lacs, qui contiennent 80 % de l'eau douce d'Amérique du Nord et 20 % de celle de la planète, sont aujourd'hui en bien mauvaise posture. Ce vaste réseau communiquant, qui va du lac Supérieur aux confins du fleuve Saint-Laurent, est la source d'eau potable de 24 millions de personnes. On y a répertorié près de 1100 produits chimiques dans l'eau et dans la chair des poissons et des oiseaux, mais plusieurs dizaines de milliers d'autres sont utilisés par les industries établies sur leurs rives.

Utilisés pour le transport maritime, les industries automobiles et chimiques, les Grands Lacs reçoivent également les résidus des activités minières et agricoles de ses nombreux cours d'est affluents. Des rivières tributaires, comme le Niagara et la St-Clair, sont reconnues depuis plusieurs années comme des sites hautement toxiques. A plusieurs endroits, la pêche commerciale a même été interdite.

À cause de leur situation géographique, la santé des Grands Lacs dépend à la fois du Canada et des Etats-Unis. Un organisme conjoint, la Commission mixte canado-américaine, surveille la condition environnementale des Lacs, et recommande des plans d'action aux deux gouvernements.

Les effets de la pollution chez les humains

Depuis l'incident de Love Canal (1977), un site d'enfouissement de produits toxiques situé sur le long de la rivière Niagara, les scientifiques s'interrogent sur les effets de la pollution de l'eau sur les humains. Les oiseaux et les poissons du lac Michigan ont de graves problèmes de reproduction, et le saumon Coho, réintroduit dans le lac Ontario, est toujours affecté par les nombreux produits toxiques. Quant aux effets des polluants sur les humains, les études à ce sujet sont de plus en plus concluantes. C'est le système immunitaire des autochtones et des pêcheurs sportifs qui consomment leurs prises de poisson qui est affecté.

Une concentration de métaux lourds dans l'eau

Le dernier rapport de la Commission mixte, paru en avril dernier, lance un cri d'alarme aux gouvernements de nos deux pays : il faut réduire à zéro la diffusion de polluants chimiques dans les Grands Lacs et dans le fleuve Saint-Laurent. Parmi les substances toxiques visées : le plomb et le mercure, les biphényles polychlorés (BPC) et le mirex, qui se concentrent dans la chair des organismes vivants, et dont on retrouve même la trace jusque dans le lait maternel.

L'enjeu actuel, selon la CMCA, exige que les procédés industriels et les pratiques commerciales soient réévalués en fonction de normes de pollution beaucoup plus sévères, qui tiennent compte de toutes les substances toxiques émises par les industries, dans l'air comme dans l'eau.



MERCI !

Les personnes ou les organisations qui font des efforts spéciaux pour protéger l'environnement méritent des éloges. Elles méritent aussi notre reconnaissance car nous vivons tous dans cet environnement qu'elles protègent.

Les Prix d'excellence environnementale 1992 rendent hommage aux efforts exceptionnels dans le domaine de l'environnement. C'est notre façon de remercier les gens et les organismes qui aident la planète à reprendre son souffle.

GAGNANTS DES PRIX D'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE 1992 :

ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF :

L'Alliance environnementale des jeunes de Colombie-Britannique est à la fois un catalyseur et un réseau pour la jeunesse.

Autres finalistes :

L'Association Bruce Trail de l'Ontario
Écologie Nord des Territoires-du-Nord-Ouest

COMMUNICATIONS :

Le journaliste, éditeur et orateur de réputation internationale Tom Davey a gagné plusieurs prix pour ses articles sur l'environnement.

Autres finalistes :

CJVI AM 900, Radio Victoria
Wally Longul de T.V. Ontario

ENTREPRISES :

La société S.C. Johnson Wax a toujours participé aux projets environnementaux depuis 1975. C'est la première société à avoir éliminé les CFC (chlorofluorocarbones) de ses produits en aérosol. Elle a aussi entrepris le premier programme de récupération de bombes aérosol au Canada. Cette société utilise des emballages écologiques pour plusieurs de ses produits.

Autres finalistes :

Northern Telecom
Petro Canada

MUNICIPALITÉS :

La ville de Richmond, en Colombie-Britannique, a démontré son souci de l'environnement par divers projets dans des domaines comme la sensibilisation à l'environnement, la protection de l'habitat, l'achat de produits recyclés et la qualité de l'air.

Autres finalistes :

Hull (Québec)
Baie Comeau (Québec)
Canton d'Ernestown (Ontario)

OEUVRE DE TOUTE UNE VIE :

Le docteur Ian McTaggart-Cowan de Colombie-Britannique est reconnu dans le monde entier pour ses compétences dans le domaine de la faune. Il a permis à la gestion de la faune de devenir une science appliquée. Il a aussi contribué au progrès de la conscience environnementale pendant sa longue carrière au service des gouvernements, des universités et des organisations non gouvernementales.

Plusieurs jeunes ont aussi reçu un hommage pour leurs projets d'expo-sciences reliés à l'environnement.

Peut-être vous serez l'un des lauréats l'an prochain ?
Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Environnement Canada au 1-800-668-6767.

Entrevue avec Jean Charest, ministre de l'Environnement du Canada :

«Nous sommes dans un tourbillon de changements fascinants.»



par Françoise Trudeau-Reeves

Planète verte : L'environnement fait la manchette presque chaque jour. Est-ce parce qu'il y a plus de problèmes ou parce qu'aujourd'hui les gens y portent plus attention?

Jean Charest : C'est d'abord une question d'attention. Il y a aussi des problèmes qui apparaissent tout d'un coup et qui n'étaient pas visibles autrefois. Lorsqu'un écosystème subit une dégradation, ça prend parfois plusieurs années avant qu'on en voie les manifestations extérieures.

P. V. : Trois millions de Québécois tirent leur eau potable du Saint-Laurent, des millions d'Ontariens et d'Américains s'alimentent dans les Grands Lacs. Pourtant on se donne jusqu'à l'an 2000 pour traiter ces eaux malades.

J. C. : Pour ce qui concerne l'eau potable au Canada, il y a eu des progrès mais certains constats sont inquiétants et ça nous oblige à agir. Par contre il ne faut pas se laisser aller au découragement lorsqu'on fait face à des problèmes graves dans le domaine de l'environnement, au contraire. Il y a des choses que nous pouvons faire qui vont changer la situation et nous l'avons fait dans le passé. On est capable de le faire pour l'avenir.

L'environnement et l'économie en conflit?

P. V. : Il semble y avoir une espèce de paradoxe entre l'implantation de nouvelles normes environnementales et le développement économique. C'est presque la collision frontale

J.C. : Le paradoxe est en train de disparaître de lui-même, par la force du marché qui a introduit l'environnement comme un facteur dans les affaires. Dans le cas des pâtes et papiers par exemple, c'est un élément de changement très présent, au point où les gens dans l'industrie en sont très inquiets et souhaitent même avoir une réglementation.
Mais on n'a pas le choix : c'est la principale industrie au Canada. Si être compétitif dans les années 1990 c'est être compétitif sur le plan environnemental, forcément il va falloir que l'industrie s'ajuste. (...) Notre économie est basée sur les ressources naturelles; on vit en quelque sorte des fruits de notre environnement. Les conséquences du changement sont beaucoup plus importantes pour nous que pour n'importe quel autre pays au monde.

Une industrie qui est incapable d'être un bon citoyen sur le plan environnemental va être percue comme un mauvais citoyen, tout court.

P. V. : Les normes environnementales ont un impact sur la question de l'emploi. Or beaucoup de Canadiens seraient prêts à dire : gardons nos jobs même si ça signifie qu'on pollue un peu plus.

J. C. : Ceux qui prétendent qu'on n'a pas les moyens de se payer des normes environnementales pourraient peut-être sauver leur job pour quelques années, mais le jour où l'industrie ou les consommateurs décideront qu'ils n'achètent plus tel type de produit parce que le produit ou les procédés ne sont pas acceptables, leur «job», elle, sera perdue pour toujours. Une industrie qui est incapable d'être un bon citoyen sur le plan environnemental va être perçue comme étant un mauvais citoyen, tout court.

P. V. : Il y a tout un secteur d'emploi relié aux questions environnementales. Au Canada les besoins pour faire un grand nettoyage seraient de l'ordre de 70 milliards de dollars.

J. C. : ... C'est modeste ça!

P. V. : ... il est évident qu'on n'a pas ces argents-là à l'heure actuelle.

J. C. : C'est effectivement tout un secteur en croissance. D'ailleurs le libre-échange Canada-États-Unis-Mexique nous offre des opportunités extraordinaires pour proposer notre expertise dans le domaine environnemental aux pays d'Amérique latine.

Le Canada et le Sommet de Rio

P. V. : Au Sommet de Rio les pays du Sud vont poser la question très clairement en termes de gros sous, en disant : d'accord pour le développement vert, mais êtes-vous prêts à nous transférer les technologies et à payer pour les programmes?

J. C. : Il faut encourager les transferts technologiques aux pays en voie de développement, et ça c'est intimement lié à la question du financement. C'est également important de développer la capacité des PVD de recevoir et d'assimiler les nouvelles technologies. Nous pensons que chaque pays du globe doit se donner un plan national comme le Plan vert. Comment peut-on s'attendre à ce qu'un pays s'engage à certaines obligations dans une convention internationale s'il n'a pas d'abord pris des engagements sur le plan domestique?

P. V. : Et le rôle d'un Ministre de l'Environnement dans tout ça?

J. C. : Ce qu'il y a de fascinant à l'Environnement actuellement, c'est qu'on est à la frontière du développement dans le domaine des sciences, du droit et de l'administration publique. On est dans un tourbillon de changements constants. Il est vrai que certains jours on a l'impression qu'on n'a pas beaucoup d'amis et qu'on est un peu seul, mais c'est qu'on remet beaucoup de choses en question.

P. V. : Vos enfants vont-ils grandir sur une planète verte?

J. C. : Je pense que oui. Ils vont vivre dans un monde différent de celui dans lequel nous avons grandi, et ça les préoccupe. J'ai une fille de 9 ans qui s'intéresse beaucoup à l'environnement. Mais on se rend compte que les choix, les comportements dans le domaine de la consommation ne changent peut-être pas aussi vite que ça. Vous savez, les jeunes sont des grands consommateurs...Eux aussi auront à combler l'écart entre le discours et la réalité. ▲

Les projets sont trop gros ou mal adaptés

Un développement énergétique à réinventer

par Marie-Claude Ducas

La question de l'énergie au Canada est sur le point de devenir un des sujets les plus controversés de l'heure. Pourtant le Canada est une terre d'abondance. Dans les statistiques des livres de géographie, il fait partie des pays les plus choyés en ressources naturelles. Le Canada est le plus important producteur d'hydro-électricité et d'uranium au monde, et l'un des plus importants producteurs de charbon et de gaz naturel. Les réserves de pétrole au pays sont plus importantes que celles de tout le Moyen-Orient.

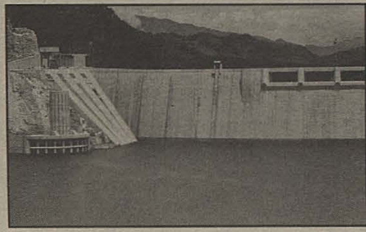


PHOTO ACDI : PATRICIO BAEZA

L'hydro-électricité a longtemps été le moteur du développement économique au Québec. Un scénario à éviter, selon les écologistes.

Le Canada a même les ressources pour produire de l'énergie selon les méthodes non conventionnelles : les fortes marées permettent de produire de l'hydro-électricité sans harnacher les rivières, et le vent peut faire tourner les éoliennes. Jamais pensait-on s'inquiéter de savoir comment chauffer sa maison ou faire rouler sa voiture sans se ruiner.

Des projets hydro-électriques contestés

Malheureusement, ce beau tableau est en train de changer. Dans presque tous les domaines, les projets de développement semblent confrontés à des problèmes économiques ou à des remises en question écologistes. Même l'hydro-électricité, que l'on voyait il n'y a pas si longtemps comme l'énergie «propre et renouvelable» par excellence, est maintenant pointée du doigt par les écologistes.

Au Québec, le projet de la rivière Grande-Baleine n'est pas le seul à être sans cesse reporté à cause de l'opposition des autochtones et des groupes environnementaux. Les projets de barrage de la rivière Ste-Marguerite, sur la Côte-Nord, ou de l'Ashuapmushuan, au Lac St-Jean, sont maintenant contestés.

Pourtant, la capacité de production du Québec est évaluée à près de 20 000 mégawatts. Des scénarios semblables se répètent aileurs au pays : les projets Rafferty-Alameda en Saskatchewan, Oldman River au Manitoba et Canawapa au Manitoba sont, eux aussi, retardés par l'opposition populaire et les pressions environnementales.

L'énergie canadienne coûte trop cher

Si l'hydro-électricité est la dernière en date à connaître des problèmes, les autres formes d'énergie y goûtent depuis plusieurs années. Le charbon est de plus en plus délaissé parce qu'il pollue, cause des précipitations acides et contribue à l'effet de serre. Sa valeur est en chute libre : même si l'Alberta tire 90 % de son électricité du charbon, les mines des Maritimes continuent de fermer.

Le pétrole est, lui aussi, victime du contexte économique. Depuis la chute des prix, dans les années 80, l'exploitation de nos ressources pétrolières a cessé d'être rentable. Une bonne partie du pétrole canadien, en effet, coûte cher à produire : il faut l'extraire des sables bitumineux du nord de l'Alberta, ou dresser des plates-formes de forage en haute mer. Les installations existantes sont maintenues en place grâce aux subventions. Quant aux projets présentement en chantier, comme les gisements d'Hibernia, au large de Terre-Neuve, et le projet O.S.L.O., dans le nord de l'Alberta, ils progressent au ralenti s'ils ne sont pas à l'arrêt. Les ressources sont là, mais on n'a plus les moyens de les exploiter!

La même chose se produit avec l'énergie nucléaire. L'an dernier, une des plus importantes mines d'uranium au Canada a dû fermer à Elliot Lake; le minerai qu'on en extrayait coûtait trop cher et ne trouvait plus d'acheteur. L'exploitation des autres gisements, dans les Territoires du Nord-Ouest et le nord de la Saskatchewan, se trouve en butte à l'opposition des Amérindiens et des écologistes. D'ailleurs, il faut désormais tenir compte de l'opinion publique aiguillonnée par les groupements écologistes.

Changer pour être efficaces

En fait, le Canada, est maintenant obligé de prendre un virage majeur, que beaucoup de pays ont pris il y a plusieurs années : celui de l'efficacité énergétique. Déjà, Hydro-Ontario et Hydro-Québec ont lancé des programmes d'efficacité énergétique parmi les plus ambitieux en Amérique du Nord, dirigés tant vers le grand public que vers le secteur industriel. La plupart des provinces prévoient remettre en service de petites centrales hydro-électriques désaffectées. D'autres favorisent la cogénération, c'est-à-dire l'utilisation, pour produire de l'énergie, de la vapeur déjà produite par l'activité industrielle. La récupération de cette énergie négligée jusqu'à maintenant pourrait remttre en question certains méga-projets.

L'énergie n'est plus un don du ciel. Comme pour la forêt ou l'eau potable, on ne peut plus puiser dans nos ressources sans compter. Le défi du 21e siècle au Canada sera d'apprendre à vivre de façon économe, même si nous sommes assis sur une mine d'or. L'abondance, comme stratégie, ne suffit plus. ▲

Réchauffement de la planète

On est 5 milliards... faut se parler!

par Paul Chénard

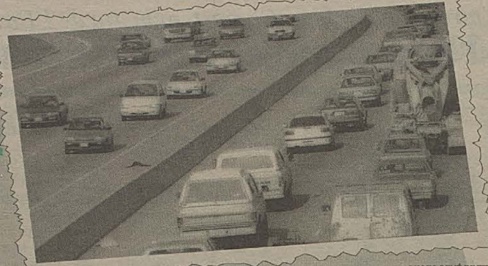


PHOTO: RENÉ BINET

Le gaz carbonique émis par les voitures est le principal responsable de l'effet de serre.

La Terre possède une atmosphère particulière qui permet la vie, au contraire des autres planètes qui sont des déserts stériles. La température ni trop chaude ni trop froide de notre planète est le résultat d'un phénomène naturel appelé effet de serre. L'expression est tirée d'une analogie avec le fonctionnement d'une serre qui permet de cultiver les légumes à longueur d'année.

Voici comment fonctionne ce phénomène. L'atmosphère terrestre laisse passer une bonne partie de l'énergie solaire qui nous bombarde constamment. La Terre se réchauffe et réémet cette chaleur sous forme de rayons infrarouges. Ces rayons sont à leur tour absorbés par la vapeur d'eau et par plusieurs gaz dans l'atmosphère. Et à la manière de la vitre d'une serre, qui retient la chaleur du soleil après l'avoir laissé pénétrer, les gaz et la vapeur d'eau dans l'atmosphère forment une enveloppe réchauffante autour du globe. Sans cet effet de serre, la température moyenne annuelle sur la Terre serait plus froide de 33°C, rendant la vie impossible.

Notre développement économique est en train de modifier l'atmosphère de la planète tout entière.

Un réchauffement à éviter

Depuis au moins une quarantaine d'années, on constate une rapide augmentation dans l'atmosphère des gaz (gaz carbonique, méthane, azote, CFC) responsables de l'effet de serre. Si la tendance actuelle se poursuit, de nombreux experts craignent un réchauffement désastreux du climat d'ici 50 ans.

Ce réchauffement pourrait provoquer des sécheresses prolongées, des tempêtes tropicales plus violentes et plus fréquentes ainsi qu'un rehaussement catastrophique du niveau des mers. Il ne faut pas oublier que la vie est aussi pénible lorsqu'il fait trop chaud que lorsqu'il fait trop froid.

Des gaz produits par l'activité humaine

Les activités humaines sont responsables d'une bonne partie de l'augmentation des gaz à effet de serre. Les chlorofluorocarbures (CFC), des gaz entièrement d'origine humaine, sont utilisés dans la réfrigération, la climatisation, la fabrication des produits en aérosol, le gonflement des mousses plastiques et une foule d'autres usages.

Des quantités importantes d'un autre gaz à effet de serre, le méthane, proviennent des matières végétales en décomposition, principalement dans les rizières, et des animaux d'élevage (vaches, moutons, chèvres, chevaux), sous forme d'excréments et de flatulences. Le protoxyde d'azote, lui, est relié aux engrais chimiques employés en agriculture.

Le gaz carbonique est le gaz de serre le plus abondant. Il est émis à chaque fois que l'on produit de l'énergie en brûlant du bois, des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) ou toute autre substance contenant du carbone (nos déchets domestiques par exemple).

Au moins les trois quarts de l'énergie qui fait tourner notre économie proviennent de combustibles fossiles qui émettent du CO_2. Ces émissions sont provoquées principalement par les véhicules automobiles. Notre développement économique est donc en train de modifier l'atmosphère de la planète tout entière. De plus, le défrichement rapide des grandes forêts tropicales ralentit l'absorption du CO_2 que nous émettons par la végétation, ce qui contribue au problème.

Un développement respectueux de la nature

Le défi qui se pose à nous est donc de produire l'énergie qu'il nous faut sans affecter l'atmosphère qui est essentielle à notre existence. Les choix ne seront pas faciles. L'énergie nucléaire, par exemple, n'émet pas de gaz de serre mais elle coûte cher et produit des déchets solides très dangereux qu'il faudra gérer pendant des siècles. Les grands projets hydro-électriques nous obligent à inonder de vastes territoires.

Quant aux pays du Tiers Monde, ils utilisent presque exclusivement le charbon comme source d'énergie. S'ils axent leur développement sur cette même ressource, il en résultera de très fortes quantités de CO_2 qui augmenteront le réchauffement du climat terrestre.

Pour leur part, les mesures d'économie d'énergie et les énergies renouvelables (soleil, vent, marées, énergie géothermique, petits projets hydro-électriques) sont moins dommageables pour l'environnement. Leur implantation dépend encore de progrès technologiques à réaliser. Mais elle dépend surtout de choix économiques et politiques importants qui restent à faire et d'habitudes à réorganiser.

Plus que tout autre problème environnemental, celui du réchauffement climatique causé par une aggravation de l'effet de serre démontre que tous les êtres humains sont dans le même bateau et qu'il faudra collaborer pour s'en sortir. ▲

Pour faire de l'environnement une vraie priorité

Le gouvernement doit harmoniser ses politiques

par Reine Degarie



PHOTO: LES AMIS DE LA TERRE

Robert Hornung, directeur des Amis de la Terre

«Le gouvernement connaît très bien la gravité et l'ampleur des problèmes d'environnement qui nous assaillent. Le récent rapport sur L'état de l'environnement au Canada le prouve clairement.» Le commentaire est de Robert Hornung, directeur général du mouvement écologiste Les Amis de la Terre. Bien que relativement élogieux dans sa bouche, le constat est tout de même suivi d'un profond soupir car «il existe malheureusement un écart énorme entre ce que notre gouvernement dit et sait, et ce qu'il fait concrètement»

La crainte des écologistes, c'est que ce rapport connaisse un sort semblable au Plan vert et que les énoncés de principes débouchent sur des politiques vagues, incomplètes et par trop diluées. Le gouvernement a raison d'écrire que des succès ont été enregistrés dans certains domaines, mais ils sont insuffisants en regard des besoins réels. «Là aussi, ajoute Robert Hornung, un manque de coordination des politiques et un manque de vision globale sont évidents». Il faut prendre du recul et complètement revoir la façon d'intégrer la dimension environnementale à tous les niveaux de décision politiques et économiques.

Les efforts consacrés à rendre les citoyens conscients de leur responsabilité individuelle envers les questions environnementales sont louables, selon le dirigeant écologiste. Mais l'action individuelle a des limites. Une personne peut bien vouloir acheter une voiture à rendement énergétique amélioré, mais encore faut-il que ce type de voiture soit disponible. Tout comme une personne qui souhaite laisser sa voiture à la maison pour certains déplacements le fera à condition d'avoir accès à de bons services de transports en commun. «Seuls les gouvernements ont le pouvoir décisionnel qui permettra d'éliminer les barrières du système qui limitent et entravent la portée des actions individuelles, souligne Robert Hornung».

L'économie canadienne au coeur des préoccupations

Depuis peu, les environnementalistes font face à un obstacle imprévu quand ils font pression sur les gouvernements. De récents sondages révèlent que les questions environnementales sont passées du premier au cinquième rang des priorités mentionnées chez les Canadiens. «C'est entièrement faux, affirme l'écologiste. Il faut tenir compte des autres questions et se situer dans un contexte général où le taux de chômage, le niveau des taxes et les ravages de la récession inquiètent les gens. Même si l'environnement n'est plus le numéro un sur la liste, il reste au haut de l'échelle et demeure toujours une préoccupation majeure.»

Si l'opinion du public est changeante, celle des politiciens l'est également. Les politiques gouvernementales sont influencées non seulement par les sondages, mais aussi par l'échec de certains projets. Pourtant, ce n'est pas parce qu'un ministre des Finances dépasse ses prévisions budgétaires de 5 milliards de dollars qu'on lui interdit de préparer le budget suivant, rappelle celui qui gère les destinées des Amis de la Terre.

Il devrait en être de même dans le domaine quand une compagnie fait la promotion d'un produit qualifié d'écologique, cela ne veut rien dire en soi. Ce n'est pas parce qu'une substance chimique a été éliminée que le produit n'en contient pas plusieurs autres qui ne sont pas mentionnées sur l'étiquette.

La publicité trompeuse crée non seulement de la confusion, mais elle peut rendre les gens cyniques, et même totalement sceptiques. Et c'est ce qui risque de causer du tort aux organismes qui font des efforts honnêtes. ▲